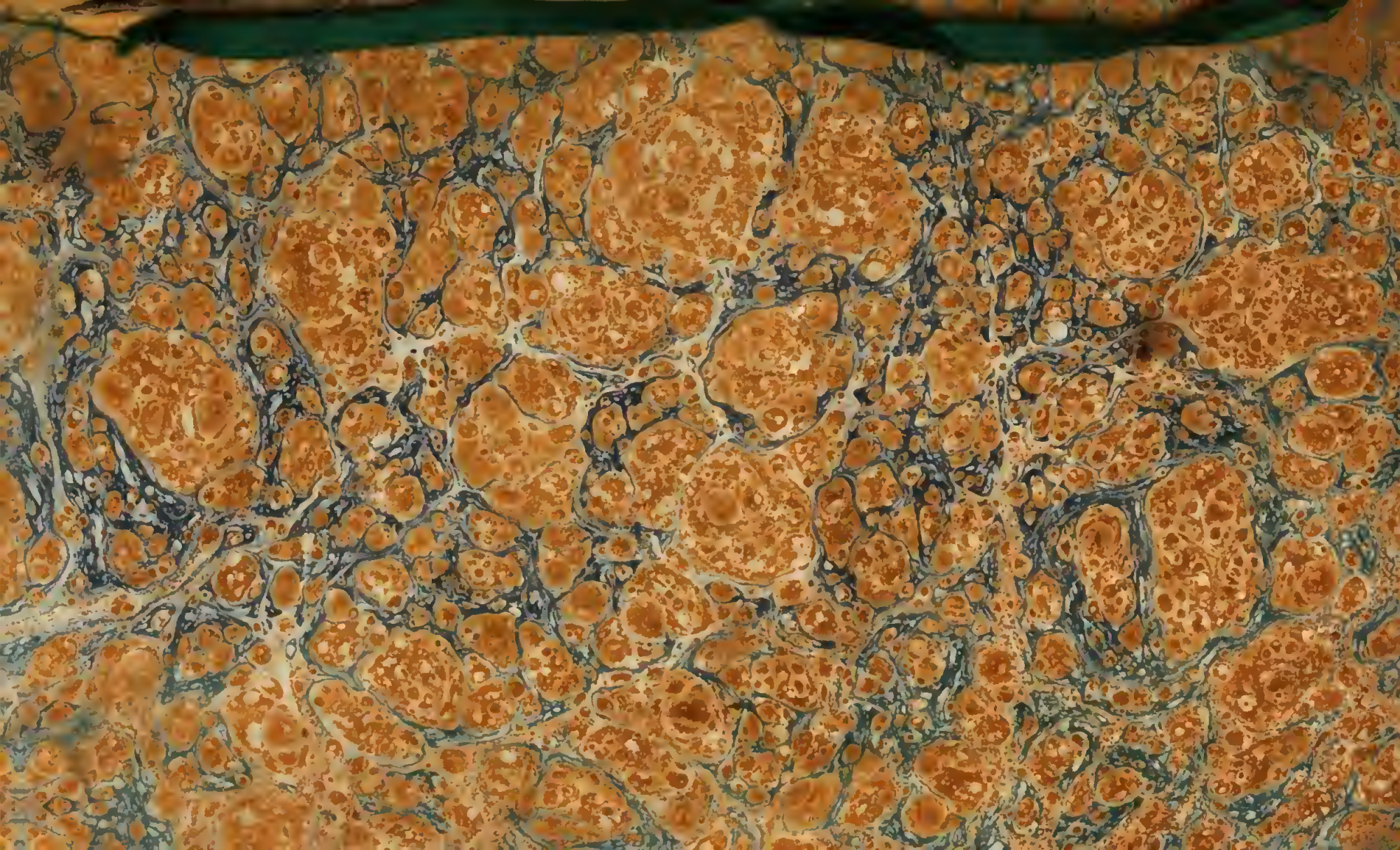
BIBLIOTECA NAZIONALE
FONDO DORIA
I.X
230½
VITTORIO EM. III
NAPOLI

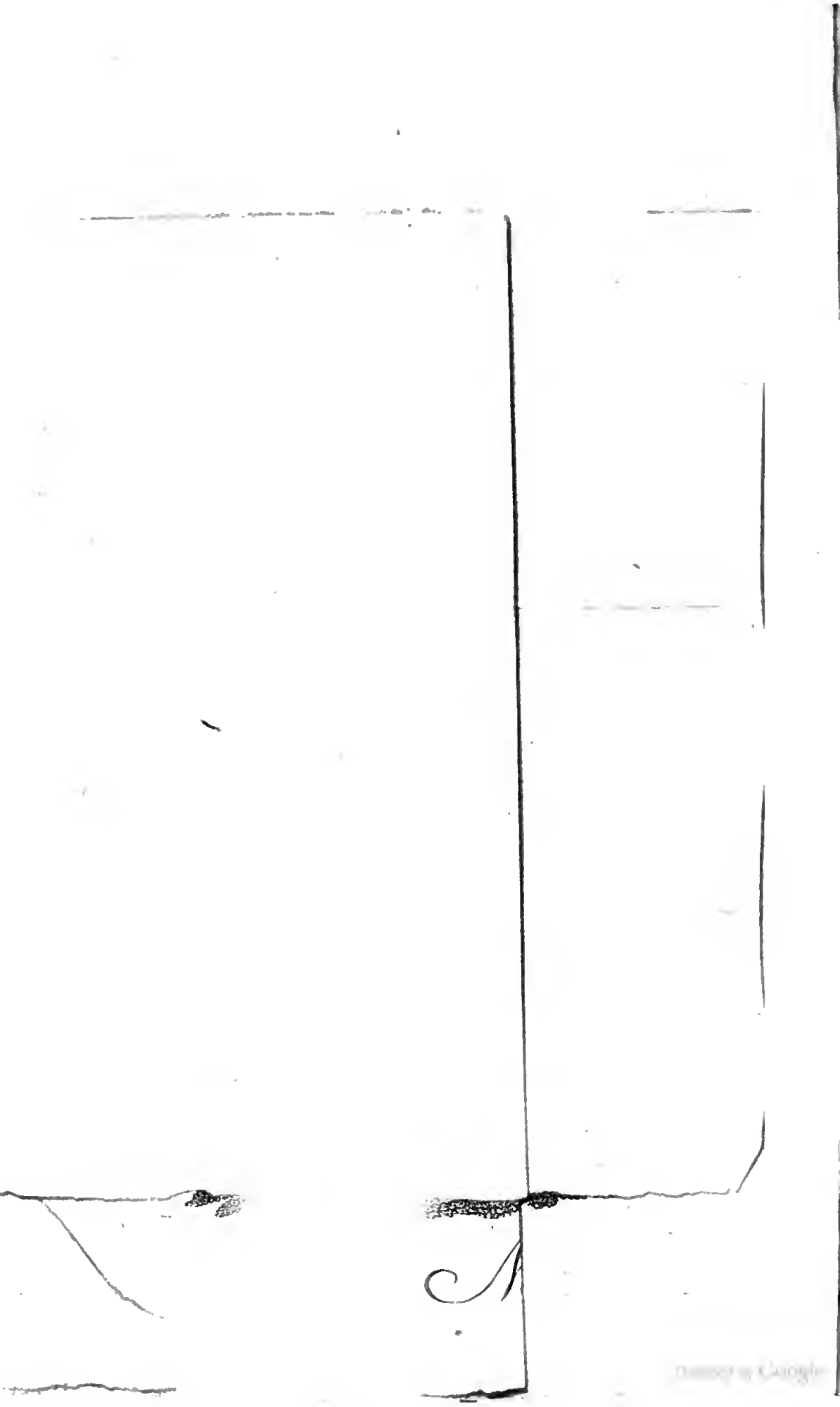


# MISÈRES

## DE LA VIE HUMAINE.

# LES MISÈRES

DE



# LES MISÈRES
## DE
# LA VIE HUMAINE,
## OU
## LES GÉMISSEMENS ET SOUPIRS

Exhalés au milieu des fêtes, des spectacles, des bals et des concerts; des amusemens de la campagne, des plaisirs de la table, de la chasse, de la pêche et du jeu, des délices du bain, des récréations de la lecture, des agrémens des voyages, des jouissances domestiques, de la société du grand monde, et du séjour enchanteur de la Capitale;

ET

Recueillis par James BERESFORD, Maître-ès-arts et Membre du Collége de Merton de l'Université d'Oxford, avec cette épigraphe :

Tes. -- *An cuiquam est usus homini ut se cruciet?*
Sen. -- *Mihi.* . . . . . (Ter.)

Traduction de l'anglais, sur la huitième Edition,

*Par* T.-P.-BERTIN,

Ornée de figures en taille-douce et en bois.

TOME PREMIER.

PARIS.

Jh. CHAUMEROT, libraire, palais du tribunat, galeries de bois, n° 188.

1809.

Fondo Dorie
IX 230 (4)
964296

# PRÉFACE

## DU TRADUCTEUR.

L'OUVRAGE que nous allons soumettre au jugement du public est neuf dans son genre, et porte avec lui un caractère d'originalité qui l'éloigne de toute comparaison avec les écrits littéraires connus jusqu'à ce jour.

Cependant les saillies dont il

abonde, l'usage plaisant et récréatif que fait son Auteur d'une brillante érudition, la légèreté du style dans lequel l'Original est écrit, justifient pleinement le succès prodigieux qu'il a obtenu en Angleterre, et le sentiment exprimé en ces termes dans l'un des journaux qui disposent le plus de l'opinion : « Nous recommandons vi-
» vement cette production à tous
» ceux qui aiment à rire (*). »

---

(1) We recommend strenuosly this work to all who love to laugh.

Monthly Review.

Mais elle a un mérite bien plus essentiel à nos yeux, c'est celui de combattre avec les armes du ridicule certaines foiblesses et certaines propensions qui ne troublent que trop souvent l'harmonie ou le calme de la société.

Il n'est personne, en effet, qui après avoir parcouru ce Recueil, et surtout les dernières pages qui le terminent, n'y reconnoisse un but moral et ne sache gré à James Beresford de l'avoir entrepris.

Si ce livre, au surplus, doit se ranger parmi ceux qui, consis-

tant en des articles détachés, ne peuvent guère être lus de suite sans faire naître une des tribulations décrites par l'Auteur lui-même (*), il n'en laisse pas moins dans la la mémoire des impressions utiles et durables, des leçons instructives, et le souvenir d'une débauche agréable d'esprit faite pour piquer la curiosité des lecteurs de tous les âges et de toutes les classes.

(*) *Voyez* le numéro 27, tom. II, pag. 35.

# AUX MALHEUREUX.

ENFANS de l'infortune, qui que vous soyez, et quelles que soient vos souffrances; vous qui, vous arrogeant une espèce de souveraineté de la douleur, prétendez que toutes les palpitations de la torture, toutes les angoisses du désespoir vous appartiennent; qui êtes tellement fatigués de la lutte que vous avez à soutenir contre les orages de la vie, que l'on vous voit même frissonner à la seule représentation de ces outrages simulés qui inondent de pleurs nos théâtres dramatiques; venez assister au plus affligeant des spectacles, ou plutôt armez-vous de tout votre courage pour contempler cette masse imposante de calamités qui vous oblige de renoncer au monopole d'afflictions que vous exercez depuis si long-tems; pesez avec impartialité vos maux

les plus sensibles ; rapprochez-les de ceux que je vais soumettre à votre examen, et empressez-vous de distiller de cette comparaison un baume salutaire pour vos plaies les plus profondes. Apprenez enfin à connoître la douceur de vos destinées, si elles vous ont épargné les moins poignans des supplices qui réclament la pompeuse dénomination de *Misères de la vie humaine;* misères qui ne tyrannisent aussi étrangement l'esprit et le cœur d'aucun mortel sur la terre que ceux de ces victimes héroïques de la détresse, de ces martyrs de l'industrieux caprice des revers, dont la main cessera bientôt de tracer les noms de

SAMUEL TESTY (*)

et de JÉRÉMY SENSITIVE (**)

---

(*) L'adresse ci-dessus écrite de la main de Samuel, a été signée avec le plus grand empressement par Jérémy, son malheureux associé, dans la *Ferme des disgraces.*

(**) Testy correspond en françois à MOROSE et Sensitive à DÉLICAT.

# ERRATA.

## TOME PREMIER.

Pag. 49, lig. 14. La circonspection et l'imprévoyance, *lisez :* Le circonspect et l'imprévoyant.

51, lig. 5. Labourer l'allée, *lisez* : Labourer votre jardin nouvellement sablé.

64, lig. dre. Ainsi que des, *lisez* : Ainsi que tous les.

126. 15. Après chagrins, *lisez* : De monstres, dis-je.

129. 8, *soulignez* paisible.

161. 1. Chien enragé, *lisez* : Pestiféré.

162. 11. A la maison ; *lisez* : Au logis.

168. 6. Elles, *lisez* : Ils.

171. 19. *Otez* de

186. 3. Pour un si beau jour, *lisez* : Pour une si belle fête.

203. 7. Pour, *lisez* : Par.

## TOME SECOND.

14. 18. Pourvue, *lisez* : Ornée.

50. 9. Remplir, *lisez* : Faire.

72. 10. Maxillaires, *lisez* : Mâchelieres.

82. 14. D'une l'huitre, *lisez* : D'une huitre.

95. 15. Après cou, *mettez* : En vous penchant.

124. 4. Qu'il, *lisez* : Qu'elle.

212. 12. Quatuor, *lisez* : Quatorze.

214. 9. Mis, *lisez* : Mise.

245. 3. Après étourdit, *ôtez* : L'oreille.

344. 4. Tout un, *lisez* : Un tout.

# MISÈRES

## DE LA VIE HUMAINE.

### *DIALOGUE PREMIER.*

*Testy*, *Sensitive*.

*Sensitive.*

Eh bien, mon cher Testy, comment menez-vous les plaisirs de ce bas-monde?

*Testy*. Comme de coutume, fort mal.... et certes, si j'en juge par l'air sombre de votre visage, voisin Sensitive, vous n'êtes pas non

plus très-content de votre personne.

*Sen.* Hélas! on ne peut pas être plus malheureux que je ne le suis. Mais vous, mon ami, vous êtes d'une constitution mâle, d'un caractère bouillant; et, quelque troublé que puisse être parfois le cours de votre vie, ce cours s'éclaircit bientôt par sa propre agitation; tandis que le mien se traîne avec tant de lenteur, qu'il n'a que le mouvement nécessaire pour amasser un sédiment continuel qu'il n'a pas ensuite la force de précipiter, encore moins de clarifier : en d'autres termes, monsieur Testy, et pour vous par-

ler franchement, j'ai tout lieu de soupçonner que, si nous étions un jour pour être disséqués, vous fourniriez le phénomène d'un corps humain dans lequel les nerfs ont été oubliés, tandis qu'on ne trouveroit rien autre chose dans celui de votre serviteur; et il me vient à cet égard une singulière idée... Si j'osois vous proposer, mon cher monsieur, pour le bien de l'espèce humaine, que nous fissions insérer dans nos codiciles, une clause par laquelle nous nous léguerions nous-mêmes au célèbre docteur *Clive* (*) pour être...

---

(*) Anatomiste anglois.

*Tes.* Livrés au scalpel de ses élèves? Je vous remercie, mon beau monsieur, de m'avoir communiqué aussi obligeamment ce généreux dessein; mais malgré toute la reconnoissance que je vous en ai, il me semble que je serois encore plus flatté de rester aussi long-tems que possible dans toutes mes dimensions... A quoi sert, à bien prendre, ce jargon d'empiriques et de saltimbanques à l'occasion des fibres et des nerfs, jargon qui devient de plus en plus à la mode?... Des nerfs! que pouvez-vous faire de plus avec le secours de vos nerfs, que d'être constamment dans un état de frénésie?... et que fais-je

de moins, moi qui vous parle, sans les nerfs que vous me refusez?

*Sen.* Modérez-vous, monsieur Testy, pendant que je vais vous démontrer que vos tribulations sont composées de *matière*, et que les miennes le sont d'*esprit;* que le corps est un automate, et l'ame une... ... mais « *canimus surdis.* » Quelle idée, en effet, pouvez-vous vous former de ces délicates inquiétudes, de ces susceptibilités, de ces dégoûts qui constituent à la fois l'orgueil et le tourment de la frêle constitution de mon être? Je suis, comme par un douloureux privilège de mon organisation, *ambi-*

*dextre* en souffrances, en ce que je me trouve tout aussi exposé à la grossièreté des angoisses, à la palpabilité des tribulations dont vous êtes le jouet, qu'à ces sensations plus délicates et plus distinguées qui font mon partage; car les nerfs, mon cher Testy, tenant comme par une espèce de disposition amphibie à l'ame et au corps, me font parcourir tout le cercle des mécontentemens et des vexations. Consolez-vous donc; si ce que vous perdez en....

*Tes.* Par-là corbleu; que veut dire ceci, monsieur Sensitive?... vous me convainquez plus que

jamais d'une chose, c'est que si les nerfs sont nécessaires à la violence des emportemens, j'en ai à coup sûr ma bonne part; et malgré les séduisantes distinctions que vous venez de faire entre votre organisation et la mienne, je m'engage à prouver à l'univers entier que je suis tout aussi nerveux que vous..., quoique cependant je ne sois pas curieux de pousser l'expérience dont vous venez de parler aussi loin que vous le proposez.

*Sen.* Mais, mon cher monsieur...

*Tes.* Un moment, je n'ai pas encore fini... Si vous, votre esprit et vos nerfs sont tellement liés

ensemble qu'ils ne forment qu'un tout, pour quelle raison vous occupez-vous tant du destin de votre *chair*, comme vous en convenez presque vous-même? Et si j'étois assez présomptueux, dépourvu d'ame comme je le suis, à vous en croire, pour hasarder une opinion, je dirois que, jusqu'à ce que ladite ame puisse se délivrer de cette inexplicable foiblesse de tenir aux sens, il faut qu'elle renonce à l'astucieuse fantaisie de ne vouloir jamais se mêler du corps et de n'en faire aucun cas. Je crois donc, monsieur Samuel, malgré toute l'épaisseur de la matière dont je

suis enveloppé, que nos dispositions à souffrir sont à peu de chose près de la même nature, à moins que je n'extravague; et, dans ce cas, vous m'obligeriez de redresser un peu mon jugement.

*Sen.* Monsieur Testy, ce que vous venez de me dire m'a entièrement converti, et je renonce à toute espèce de controverse avec vous. Il m'est impossible de me refuser à reconnoître qu'il y a dans vos émotions au moins autant de spirituel que de matériel, et je vous permets en conséquence de partager avec moi (quoique dans une inégale proportion), l'empire de la

Misère : ce parti me semble d'autant plus agréable, que la perte de votre amitié par laquelle je serois privé de toute association dans les chagrins et les angoisses, seroit pour moi la plus grande des calamités. J'espère cependant que vous conviendrez à votre tour, monsieur Testy, que, tout bien considéré, les nerfs jouent un rôle dans les souffrances humaines.

*Tes.* Oui, oui, à la bonne heure; cet arrangement me plaît, et maintenant que mes sens sont un peu calmés, votre candeur va obtenir de moi un aveu qui vous satisfera; c'est-à-dire, que quoique je sois

convaincu que j'ai une *ame*, je sens que je suis encore plus certain d'avoir un *corps*; vous éprouvez, vous, je n'en doute pas, tout le contraire : ainsi, peut-être qu'une expression ou un *mot dur* vous font frissonner, tandis que la menace d'un coup bien appliqué me cause une frayeur mortelle... N'est-ce pas là ce que vous entendez?

*Sen.* C'est exactement cela... et si le bonheur étoit une chose possible à trouver, cet accord fait entre nous me le procureroit infailliblement. Mais notre tâche n'est pas encore achevée, nous avons d'autres prétentions à faire taire. Il existe,

mon cher Testy, et il a existé de tout tems, une race d'usurpateurs qui s'arrogent le droit exclusif et imprescriptible de souffrir et de se plaindre, à raison de ce qu'ils prétendent endurer ce qu'ils appellent les plus grands maux de la vie humaine, soit *mentals*, soit *corporels*. Ils vous citent confidentiellement parmi les premiers, les ouragans, les naufrages, les maladies, etc., etc.; et parmi les derniers, les injures, les insultes, les perfidies et les trahisons; mais, en bonne foi, qu'est-ce que tout cela, comparativement à nos perplexités et à nos alarmes, auxquelles ils in-

sultent ouvertement en leur donnant le nom perfide de *déplaisirs*, de *contrariétés* et de *désagrémens*? Si nous examinons de près l'état de nos situations respectives, ne reconnoîtrons-nous pas que l'espèce particulière de leurs tourmens et leur rareté bien reconnue, déposent manifestement contre le poids de ces maux : quant aux nôtres, au contraire, en supposant (ce que je suis bien loin d'accorder), que chacun d'eux pris séparément soit spécifiquement plus léger, leur nombre et leur fréquence ne sont-ils pas des titres pour les faire regarder comme faisant collective-

ment des calamités insupportables? Tel est, dis-je, le seul moyen honnête ou possible de mettre les disputans en état de connoître le poids de leurs souffrances, ou, si l'on peut s'exprimer ainsi, le *port* et la jauge comparative de leurs ames..... Le tomohawk, ou le casse-tête et le scalpel, quelques autres charmes qu'on puisse leur contester, sont du moins recommandables par la célérité avec laquelle ils s'acquittent de leur devoir : ils se contentent d'un seul acte de violence et disparoissent pour toujours... Mais les épines, les ronces, les épingles, les ai-

Digitized by Google

guilles, je pourrois même ajouter les *langues*, sont toujours sur vos pas, et toujours affilées, toujours acérées. Il ne manque jamais non plus de se trouver à vos côtés quelque personne officieuse et prête à les diriger contre vous.

Voici donc un point qui n'est que trop prouvé; je vais passer à une énumération plus étendue de nos droits respectifs à la palme du malheur, et l'on verra bientôt de quel côté penchera la balance. Quelles sont d'abord les plaies que nos adversaires ont à montrer? quels sont les argumens par lesquels ils comptent appuyer leurs

titres à la victoire? et quel avantage en retireront-ils, dites-moi, s'il m'est facile de prouver qu'un grand nombre de leurs traverses se change en avantages et en bienfaits, comme je vais le démontrer.

Un ouragan, par exemple, quand sa première violence est passée, se retire avec autant de rapidité qu'il en a mis à venir; et s'il a renversé quelques masures, il procure à leurs habitans l'avantage et l'agrément de les rétablir d'une manière plus solide et plus rapprochée du goût moderne.

Les naufrages sont souvent un agent, un agent à la vérité peu

aimable ), qui procure à la société humaine (*) les moyens de rendre la vie à beaucoup de noyés.

*Tes.* Fort bien, passe pour cela.... Mais que direz-vous en faveur des maladies, car je crains vraiment qu'il n'y ait pas de bien à dire de la fièvre ?

*Sen.* Quoi ! Testy, il est possible que vous n'ayez pas encore observé que la fièvre présente des avantages qu'elle améliore même en

---

(*) Etablissement formé à Londres en 1774, et qui depuis cette époque a sauvé trois mille personnes de toute espèce de suffocation.

empirant?... A ses périodes les plus avancés, surtout, elle procure à la réflexion des loisirs illimités par le silence consolateur et la mystérieuse solitude dont elle jouit, tandis qu'elle délivre entièrement l'esprit des fatigues du travail et même des plus légers soins de famille;... elle préserve des suites pernicieuses d'un exercice fatiguant par la posture horizontale qu'elle prescrit impérieusement aux malades;.... elle tempère le penchant à la dissipation, en familiarisant celui qui la possède avec la retraite dans ses formes les moins agréables;... elle absorbe toutes les réminiscences

importunes dans l'intérêt plus piquant et plus précieux du moment présent, comme elle suspend l'activité des passions destructives et anti-sociales, telles que le suicide, en attirant l'attention entière de l'homme sur ses sensations personnelles;... elle habitue à la tempérance par la simplicité enfantine des alimens et du régime qu'elle introduit; elle préserve le souffrant des injures de l'air libre en le forçant à respirer mille et mille fois l'atmosphère égal et comme thésaurisé de la chambre où il est acclimaté;... elle fait connoître les bienfaits de la frugalité

par les atteintes qu'elle porte à la fortune de celui dont elle épuise la bourse ; et pour comble de tous les avantages qu'elle procure, elle éprouve la vigilante sollicitude de l'amitié, en mettant le malade dans la dépendance la plus absolue de l'humanité des autres pour le moindre besoin de consolations ou de secours.

En voilà bien assez, je m'imagine, pour les fausses tribulations de nos ennemis, de ces tribulations, dis-je, de la classe la plus grossière : quant à l'espèce la plus noble de leurs calamités...

*Tes.* Bon, mon ami, ne leur

faites pas de grace ; ne leur laissez pas un pouce de terrain sur lequel ils puissent se défendre : de tels adversaires méritent bien quelques-uns des chagrins de l'espèce des nôtres, quand ce ne seroit que pour leur faire connoître la différence qui existe entre la violence et la foiblesse des angoisses.

*Sen.* Vous rompez, mon ami, le fil de mes pensées. Je voulois vous dire, si je m'en rappelle bien, que même par rapport à cette classe plus élevée des misères humaines, comme.... les insultes, les perfidies, les trahisons, les contre-tems et toute la série des mortifications

mentales, sur lesquelles ils aiment à s'appesantir, si mes nerfs pouvoient parler, ils prononceroient sur chaque division des misères humaines un discours, tel qu'à l'examen de nos titres respectifs, le juge ne pourroit pas se dispenser de se déclarer pour nous.

*Tes.* Oui, et qu'il réduiroit même à l'état d'inanition le plus opiniâtre des jurés (*).

---

(*) Pour entendre ce passage, il est bon de savoir que les jurés anglois sont obligés de prononcer à l'unanimité, et que ceux qui ne se rangent pas de l'opinion des autres membres du jury qui ont condamné le prévenu, doivent rester vingt-quatre heures sans manger; après quoi, s'ils persistent

*Sen.* Si j'étois chargé de plaider cette belle cause, je me contenterois de citer en notre faveur la célèbre sentence prononcée par un fameux orateur, sans y faire *d'autre* changement que de renverser la plus grande partie de ses verbes....

« *Nam caetera neque temporum sunt, neque aetatum omnium, neque locorum; at haec studia* (*) *adolescentiam* carpunt, *senectu-*

---

quoiqu'en nombre inférieur à l'absoudre, il est déchargé de toute accusation; il le seroit même si un seul juré s'opiniâtroit à ne point le déclarer coupable.

(*) *Studia, id est*, études à l'école du malheur.

*tem* affligunt, *secundas res* fœdant, *adversis perfugium ac solatium* adimunt; excruciant *domi* nec *non impediunt foris; pernoctant nobiscum, peregrinantur, rusticantur.*»

*Tes.* Non, non, servez-les en bon anglais, pendant que vous y êtes; quand un homme parle sérieusement, il doit s'exprimer dans son idiome maternel : on trouve toujours d'ailleurs un peu de timidité dans les citations d'une langue morte, et ce n'est pas là mon caractère, comme vous le savez.... Ainsi je défends le latin, et si vous l'employez, je serai sur votre dos et je le traduirai à fur et mesure

qu'il s'échappera de votre bouche.

*Sen.* Si vous eussiez eu la patience de m'entendre, vous eussiez vu que j'avois fini avec Cicéron, et que j'allois défendre notre cause dans notre propre dialecte, comme je vais le faire, si vous daignez le permettre.

*Tes.* Volontiers.

*Sen.* Jettez, je vous prie, un coup-d'œil sur l'homme et sur ses habitudes; examinez ses cinq sens, et voyez si ce ne sont pas autant de portes ouvertes à des vexations continuelles ou momentanées... Qu'est-ce que votre *maison*, lorsque vous y êtes, si ce n'est une prison ser-

vant de repaire à une foule d'insectes qui vous tourmentent d'autant plus qu'ils ne peuvent pas vous tuer? et quelle est cette même maison, lorsque vous en êtes sorti, si ce n'est un abri contre l'inclémence des cieux, un abri, dis-je, dont vous ne pouvez pas disposer?... Qu'est-ce que la campagne, sinon un désert sablonneux dans un tems ou fangeux dans un autre?... Qu'est-ce que la ville, si ce n'est un *Tartare* où l'on est étouffé par la fumée ou étourdi par le vacarme?.... Qu'est-ce que des carosses, si ce ne sont des cages placées sur des roues... Qu'est-ce que

des chevaux de selle, sinon des ennemis que vous payez fort cher, et que vous engraissez pour leur donner des forces et leur inspirer le désir de vous casser le cou, en vous désarçonnant?... Qu'est-ce que c'est que des théâtres, si ce n'est des dépôts privilégiés de mensonges mal débités, ou des étouffoirs destinés au sacrifice volontaire du tems, de la santé, de l'argent et des mœurs?... Qu'est-ce qu'un débat parlementaire anglais, si ce n'est un combat national de coqs?... Qu'est-ce que les *jeux*, les *passe-tems* et les *exercices*, si ce n'est des inventions de dangers et de

fatigues pour les acteurs, des écoles de chirurgie pour les membres de cette profession ?... Qu'est-ce que c'est que la société et la solitude, sinon des moyens alternatifs de se délivrer l'une de l'autre ?... Les bibliothèques, que sont-elles, si ce n'est des sépulchres de gaîté ou des pépinières de maladies ?... Qu'est-ce que c'est que des bains publics, si ce n'est des étalages où l'ennui se vend en gros, et où des gens font métier de vous louer toutes les commodités possibles pour vous échauder ou pour vous noyer ?... Qu'est-ce que la vie du grand monde, qu'un système de

sollicitude et d'embarras insupportable pour courir après la réputation d'un parfait bien-être?... Et, pour descendre encore plus bas, quels sont les procédés indispensables du boire et du manger, si ce n'est des expériences pratiques sur l'art de souiller les alimens? Quelles sont enfin les opérations familières de *s'habiller et de se déshabiller*, sinon des réminiscences douloureuses et poignantes de la nudité privilégiée du sauvage?

Peut-on rien opposer à tout cela? répondez, mon ami, je vous prie.

*Tes.* Rien, rien, mon cher Sensitive; je vois maintenant toutes

les espérances de nos ennemis détruites. Lorsqu'il s'agira de juger cette cause, je serai sûr de vous voir triompher ; mais je vous prierai, mon ami, quand vous plaiderez, de ne pas emprunter tous vos argumens de l'esprit, des fibres, des nerfs et de la sensibilité seulement, mais de laisser quelque chose à la *matière*, et de faire l'honneur aux sens, aux membres et autres parties grossières de l'économie humaine, de leur donner un peu plus d'attention que vous ne l'avez fait jusqu'à ce moment... Ainsi, voilà les généralités convenues ; quant aux particularités, nous n'éprou-

verons pas de grandes peines à ramasser et à assortir nos échantillons de misère. Oh ! oui, nous pourrons remplir en peu de tems un magasin de *tribulations*, former un amas de soupirs, et...

*Sen.* Admirablement imaginé, monsieur Testy ; votre idée m'avoit échappé, et je la saisis avec empressement. Non, nous n'aurons pas de longues courses à faire, comme vous le dites, pour cueillir des épines, des orties et des ronces : livrons-nous donc dès ce moment à nos recherches, et à notre première entrevue, nous comparerons, nous serrerons le premier produit de notre riche moisson.

*Tes.* De tout mon cœur, et cela avec d'autant plus de plaisir, que nous pourrons poursuivre nos recherches (pour me servir de l'expression de ces misérables charlatans qui, avec cette amorce, m'ont privé d'une excellente constitution), sans qu'il nous en *coûte de notre tems* ou que *nos intérêts en souffrent;* car nous n'aurons qu'à suivre notre allure accoutumée, en tenant nos yeux ouverts et notre esprit attentif, pendant que nous nous promènerons à pied ou à cheval, et notre affaire principale se fera d'elle-même.

*Sen.* Bon, mon ami Testy; mais un mot encore, si vous le voulez

bien. Comme le *lucidus ordo* est d'un avantage essentiel dans toutes les investigations, permettez-moi de vous proposer la méthode d'après laquelle nous devons procéder. Je voudrois qu'à dater de ce moment, jusqu'à ce que nous ayons terminé notre entreprise, nous missions sur le tapis un chapitre général d'infortunes pour chaque discussion séparée, lequel chapitre ne traiteroit que des tribulations relatives à cette classe spécifique de misères. Nous voilà, malheureusement pour nous... et cependant où serions-nous plus heureux?... nous sommes, dis-je, à la campagne...: que la campagne

doncsoit le théâtre de notre premier pélerinage, et que les *tortures* rurales, si vous n'y voyez pas d'objection, aient la prééminence lors de notre première entrevue.

*Tes.* Oui, oui, et je m'engage à ne leur faire aucune grace... Pour mon compte, j'ai sur les bras quelques affaires malencontreuses qui vont m'ensevelir pendant beaucoup de tems à la campagne, et je ne doute pas que je n'y sois assailli de misères de toute espèce... Nos préliminaires se trouvant ainsi arrangés, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter *bonne chance;* mais vous savez que cette expression est

contraire aux lois canoniques de notre fondation.

*Sen.* Cela n'est que trop vrai, et par la même raison, je me garderai bien de vous insulter en vous donnant... *le bonsoir;* je vous dirai plutôt avec Shakespeare :

« Comptez vos pas, Testy, par tous vos déplaisirs ;
Je compterai, mon cher, les miens par mes soupirs. »

*Tes.* Ah! j'aime assez cette citation. Allons, votre serviteur. (*Il s'en va et revient sur ses pas*). Sensitive! Sensitive! Vous connoissez ma pauvre tête... j'oubliois une chose; c'est que lorsque nous nous reverrons, il y aura deux personnes qu'il faudra admettre de la

partie, sans quoi elle ne pourroit pas avoir lieu. Vous savez que je viens de retirer du collège mon fils, qui s'est rempli la tête de plus de latin qu'elle ne peut en contenir, et qui, à tout propos, a la manie de citer ses auteurs, sans examiner auparavant si ses citations sont bien placées, et sans avoir égard aux lieux ni aux personn s.

*Sen.* Le penchant est singulier, je l'avoue.

*Tes.* Mais la singularité n'est pas une folie, sans quoi je me trouverois dans le même prédicament que lui; car quoique je vous défendisse il

n'y a qu'un moment de vous servir de cette langue contre nos ennemis, j'ai toujours eu la fureur de mêler des expressions latines à ce que je dis ; aussi, quand je veux l'en guérir lui-même, il me répond qu'il ne peut pas s'égarer sur les traces de son père. Je ferme donc les yeux sur ce *cacöethes quotandi ;* mais dans l'intention de le corriger de quelques autres défauts pour lesquels je ne suis pas aussi indulgent, je finirai son éducation moi-même, et j'ai fait le serment ce matin de ne pas le perdre de vue. Ainsi, si vous croyez pouvoir vous accoutumer à sa compagnie, je suis prêt à revenir vous trouver.

*Sen.* Il n'y a pas de doute. Pour mon compte j'aime aussi le latin, comme vous l'avez déjà vu, et peut-être n'aurons-nous rien à nous reprocher de ce côté; ainsi donc au revoir.

*Tes.* Attendez, je n'ai pas encore fini; ma femme, mistriss Testy, a souvent des chagrins à raconter; il vous faudra bien aussi l'entendre réciter ses doléances.

*Sen.* Cela va sans dire; d'ailleurs, plus nous serons de monde, et plus nous gémirons, plus nous serons redoutables à nos adversaires. Encore une fois, au revoir.

# *DIALOGUE II.*

« Hinc exaudiri *Gemitus.* » (Virg.)

## TRIBULATIONS DE LA CAMPAGNE.

*Testy senior et junior, Sensitive, mistriss Sensitive.*

*Sensitive.*

Vous me voyez, mon ami, fidèle à notre rendez-vous, et persuadé que vous avez trouvé la campagne aussi fertile en félicités que moi...

Quel est, mon cher, le résultat de vos *péregrinations?*

*Tes.* A Dieu ne plaise que je sois de ceux qui vous disent: *O rus! quando te aspiciam.* Je renonce pour toujours aux jouissances agrestes, aux récréations rustiques. Et vous, mon ami, qu'avez-vous *fait*, ou plutôt qu'avez-vous *souffert?* car vous savez que pour nous, *être* et *souffrir* sont la même chose.

*Sen.* Mes tablettes mélancoliques ne répondront que trop à cette question.

*Tes.* Vous allez juger aussi des miennes; tenez, je commence par la peinture de quelques plaisirs que

l'on goûte à se promener dans les champs... Que dites-vous de ce

1.er SOUPIR? *(Testy).*

La semelle de votre soulier décousue et repliée sous elle-même, de sorte que vous êtes obligé de marcher en trébuchant à chaque pas.... Point de couteau sur vous; point de maison dans le voisinage!

2. (T.)

Votre botte prenant constamment du gravier, tandis que vous essayez de calmer vos souffrances, en croyant que ce n'est *que* de la terre sèche, et en espérant qu'elle vous soulagera de votre douleur par sa trituration.

3. (T.)

Etre subitement tiré de l'ennui d'une

promenade solitaire par le choc de votre orteil contre un caillou qui se trouve sur votre chemin.... Des escarpins pour chaussure.

---

*Ed. Tes.* Un pareil choc, mon père, vous dédommageroit de la douleur qu'il vous causeroit, en arrachant le cor que vous avez au pouce du pied.

« Segetem ab radicibus imis
Expulsam erueret. » (VIRG.)

*Sen.* Puisque vous en êtes sur les cors, écoutez ce que je vais vous dire.

4. (S.)

Marcher tout le jour par un temps très-chaud avec une paire de souliers

neufs, trop courts et trop étroits.... Des cors à toutes les articulations.

---

*Tes.* Ici, vous l'emportez sur moi, à coup sûr, mais c'est le seul triomphe que vous aurez, comptez-y bien... Tenez, tâchez d'avoir le dessus sur les tribulations suivantes.

5. (T.)

Lorsque vous vous êtes hasardé à poser votre pied sur une ornière gelée.... sentir la glace enfoncer et vous ensevelir vous-même dans la boue jusqu'à la hanche.

6. (T.)

Marcher dans un terrein gras, nouvellement labouré, et emporter avec soi à la maison, contre son gré, un échan-

tillon du sol pesant dix à douze livres, à chaque pied.

7. (S.)

Traverser un bois taillis en vous tenant courbé, et en ensanglantant, par les piqûres que vous recevez des ronces et des épines, un chemin interrompu de marais, qui semblent se cacher sous les roseaux pour vous jouer un mauvais tour, de sorte qu'à mesure que vous avancez, vous vous trouvez plus embarrassé, et qu'enfin vous êtes obligé de revenir sur vos pas, d'endurer de nouveau toutes ces souffrances, et de sortir enfin de ce labyrinthe comme un mendiant vêtu de haillons et à demi-mutilé.

8. (T.)

Monter obliquement une colline escarpée, lorsque le chemin est gras, ou après qu'il a plu.

*Ed. Tes.* Cela est très-désagréable.

« Labitur et labetur volubilis. » (Hor.)

9. (S.)

Sentir votre pied glisser sur le dos d'un crapaud que vous avez pris pour une pierre, en vous promenant sur le déclin du jour....

« Pressit humi nitens, trepidusque repente refugit! »

Ecraser de la même manière des escargots, des limas, des scarabées, des cerf-volans, soit que vous le vouliez ou que vous ne le vouliez pas.

---

*Tes.* Cela est insupportable; mais tous ces chemins glissans, et où les pieds vous manquent, sont des tapis de Turquie auprès de ce

qui suit; vous en conviendrez vous-même.

10. (T.)

Comme vous êtes à vous promener avec une nombreuse société, après de longues pluies.... un de vos souliers se trouver subitement embourbé dans un terrein marécageux; puis, en faisant un inutile effort pour l'arracher, voir l'autre laissé dans la même catégorie..... Le second période de ce désastre est la nécessité de vous tenir debout, ou de marcher déchaussé, et ne sachant que devenir dans cette glaise visqueuse.... Le dernier trait, peut-être, et la scène la plus touchante de cette tragédie, celle de fourrer de sang-froid deux pieds limoneux l'un après l'autre dans leurs souliers respectifs, après avoir sali vos gants

et vos mains en les retirant de leurs gouffres, et de continuer dans cet état votre promenade, devient une chose trop pénible à exprimer. Ce qui couronne la catastrophe, est que chaque personne de la partie se voyant comme enchassée ou plantée dans ce limon, se voit réduite à l'impossibilité la plus absolue d'assister les autres ou d'en être assistée.

---

*Sen.* Oh ! la situation est horrible plus qu'on ne peut la rendre ; cependant il vous est permis de tirer quelque consolation du récit d'une calamité pareille exprimée par la plume de Tacite ; je vais vous la rappeler.

« *Miscetur operantium clamor.*
» *— Cuncta pariter adversa. —*
» *Locus uligine profunda, idem ad-*
» *gradum instabilis, procedenti-*
» *bus lubricus; corpora neque li-*
» *brare inter undas poterant.....*
» *Non vox et mutui hortatus ju-*
» *vabant: nihil strenuus ab ignavo,*
» *sapiens a prudenti, consilia a*
» *casu differre; cuncta pari vio-*
» *lentia involvebantur!* (*) »

---

(*) On n'entend que les plaintes et les cris des victimes... tout conspire également contre elles... L'endroit est un terrain marécageux où le pied n'est point sûr, et ce limon devient de plus en plus glissant à mesure qu'elles avancent : elles ne peuvent pas non plus balancer leurs corps parmi ces eaux

Maintenant, mon ami, je vais soulager votre esprit par une tribulation moins forte, mais qui n'est pas plus supportable.

II. (S.)

Immédiatement après une grande pluie, vous frayer un passage à travers le sentier étroit d'un champ de blés fort hauts.... en nanquin.

---

*Tes.* Puisque vous parlez de pluie...

---

fangeuses... C'est en vain que la voix d'un encouragement mutuel se fait entendre, toute distinction semble être évanouie entre le lâche et le courageux, le timide et le prudent, la circonspection et l'imprévoyance.... tous sont irrésistiblement entraînés dans la même calamité.

12. ( T. )

Partir par une belle matinée pour une revue... et à votre arrivée au terrain, être surpris par une averse qui dure pendant tout ce spectacle, à la fin duquel le soleil sort de sa retraite comme pour vous narguer.

---

*Sen.* Cette tribulation peut passer ; mais je puis vous en fournir une d'un autre genre : en voici la preuve.

13. ( S. )

Assister à pied à une revue de cavalerie dans un champ sablonneux, par un vent terrible qui, de quelque côté que vous vous tourniez, vous fait voler du sable dans les yeux..... sans parler

du costume de meunier dans lequel ce vent et la poussière vous forcent de paroître.

14. (T.)

Labourer l'allée de votre jardin nouvellement sablée en marchant, ou plutôt en enfonçant dans les allées après un torrent de pluie dont elles se sont imbibées.

---

*Sen.* Rien n'est plus détestable; mais nous nous sommes déjà assez couverts de boue et de poussière; si nous passions à des tribulations de la campagne un peu moins désagréables. Je vais vous montrer le chemin.

15. (S.)

Tandis que vous marchez avec d'autres

personnes à la file les unes des autres dans un sentier fort étroit, entendre qu'une femme qui marche devant vous, vous adresse perpétuellement la parole, quoiqu'elle ne détourne jamais la tête en parlant, et que, comme le vent emporte chaque syllabe qu'elle prononce, elle vous traite de stupide, parce que vous lui faites répéter vingt fois le même mot.

16. (S.)

Cette tiédeur, ou plutôt cette nonchalance avec laquelle vous vous excitez à travailler dans votre jardin pour prendre de l'exercice.

« Ligonibus duris humum
Exhauriebat, ingemens laboribus. » (Hor.)

---

*Tes.* Il y a, ma foi, des choses

bien autrement déplaisantes que celles-là relativement à un jardin.

17. (T.)

En faisant une visite à votre verger dans la matinée pour récréer votre vue et votre odorat de la présence des fruits dont il abondoit la veille, trouver que le produit des arbres en plein vent et des espaliers a été soigneusement *recolté*..... pendant la nuit.

18. (S.)

Les plaisirs du fanage tels qu'ils sont dépeints ici!.. Après avoir fait sécher jusqu'au dernier brin d'herbe qui croît dans vos prés, sur l'assurance la plus solemnelle de votre baromètre que vous n'aviez rien à craindre... après avoir

dépouillé le voisinage de tous les hommes, femmes et enfans que l'amitié ou l'argent pouvoient vous procurer, et avoir mis une fourche ou un rateau à la main de chacun des domestiques de votre maison, depuis le concierge jusqu'au cuisinier... après avoir surveillé et encouragé leurs travaux; avoir vu le produit le plus abondant essoré et séché sous le riant aspect du soleil;... après avoir compté d'un air triomphant vos meules de foin les unes après les autres, et avoir amené sur les lieux tous les chevaux et toutes les voitures destinés à conduire dans votre maison ce trésor végétal à mesure qu'on l'entasse...; dans un moment aussi propice en apparence que celui-là, monsieur Sensitive, voir des groupes de nuages s'amonceler et s'avancer du

sud-ouest sur plusieurs colonnes, comme si le soleil s'etoit emparé d'un seul bond de la moitié du zodiaque, depuis le lion jusqu'au verseau... Ils s'arrêtent enfin et se réunissent sur votre tête; font au signal d'un coup de foudre, une décharge perpendiculaire de ce qu'ils contiennent dans leur sein, et continuent l'assaut sans un moment de relâche jusqu'à ce que la prairie entière soit sous l'eau et le foin submergé..... Quand l'ennemi a rempli sa mission, par la ruine totale de vos espérances, et inspiré à tout votre monde une terreur panique, le voir ensuite congédier ses forces et quitter le champ de bataille en vous laissant, pour vous consoler de votre perte, la vue de ce drapeau qu'il déploie dans sa retraite sous la forme d'un double arc-en-ciel!

19. ( T. )

Dans une de vos promenades du soir être pendant l'espace d'un quart-d'heure suivi par un chien de basse-cour ( sans maître ) qui grogne sourdement derrière vos talons en portant son mufle sur vos mollets, comme s'il vouloit choisir le meilleur morceau de chair à mordre... ni canne, ni bâton à la main.

20. ( S. )

Perdre votre chemin, à pied et à une heure très-avancée de la nuit, par une grande pluie accompagnée d'un vent de bise... et cela un instant après avoir quitté le coin d'un bon feu.

21. ( S. )

Tandis que vous êtes à rire ou à parler

en vous-même dans la rue, appercevoir subitement une personne qui se trouve à vos côtés, et par laquelle vous êtes sûr d'avoir été entendu; faire aussitôt, en rougissant de honte, un pénible effort pour frédonner un air quelconque d'une voix qui se rapproche du ton de votre monologue, afin de persuader à votre homme que vous n'aviez fait que chanter pendant tout le tems qu'il vous écoutoit.

---

*Tes.* Pauvre ressource, car si c'eût été moi qui vous eût suivi, je vous aurois dit pour soulager votre embarras :

« Si loqueris, cantas;
Si cantas, cantas male. »

22. (S.)

En vous efforçant de sauter négli-

gemment, avec le secours d'une seule main, par dessus une barrière, dans l'intention de faire voir votre agilité à des dames que vous affectez de ne pas appercevoir, tomber à plat-ventre sur votre nez de l'autre côté.

---

*Tes.* Ah! ah! ah!

Viribus ille
Confisus periit admirandisque lacertis. (Juv.)

23. (S.)

En allant dîner en ville, très-bien coiffé et très-bien vêtu, vous échauffer par l'exercice que vous prenez, et vous en appercevoir, ce qui vous met en nage; de manière qu'arrivant trop tard pour avoir le tems de vous rajuster, vous êtes obligé de prendre place au

milieu d'une nombreuse compagnie (chaque convié étant très-propre et très-frais), avec des cheveux trempés, le visage inondé de sueur et un habit noir tout couvert de taches encore liquides de poudre et de pommade.

24. (T.)

Comme vous vous disposez à prendre une prise de scaferlati très-sec... une bouffée subite de vent vider votre tabatière dans vos yeux au moment où vous l'ouvrez.

25. (S.)

En revenant d'une longue course à cheval, être surpris dans une plaine éloignée de plusieurs milles de votre maison par une averse qui vous rafraîchit si complettement le corps, que vous

vons trouvez obligé, pour conserver vos jours, de vous arrêter à un cabaret borgne, isolé, et de vous rouler entre les couvertures d'un mauvais lit, tandis que vos habits sont à sécher.... Puis, après avoir resté couché tout éveillé comme un benêt pendant un tems considérable sans rien faire, et à l'heure la plus affairée du jour, acquérir la conviction, lorsque vous vous êtes rhabillé, que la pluie augmente, que la brune approche et qu'il vous est impossible de vous procurer un exprès pour donner avis à votre famille inquiète qu'il faut que vous passiez la nuit dans le misérable réduit où votre mauvaise étoile vous a logé.

26. ( S. )

Vous trouver sur un cheval rétif vis-à-

vis d'une barrière non moins opiniâtre, sans être muni d'une canne à bec de corbin, ou, si vous en avez une, le bec d'une courbure si insensible qu'il laisse échapper la barrière dès que vous la tirez à vous; de sorte que vous êtes obligé de descendre, quoique vous sachiez parfaitement que votre cheval, avant de souffrir que vous le remontiez, si toutefois il le permet, vous laissera danser pendant une heure sur une jambe, tandis que vous aurez l'autre dans l'étrier.

27. (T.)

Vous rendre d'une très-grande distance à une vente publique, dans le dessein de mettre l'enchère sur un article qu'on vous dit à votre arrivée avoir été adjugé pour rien.

28. ( S. )

Etre obligé le jour de votre fête, si vous êtes fabricant, de donner à dîner à tous vos ouvriers, avec lesquels vous êtes contraint de boire, si vous voulez conserver vos jours.

---

*Tes.* Ah ! Juvenal vous a inspiré cette idée.

« Et propter vitam vivendi perdere causas. »

29. ( S. )

Après avoir mandé de l'extrémité de l'Empire à un libraire de vous envoyer une quantité de livres bien choisis et conformes à la note que vous lui adressez..., recevoir au bout de six mois une cargaison de romans de son choix, tels

que ceux-ci : *La Sensibilité à l'épreuve ; les Déguisemens du cœur et de l'esprit ; les erreurs de la tendresse*, etc., etc... Puis, si dans votre désespoir vous vous hasardez à en parcourir quelques pages, être édifié de trouver en marge les commentaires suivans en crayon : *Je suis entièrement de cet avis. — Combien ne voit-on pas de ces choses arriver dans le monde! — Mais pourquoi lui laissoit-elle voir cette lettre?* etc., etc... terminés par la décision générale du lecteur sur le mérite du livre, décision qu'il a consignée dans une seule sentence exprimée d'un ton d'inspiré, comme celle-ci : *Ce roman est parfait*; ou comme cette autre faite pour désespérer l'auteur (si jamais il vient à la connoître) : *Quel maudit radotage, grands dieux!*

*Tes.* Vous méritiez bien cette partie de votre tribulation en jettant les yeux sur un pareil fatras.

« I, quæso, et tristes illos depone libellos, »
Nec lege « quod quævis nosse puella velit. »

Je vais vous donner une tribulation de la campagne qui agacera et crispera tout autant vos nerfs, et à laquelle vous ne trouverez aucun remède..... jugez-en vous-même.

30. ( T. )

Etre obligé de suivre à cheval un tombereau se traînant vers la brune dans un chemin bordé de haies, lorsque vous êtes déjà retardé et que vous avez besoin de tous vos yeux ainsi que des

jambes de votre monture pour achever sain et sauf une route qui vous est inconnue.

---

*Sen.* Cela est désolant, j'en conviens; mais je vais vous faire voir que la fin d'un voyage est quelquefois plus désagréable que le voyage lui-même.

31. (S.)

Après être arrivé à la maison, harassé par un long voyage, et vous être voluptueusement étendu sur un sopha pour y passer, à ce que vous aviez la bonté de croire, toute la soirée; être forcé, au bout de quelques minutes, de faire un tour de promenade avec quelques amis qui *sont obligés de partir*, mais qui

*ne peuvent se résoudre à se séparer de vous aussi promptement...* la société se trouvant principalement composée de femmes auprès desquelles vous rougiriez de faire valoir vos fatigues pour excuse du désir que vous auriez de garder le logis.

32. ( S. )

En sortant de Londres, voir votre carosse bloqué sur le chemin par une foule de gens de la lie du peuple qui sortent du combat du taureau ou d'une exécution, et s'en retournent chez eux en témoignant les signes de la joie la plus grossière et la plus bruyante.

33. ( T. )

Après avoir envoyé chercher à quel-

ques lieues de votre résidence (attendu que vous demeurez dans un endroit écarté), un très-habile menuisier, auquel vous avez recommandé de venir lui-même pour ajuster une foule de choses qui exigent une main habile et une tête inventrice.....; voir entrer à sa place une ganache qui ne sait pas distinguer un marteau d'une paire de tenailles.

34. (T.)

Passer la plus mauvaise partie d'un tems pluvieux dans une campagne si boueuse, si maussade qu'elle vous tient comme emprisonné, de sorte que pour prendre de l'exercice et conserver votre santé, vous êtes réduit à traîner le rouleau sur vos allées, qui ne sont déjà que

trop unies ; à arroser votre parterre, qui n'est que trop humide ; à scier du bois dont vous n'avez pas besoin, et à vous livrer à des passe-tems de cette espèce tout aussi délectables.

35. (S.)

En traversant une petite ville de province, un jour ouvrable où il a plu, avoir devant ses yeux le spectacle d'une foule de vieilles filles aux joues creuses, au teint hâve, coiffées et vêtues à l'antique, se saluant réciproquement et se traînant seules ou deux à deux, l'une chez le boucher, dans l'intention d'acheter du foie pour son chat, l'autre chez l'herboriste pour se procurer du mouron ; l'autre enfin pour faire un tour de promenade d'une demi-lieue à l'effet de gagner de l'appétit.

36. (T.)

Demeurer ou seulement séjourner dans le voisinage d'une église dont les cloches sont perpétuellement en branle et qui vous assomment de leur carillon!

37. (S.)

Etant à deux ou trois cents milles de Londres à une époque de grands événemens..., les gazettes se trouver retenues de jour en jour sur la route par des accidens, et arriver enfin lorsque les nouvelles qu'elles présentent sont déjà vieilles.

38. (S.)

Vous promener à la campagne une grande partie de la journée, entre le pied d'une colline et le rivage de la mer,

jusqu'à ce que vous soyez averti, au retour de la marée par une vague prête à vous engloutir, qu'il est tems de songer à faire retraite; ce que, malgré la fatigue dont vous êtes déjà harassé, vous êtes obligé d'effectuer avec précipitation, jusqu'à ce qu'enfin la difficulté de vous frayer un chemin à travers les flots, vous force à ralentir le pas, au moment où vous avez le plus grand besoin de l'accélérer.

---

*Ed. Tes.* Il me vient une idée.

*Tes., Sen.* Voyons, quelle est-elle?

*Ed. Tes.* C'est que si les courses de chevaux venoient à ne plus être de mode, de bons lutteurs pour-

roient gager à qui devanceroit plutôt le flux et le reflux, et on appeleroit ce nouveau passe-tems, *les Courses de Neptune.*

39. (T.)

Vous promener sur un cheval très-fougueux près du rivage de l'Océan, pour lui rendre familier l'aspect de la mer..., connoissance, cependant, dont il indique par ses yeux, ses narines et ses oreilles qu'il se seroit fort bien passé : l'animal en prenant ensuite autant d'aversion pour son maître qu'il en avoit pour l'eau, insister brusquement sur ce qu'il ait à descendre..., et vous montrer néanmoins assez de charité pour adoucir votre chûte, en vous déposant sur le dos d'une vague.

40. (T.)

Au moment où vous vous tenez sur une petite élévation en pente près du bord de la mer pour attendre la marée, bien persuadé que vous avez les pieds fermes... vous voir aussitôt désabusé de votre erreur par une lame d'eau qui vous soulève, vous renverse et se promène ensuite à loisir sur votre corps.

41. (T.)

Apprendre à mener un cabriolet, avec un cheval non dressé, dans un chemin étroit et raboteux dont les ornières ne s'accordent pas avec la voie de votre voiture.

42. (T.)

Apprendre à nager, c'est-à-dire se

laisser plonger et suffoquer cinquante fois par minute dans l'eau, à l'effet d'acquérir le talent de vous étendre à la surface des ondes comme une grenouille, et avec bien moins de grace que cette *citoyenne des étangs*..., sans parler de l'espoir perpétuel de vous voir priver à jamais de cet agréable amusement par une crampe.

43. (S.)

Pêcher à quelques milles en mer par un vent de galerne.

---

*Ed. Tes.* Rien n'est plus généreux, car c'est présenter aux poissons autant de chances au moins pour *votre vie*, qu'ils vous en offrent pour la leur.

44. (T.)

Dans une maison de campagne où vous n'avez pas de pâturage pour des bestiaux, être étourdi et *tantalisé* tout le long de la journée par le mugissement des vaches appartenant à une ferme voisine qui nourrit des veaux, et qui par conséquent ne tient pas de lait en réserve pour les chrétiens.

45. (S.)

Revenir tard à la maison le long du penchant d'un côteau par une soirée sombre et orageuse, avec une lanterne percée des côtés comme du sommet; le vent après avoir essayé plusieurs fois de souffler votre chandelle pour vous.., parvenant à la fin à vous rendre ce service.

46. (S.)

Quelques jours après que vous vous êtes établi dans une maison de campagne où vous avez fait beaucoup de dépense, et que vous regardez comme un séjour enchanteur, être averti par votre nez, à un changement subit des girouettes, que vous avez dans votre voisinage un édifice de plus que vous n'en aviez observé d'abord... *un four à briques.*

---

*Tes. jun.* Pour moi, en votre place, je trouverois cela très-commode dans le cas où il vous surviendroit quelques réparations à faire...; quant à l'odeur, l'habitude, vous savez...

47. (S.)

Résider dans une ville de province... achèverai-je?.. auprès de la maison d'un voisin tranquille dont la demeure se change tout-à-coup en une taverne de l'espèce la plus bruyante et la plus tumultueuse.

48. (S.)

Votre cabinet de travail situé dans le le voisinage immédiat de l'aire d'une grange, de sorte qu'à moins que vous ne parveniez à mettre vos idées en mesure avec le fléau du batteur, elles se trouvent dérangées à tout moment par le bruit dont il vous étourdit.

49. (M. T.)

La nécessité de cuire vous-même

votre pain dans un pays où vous êtes réduit à l'alternative de n'avoir pas de levain, ou de vous en procurer un beaucoup trop aigre, ce qui vous force de manger d'une mauvaise fournée pendant une semaine entière.

---

*Tes. jun.* Mais alors, madame, quand il vous vient ensuite une bonne cuisson, il semble que le pain ait une saveur plus agréable qu'auparavant, d'après cette règle assez généralement reçue :

A la peine succède le plaisir.

5o. (S.)

Se promener dans des jardins arrangés d'après l'ancien style, et où vous voyez des parterres distribués en losanges, des

lions qui vomissent de l'eau, des allées longues d'une lieue, et formées d'arbres étêtés... des statues ressemblant à des sentinelles pétrifiées qui vous effraient à chaque détour d'une charmille plantée au cordeau, des viviers d'une circonférence parfaite, et dont la périphérie n'est interrompue que par un jet d'eau vertical placé au milieu de leur diamètre... sept à huit étages de terrasses bien nivelées et qui semblent annoncer l'escalier de quelque géant retiré...; une loge de jardin percée d'une fenêtre à ses quatre coins pour humer les rayons du soleil dont elle est destinée à vous protéger; un parallélogramme d'eau stagnante, embelli du nom de canal, etc., etc.

51. (T.)

Après avoir invité une nombreuse

compagnie à dîner un mois d'avance... ; au jour fixé, le tems devenir si inconstant, qu'il vous promène toute la matinée de la fenêtre au baromètre, et du baromètre à la fenêtre, et finit par vous obliger de vous mettre seul ou tête-à-tête avec votre femme, à table devant un dîner qui suffiroit pour rassasier trois ou quatre échevins, c'est-à-dire, trente à quarante personnes.

---

*Test. jun.* Mais, mon père, rien, suivant moi, ne pouvoit arriver de plus heureux, car alors les complimens sur l'excellence du repas ont dû se trouver également partagés.

52. (T.)

En voulant faire valoir vous-même quelques centaines d'arpens de terre qui vous coûtent beaucoup d'argent, vous appercevoir que le mélange des qualités de *bourgeois* et de *fermier* sympathise fort bien avec la perte, mais qu'il est incompatible avec le gain.

53. (T.)

Voir dans votre jardin l'apparence d'une récolte abondante en fruits de tous genres qui ont prospéré sous la main d'un habile jardinier, avec cette seule petite circonstance contre vous cependant, qu'à mesure que la saison s'avance, vous vous appercevez que le soleil ne parviendra jamais à les mûrir.

54. (S.)

Continuer de vivre dans un endroit désagréablement situé, après vous être rassasié depuis long-temps de la perspective qu'on découvre de vos fenêtres, à une époque où la misère des temps vous a obligé de vous défaire de votre cheval.

55. (T.)

Employer, et cela parce que vous ne pouvez pas faire autrement, un pauvre boucher qui ne tue tous les quinze jours ou toutes les trois semaines que d'une sorte de viande, (quand toutefois le fermier de l'endroit veut bien lui en fournir), de sorte qu'à l'expiration de votre *mois de mouton*, si l'on peut s'exprimer ainsi, vous avez tellement fatigué votre pa-

lais en parcourant successivement tous les membres d'une même brebis, qu'il n'a pas eu le temps de se reposer avant l'époque où vous vous trouvez obligé de vous escrimer de nouveau sur une autre.

56. (T.)

Au moment où vous vous vantez à table devant une nombreuse compagnie, que vos petits pois sont les plus avancés du pays, et que vous en servirez à vos amis sous quinzaine... ; être interrompu au milieu de ce triomphe par l'apparition d'un plat de ces mêmes pois tout accommodés qu'un de vos voisins a envoyés dès le matin à votre cuisinier, et dont on a voulu vous ménager l'agréable surprise.

57. (T.)

Par une soirée d'août..., tandis que

vous avez les fenêtres de votre appartement ouvertes et les bougies allumées... la visite perpétuelle de moucherons, d'escarbots et autres insectes qui fondent chez vous sans interruption, de sorte qu'une grande partie de votre tems se passe à tuer ces hôtes importuns, ou à les écarter de votre visage.

58. (T.)

Pour exercer vos doigts pendant votre longue absence de la capitale, jouer tous les jours sur un forté-piano ou sur un clavecin, dont le repos n'a pas été troublé depuis qu'il est sorti de chez le luthier... pas de diapason; pas de clef pour remonter les cordes.

59. (T.)

Remettre ou différer si long-tems une

visite ennuyeuse, que, lorsque vous finissez par la rendre, elle vous paroît doublement formidable par la réception maniérée ou glaciale sur laquelle vous comptiez et que l'on vous fait réellement; sans parler du supplice auquel vous vous êtes condamné, en tenant comme suspendu au-dessus de votre tête le fatal quart-d'heure que vous saviez devoir enfin arriver..., de sorte qu'à proprement parler vous avez rendu cette redoutable visite pendant des semaines entières.

60. (T.)

Au moment où vous recevez la visite inattendue d'une société de personnes de votre connoissance, la plupart à cheval... vos domestiques être tous dehors, et la

clef de l'écurie se trouver dans la poche de votre palefrenier que vous avez envoyé faire une commission, et qui sera absent le reste de la journée et même toute la nuit.

61. (T.)

Pendant la partie la plus humide de l'hiver, dans un pays marécageux, en allant, suivant votre usage, faire un tour de promenade dans un champ voisin, le seul endroit à votre portée où vous n'enfonciez pas jusqu'aux genoux... vous trouver prévenu par une charrue dont les chevaux sont à tracer des sillons dans le champ même que vous aviez choisi pour prendre vos ébats.

62. (T.)

En allant prendre de l'exercice sur

des collines ou des montagnes, vous sentir phlébotomisé au visage par les lancettes d'Eurus.

63. (T.)

Précisément à l'instant de votre promenade, où vous êtes surpris par une forte averse, et où vous vous applaudissez secrètement de la précaution que vous avez eue de prendre votre ombrelle, voir ce malheureux parapluie subitement retourné par une bouffée de vent qui le met en pièces.

64. (S.)

Pendant la chûte des feuilles... cette litière végétale qui couvre incessamment votre verger, votre jardin et ses allées avec beaucoup plus de promptitude qu'on n'en met à les balayer... et qui

vous oblige à soupirer pour l'entière nudité de l'hiver.

65. (T.)

Tandis que vous vous consolez des longues pluies d'été, par la considération que si elles viennent à cesser, vous aurez au moins la satisfaction de trouver tous vos réservoirs pleins.... vous appercevoir après un mûr examen des choses que vous êtes déçu dans cette espérance ; mais qu'à la faveur de quelques crevasses dans le comble et dans les gouttières de votre maison, l'eau s'est transvasée sans la moindre perte... dans vos chambres à coucher.

66. (T.)

En grimpant sur une montagne fort élevée... être jeté dans des frayeurs à vous

trouver mal, par les étourderies de jeunes gens qui sont de votre partie, et qui se faisant un plaisir de folâtrer auprès des précipices, dont le chemin est semé, s'en approchent d'autant plus que vous leur criez de s'en éloigner.

67. (T.)

Passer, par imprudence, dans un clos habité par un taureau qui n'a pas la réputation d'être fort affable envers les étrangers.

68. (T.)

Après avoir invité beaucoup de personnes à dîner pour la Saint-Martin... reconnoître, à votre grand étonnement, qu'un renard a pris sur lui d'exécuter les ordres que vous aviez donnés rela-

tivement aux plus fines volailles de votre basse-cour.

69. (T.)

Aller voir partir un ballon, et lorsque vous êtes arrivé sur les lieux, le trouver par terre et dans l'impossibilité de pouvoir se relever par la faute du gaz, du tems ou de l'aréonaute.

---

*Tes. jun.* Tant mieux, mon père ; comment un homme sensible comme vous peut-il se résoudre à voir un pauvre diable balancé dans les airs, seul entre le ciel et la terre, et qui en revenant à sa planette, après avoir manqué de se fracasser contre la lune, finit par

s'accrocher à la flèche du clocher de la cathédrale.

70. (S.)

Tandis que vous êtes profondément et agréablement occupé le matin à la campagne dans votre cabinet, où vous vous croyez bien en sûreté, d'après l'ordre que vous avez donné de ne laisser entrer personne... vous trouver tout-à-coup, à raison de la perfidie ou de la sottise d'un de vos domestiques, surpris par l'apparition d'un groupe de gens aussi stupides, aussi ennuyeux, aussi empésés qu'il est possible de se l'imaginer, et qui arrivent d'une ville de province voisine, pour faire le siége en règle de vos loisirs et le continuer pendant deux mortelles heures, sans, pour ainsi dire, des-

serrer les dents et sans proférer une seule parole; qui, pendant la dernière heure de cette visite éternelle, vous font éprouver le supplice de Tantale, en se disposant sans cesse à se retirer, ou du moins en feignant de prendre ce parti, auquel ils ne sont déterminés enfin que par l'approche d'un nouveau renfort qu'ils apperçoivent à votre porte, et entre les mains duquel ils vous remettent, pendant qu'ils continuent leurs incursions sur les paisibles habitans du voisinage.

---

*Tes.* Bien, monsieur Sensitive, je vous assure que votre dernier soupir est un des plus gros que nous ayons jamais poussés; j'avouerai cependant que celui de

votre aventure du marécage en approche de bien près.

*Sen.* Il en a été exhalé de part et d'autre un nombre suffisant pour imposer silence au plus hardi de nos adversaires, et cependant ils oseront encore parler de félicité rurale : je sais bien qu'il ne faut pas crier victoire avant de l'avoir obtenue, et qu'on ne manquera pas de nous dire que nous n'avons peint la campagne que d'un côté; mais nous avons gagné en grande partie notre cause, car il est certain que les promenades des champs ne sont nullement le chemin du bonheur. Nos ennemis vont à coup-

sûr nous opposer une classe de jouissances champêtres plus élevées, sous les noms de chasses, pêches, exercices et autres passe-tems agrestes; mon avis, en conséquence, est que nous consacrions une grande partie du tems pendant lequel nous resterons absens de la Capitale, à l'examen-pratique de tous ces prétendus agrémens dont on pourroit se faire un titre contre nous; et comme, grace à Dieu, nous nous connoissons en jouissances sédentaires et actives, nous serons en état de peser leur mérite dans la balance du plaisir. Pensez-vous comme moi?

*Tes.* Oui, oui, sans doute; ce sont des imbécilles asservis par les préjugés... : nous les battrons à la maison et aux champs; pour moi, je suis si impatient d'aller me mettre à l'ouvrage, que je vous quitte sans autre forme de procès.

# *DIALOGUE III.*

## TRIBULATIONS DES JEUX, DES PASSE-TEMS ET DES RECREATIONS DOMESTIQUES.

*Testy senior et junior, mistriss Testy, Sensitive.*

*Testy.*

Eh bien, mon cher, nous nous revoyons, j'espère, plus joyeux que lorsque nous nous sommes quittés; et après les amusemens auxquels nous avons assisté une grande

partie de l'hiver et de l'été, nous voilà devenus plus forts pour combattre nos ennemis.

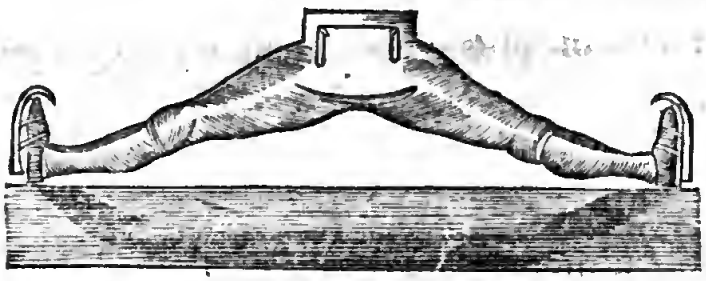
*Sen.* Certainement, mon ami; pour mon compte je n'ai fait que jouer, danser et chanter les larmes aux yeux, depuis que nous avons pris congé l'un de l'autre, et je rapporte une provision de chagrins composés entièrement de plaisirs.

*Tes.* Je ne serai pas en reste avec vous, soyez-en sûr; vous allez en juger vous-même : je pense bien que vous devez vous attendre à mon premier soupir, en voyant la manière dont je boîte, et ce bandage autour de mon front. Il n'y

a que trois jours que la chose m'est arrivée; la voici.

### I.er SOUPIR. (T.)

En patinant, glisser de manière que vous vous trouvez dans cette position désespérante :



dont cependant vous êtes bientôt délivré en tombant en avant sur le nez, ou en arrière sur l'occiput.

### 2. (T.)

Rester à pêcher pendant dix à douze

heures sans qu'aucun poisson ne vienne mordre franchement à l'appât, quoique souvent vous voyiez le flotteur de votre ligne plonger sous l'eau; ou bien encore lorsque vous tenez à votre hameçon une belle grosse carpe, la voir déloger sans tambour et sans trompette à l'instant où vous lui montriez fort obligeamment son plus court chemin pour aborder au rivage.

3. (T.)

Au moment où il vous part sous le nez une compagnie de perdreaux, la seule que vous ayez vue après une journée entière de courses et de fatigues..., votre fusil faire long feu.

---

*Sen.* En voilà assez sur les ré-

créations du dehors; un ou deux gémissemens suffisent pour chaque passe-tems de la campagne. Les chasseurs pourroient nous en fournir beaucoup d'autres, mais tous les hommes ne sont pas des abatteurs de gibier; et vous savez que nous ne devons nous occuper que des chagrins généraux, cette monnoie courante de la vie humaine.

*Tes.* Monnoie courante, dites-vous? s'il en est ainsi, je puis assurer que, par une fatalité attachée à notre horoscope, vous et moi nous n'en avons pris que les pièces du plus mauvais aloi... Je n'ai pas encore fini, quoi que vous en disiez, avec

les plaisirs du grand air. Vous saurez donc que le plus jeune de mes garçons, qui passe ses vacances à la maison, vint me trouver hier et me dit qu'ayant entendu nos sanglots, il s'étoit imaginé de mettre par écrit plusieurs tribulations des écoles, et il me les a remises : je fus enchanté de cette circonstance, car elle servit à me prouver que l'enfance, quoique le période le plus heureux de la vie de l'homme, et la saison des études, que l'on regarde comme la partie la plus fortunée de cette heureuse époque, ne sont nullement exemptes de la taxe généralement imposée sur

notre existence. Mais passons à la liste de Tom Testy, qu'il a intitulée, à ce que je vois,

TRIBULATIONS DE COLLEGE.

4. (Tom T.)

Se réveiller dès le matin d'un jour d'hiver très-rigoureux, avec le souvenir qu'il faut que vous vous leviez à la chandelle et quittiez un lit bien chaud, pour aller en classe tout grelottant de froid à travers la neige, et y recevoir des férules ou pis encore à l'instant où vous serez arrivé.

---

*Tes.* Eh bien, mon cher Sensitive, croyez-vous que le plus barbu d'entre nous puisse se trou-

ver dans une situation aussi douloureuse ? cette souffrance mentale est, à mon avis, la plus poignante qu'il soit possible d'éprouver.

5. ( Tom T. )

Voir l'écolier qui est justement au-dessus de vous, sévèrement corrigé pour une leçon que vous êtes certain de ne pas savoir à beaucoup près aussi bien que lui.

6. ( Tom T. )

Votre cercle se briser et rouler ensuite par soubresauts en s'échappant sans cesse de la route que vous lui prescrivez, de manière que les autres écoliers qui n'ont pas éprouvé ce fâcheux accident, vous laissent à plusieurs milles derrière eux.

7. (Tom T.)

Vos bas tomber perpétuellement sur vos talons lorsque vous courez, de manière qu'en marchant dessus vous trébuchez malgré vous, et que quand vous les relevez, ils vous gèlent les jambes qu'ils couvrent de boue; point de jarretières, si ce n'est de la ficelle qui vous coupe les jarrets.

8. (Tom T.)

A dîner, voir un gigot de mouton dépécé jusqu'à l'os avant qu'il parvienne à l'écolier qui est auparavant vous...; de sorte qu'étant beaucoup trop robuste pour manger du pain sec, vous vous en retournez à la classe mourant de faim et le cœur navré de tristesse.

9. ( Tom T. )

Etre obligé de recevoir des gourmades d'un écolier deux fois plus grand et plus fort que vous, quoique beaucoup moins brave... ; vous voir ensuite fustigé pour vous être battu, parce que vous lui avez porté un coup dont le drôle n'a pas été atteint, attendu qu'il a le bras de la longueur d'une toise.

10. ( Tom T. )

Rouler votre ficelle à l'entour d'une toupie dont les rainures ne sont pas assez profondes, de sorte qu'en voulant la serrer, l'instrument vous échappe « *volat vi fervidus axis* », et va sauter aux yeux d'un de vos camarades.

11. ( Tom T. )

A la longue paume, après avoir été

presque toute la partie sans jouer, votre balle sortir du jeu au premier coup; ou bien... vous amuser à cette espèce de récréation sur un terrain humide et glissant, de sorte que la balle se ramollit et perd son élasticité en un instant... un battoir cassé... un battoir de la main droite pour vous qui êtes gaucher.

12. ( Tom T. )

Etre obligé de rester un dimanche entier à la pension par la faute d'un camarade que l'on vous a mal à propos imputée... : une journée superbe, et dans le lointain le bruit des autres écoliers qui s'amusent, retentissant constamment à vos oreilles, tandis que vous gémissez dans votre chambre.

Sternitur infelix alieno vulnere, cœlumque
Aspicit et dulces moriens reminiscitur Argos. (VIRG.)

13. (Tom T.)

Lorsque vous jouez au ballon par un tems humide, et que par conséquent vous êtes couvert de boue depuis les pieds jusqu'à la tête; être tout-à-coup appelé par une compagnie de dames de votre famille, qui vous entraînent sans vous donner le tems de laver vos mains ni de changer de bas, et qui vous obligent, dans cette condition, de vous promener avec elles... Quand ces parentes sont parties, les nombreuses questions qui vous sont faites par une centaine de vos camarades, dont la plupart vous demandent à la fois qui elles étoient... d'où elles venoient..., quelle sorte de dîné elles vous ont donné, si elles vous ont embrassé, et comment vous avez fait

pour vous promener avec de si belles dames dans l'état où vous êtes, etc.

14. (Tom T.)

Au même jeu, mettre toute sa force dans un coup de pied qui ne porte sur rien, de sorte que vous vous donnez un effort en vous couvrant de honte.

15. (Tom T.)

Jouer à la longue paume à deux, d'où il résulte que si vous n'êtes pas adroit, vous êtes obligé de courir pendant une demi-lieue après chaque balle que vous manquez, votre adversaire ayant un bras d'Hercule et lançant la paume avec la force d'un mortier de siège.

---

*Sen.* Bien dit, mon enfant; nous

allons le voir jurer, comme un autre Annibal, une haine éternelle à nos ennemis..... Mais passons à nos propres tribulations.

16. (S.)

Se tromper dans une figure pendant tout le tems d'une contredanse, et cela avec une très-aimable danseuse à laquelle vous êtes parfaitement étranger, et qui, par conséquent, ne connoît de vous que votre maladresse.

---

*Tes.* Cette offense peut se pardonner...; il n'en est pas de même de celle-ci.

17. (T.)

Entrer dans la figure d'une contre-

danse avec tant de précipitation, que vous passez votre pied et votre jambe à travers la robe de linon brodé de votre belle partenaire.

---

*Sen.* Je me mets à votre place, et souffre autant que vous...

*Mistriss Tes.* (*qui pendant cet entretien, est assise à travailler auprès de la fenêtre.*) Je vous trouve bon avec *vos* souffrances; ce sont bien les *miennes*, je vous prie : il semble que vous ne vous occupiez plus de la dame ni de sa robe en loques.

*Tes.* Un peu de patience, donc,

mistriss Testy ; et puisqu'il faut vous le dire, rien ne pouvoit appaiser la dame ; elle auroit demandé, je crois, l'amputation de la jambe du monsieur. Mais, ma femme, j'ai une autre tribulation à vous citer, et qui, j'en suis sûr, vous affectera beaucoup, soit que vous en conveniez ou non.

18. (T.)

Ces terribles complications de *chaînes à l'anglaise*, de *queues du chat*, de *dames en rond*, de *messieurs en avant*, de *chassés croisés*, etc.

---

*Tes. jun.*

« Palantes error certo de tramite pellit ;
Ille *sinistrorsum*, hic *dextrorsum* abit. » (Hor.)

*Tes.* Tenez encore...

19. (T.)

Etre obligé de changer de pas à chaque instant, et de passer de ceux de la contredanse à ceux du menuet par la faute d'un musicien ivre, ignorant ou endormi.

---

*Ed. Tes.*

« Tempora mutantur et nos mutamur ab illis. »

*Sen.* Je vais vous donner une tribulation de bal, à laquelle la danse des morts de Holbeen (*) ne peut pas même se comparer.

---

(*) Hans Holbeen, peintre célèbre, né à Bâle en 1498, et mort à Londres en 1554.

20. ( S. )

Lorsque vous avez fait l'imprudence de boire un verre d'eau à la glace après vous être échauffé à danser, vous voir accoster par un médecin de vos amis, qui vous déclare que si vous ne vous mettez pas à valser, vous êtes un homme perdu... L'effroi ensuite avec lequel vous voyez finir la sauteuse, et toute la société passer à une table de bouillotte.

---

*Tes.* Pour vous, mon cher Sensitive, le remède eût été pire que le mal; mais vous n'auriez cependant pas pu vous dispenser de suivre l'ordonnance de votre médecin, quelque danger qu'il y eût eu de le faire.

*Ed. Tes.*

Non tulit *hanc speciem* furiata mente Chorœbus (*),
Et sese *medium* injecit *moribundus* in *agmen*.

*Tes.* Mais en voilà assez sur la danse; examinons maintenant d'autres récréations... Le billard, par exemple, procure-t-il le bonheur?

*Sen.* Vous allez le voir.

21. (S.)

Manquer à toucher à tous coups (*totum nec pertulit ictum*), et cela lorsque vous êtes jaloux de montrer votre adresse...; ou, si vous jouez à la poule, tirer les places au sort, et voir après vous un homme qui vous fait à toutes

(*) Nom évidemment formé de *Chorus*, compagnie de danseurs.

les fois, ou devant vous un joueur qui ne manque pas de billes, et vous force perpétuellement de donner votre acquit.

---

*Tes.* Et les cartes?.. je vais répondre moi-même.

22. (T.)

Au jeu de brelan, attendre perpétuellement les trois as, et lorsque vous en avez deux dans votre jeu et que vous filez la carte dans l'espérance d'avoir la troisième, découvrir un trois de pique.

23. (S.)

Un adversaire qui, lorsqu'il gagne, laisse transpirer sa joie à travers son savoir-vivre.

24. (S.)

A la bouillotte, quand les passes sont

accumulées et que vous vous trouvez dans la main un brelan de dames, avoir un joueur à côté de vous qui va de son tout avec un brelan de rois.

---

*Tes.* La bouillotte est le moins désagréable des jeux, parce que vous faites Charlemagne quand vous voulez... Mais que dites-vous d'un pauvre diable qui déteste les cartes et ne sait pas les manier ; que dites-vous, dis-je, de ce malheureux que l'on oblige ?..

25. (T.)

A défaut d'un quatrième, de se mettre à table pour trois ou quatre robs avec un argus sous la forme d'une vraie mégère bien fantasque,

bien âpre à la curée et joueuse de profession, qu'on lui donne pour partenaire au whisk.

26. (T.)

En battant les cartes dans une société entièrement composée d'étrangers, vous y prendre de manière que plusieurs se trouvent retournées, et que le paquet vous échappant des mains va voler de tous les côtés sur la table et même sur le parquet, au point que vous desirez qu'il s'ouvre une trappe sous vos pieds pour vous engloutir.

---

*Sen.* Et la musique?

27. (S.)

Etre accompagné par un musicien qui est toujours à une mesure avant ou après vous.

28. (T.)

Une flûte d'une disposition tellement contrariante, que plus vous lui donnez de vent, et moins elle rend de son; ou dans laquelle la note monte toujours d'une octave plus haut que celle dont vous avez besoin.

29. (S.)

En accompagnant une personne sur le violon, ne plus retrouver la mesure, parce que dans un passage rapide vous avez été obligé de tourner le feuillet.

30. (S.)

Après avoir obtenu avec beaucoup de difficulté d'une belle et charmante musicienne de vous donner un échantillon de son talent sur la harpe..., avoir, après bien des instances, le plaisir de

l'entendre accorder l'instrument, opération fort longue, et dont la fin coïncide exactement avec celle du tems que vous aviez à lui donner.

31. (S.)

Essayer de jouer sur le forté-piano, à l'invitation d'une personne à laquelle vous devez de la déférence, au moment où vous avez les doigts gourds.

32. (T.)

Pendant que vous jouez un solo de flûte dans un concerto..., être fourni d'une quantité d'air surabondante par une envie subite de tousser, de rire ou d'éternuer.

33. (S.)

La difficulté de démancher en apprenant à jouer du violon, cet instrument se

trouvant quelquefois très-disposé à exécuter lui-même un démanché, c'est-à-dire, à tomber par terre.

---

*Ed. Tes.* Je m'imagine que je trouverois le moyen de parer à cet accident en jouant toujours du violon au-dessus d'un lit de plume.

34. (T.)

Jouer du violon avec un archet gras... ou entendre une corde, la dernière qui vous reste, casser au milieu d'un passage où vous commenciez à prendre la bonne position.

35. (S.)

Vous appercevoir que votre luthier, qui demeure à dix lieues de chez vous, a laissé à votre clavecin une ou deux

cordes mal accordées, de sorte qu'elles vous déchirent les oreilles toutes les fois que vous jouez de cet instrument..., ou que quelque malheureuse touche tombe en paralysie, pour peu que vos doigts posent dessus, et que tous vos efforts pour la relever deviennent inutiles.

36. (S.)

Vous trouver pressé par la foule contre la musique d'un régiment et près du trompette, situation qui renferme trois tribulations...; celle d'être assourdi..., d'être assourdi d'une manière discordante... et de vous attendre de minute en minute à ce que les joues du musicien crèvent sous vos yeux.

38. (S.)

Dépendre pour chaque note, à un orgue d'église, d'un souffleur endormi ou absent.

*Tes.* La musique ne fera jamais notre affaire..., le dessin au moins est un ennemi plus paisible...; mais c'est toujours un ennemi, comme je vais le prouver.

*Sen.* Pas si vîte, mon cher, j'ai encore une tribulation harmonique dans mon répertoire.

38. (S.)

Après avoir attendu pendant deux mortelles heures un crémone que vous avez envoyé chercher par un domestique chez un de vos amis..., le voir enfin rapporté par ce même homme... en pièces.

---

*Ed. Tes.*

« Heu prisca fides! »

*Sen.* Vous eussiez pu aussi bien dire :

« Nusquam tuta fides. »

Mais passons au dessin.

39. (S.)

Essayer de tailler un crayon pierreux avec un canif dont vous émoussez la lame sans parvenir à votre but..., briser perpétuellement la pointe de ce même crayon en voulant l'aiguiser; ou, lorsque vous croyez avoir réussi, trouver que ce crayon accroche le papier que vous employez.

40. (T.)

Après avoir terminé, à peu de chose près, une tête à laquelle vous travaillez avec beaucoup de soin depuis très-long-

tems... ; quitter pour un moment le lieu où vous dessinez, et trouver à votre retour que le feu dans lequel une bouffée de vent a fait voler cette tête au moment où vous avez fermé la porte sur vous, dévore le dernier coin de la feuille où elle est représentée.

*Sen.*

Quis desiderio sit pudor aut modus
Tam cari capitis? (Hor.)

41. (T.)

En cherchant à placer un dessin dans son cadre, vous lasser de la timidité qui vous empêche d'en rogner les bords au degré convenable, et finir par le gâter entièrement d'un coup de ciseau maladroitement donné.

42. (S.)

Frotter votre encre de la Chine ou

vos tablettes de couleur dans un godet trop lisse.

---

Ou ce qui est encore pire que cela... et peut-être un des plus grands chagrins dont nous ayons parlé, ou dont nous parlerons jamais.

43. (T.)

Pendant que vous êtes occupé à dessiner, ne savoir plus où donner de la tête, parce que, ou vos pinceaux ou vos couleurs, ou votre papier enfin (vous ne savez pas lequel des trois), sont imprégnés d'une substance oléagineuse, de sorte que ce qui tient à votre pinceau, recule opiniâtrement de l'endroit où vous voulez l'appliquer.

*Ed. Tes.*

Nec color
Certa sede manet. (Hor.)

*Sen.* En voilà bien assez sur les beaux-arts... Un chagrin de plus, et j'aurai tout dit pour le moment.

44. (S.)

Epuiser toutes vos facultés pendant une soirée entière en vains efforts pour expliquer une énigme ou une charade, quoique l'on vous ait assuré que le mot à trouver étoit le pont aux ânes.

---

*Tes.* Quant à moi, je sais bien qu'un maudit logogriphe a beaucoup nui à la recherche des autres tourmens dont je m'occupe; car de-

puis deux mois qu'il m'a été proposé, j'ai perdu mon repos, mon appétit, et négligé toutes mes affaires pour le découvrir, mais tout cela inutilement.

*Sen.* Ne nous occupons plus de ces balivernes; nous n'avons ni vous ni moi le tems de deviner des charades... ; d'ailleurs, la vie, d'après la manière dont nous l'envisageons, est elle-même une grande énigme gardée ainsi que celle de l'antiquité, non par un sphinx, mais par un millier de monstres sous la forme de chagrins qui, comme celui du mont Cythéron, nous déchirent et nous rongent toutes

les fois que nous voulons en avoir la solution... Mais, attendez un moment, je vais vous tailler de l'ouvrage; nous avons, je l'espère, assez bien raisonné sur les tribulations champêtres, la ville doit avoir son tour : allons nous mettre au chevalet.

*Tes.* Quoi! déjà? Ecoutez, s'il vous plaît, une angoisse de la campagne que j'avois oubliée, je ne sais en quoi faisant, puisqu'il n'y a pas une quinzaine encore que je l'ai éprouvée.

45. (T.)

Aller voir jouer une troupe de comédiens de province, sur le bruit qu'ils

sont exécrables, mais avoir le désagrément de les trouver *insupportablement* supportables ; de reconnoître même que les scènes les plus touchantes de leur tragédie vous procurent à peine l'occasion d'éclater de rire.

Je finis, puisque vous le voulez. Adieu, au revoir. Venez me retrouver au café du Commerce jeudi prochain ; j'y serai à sept heures précises, aussitôt après le dîner.

# *DIALOGUE IV.*

## TRIBULATIONS DE LONDRES.

*Testy senior et junior, Sensitive.*
*(dans un café.)*

*Testy.*

SALUT à la Capitale, mon ami Sensitive, et trois fois salut à cette chambre paisible. Pouvez-vous m'entendre?

*Sen.* Si cela ne se peut pas, ce bruit perpétuel et divertissant de

charrettes et de carosses que l'on dit favorable à la conversation, m'aidera à le faire, je le présume.

*Tes.* Puisqu'il faut qu'un homme soit assourdi pour mieux entendre, je conseille à tous les sourds de se rendre à Londres. Mais, depuis combien de tems êtes-vous dans cet Elysée de briques et de mortier, et qu'avez-vous vu ?

*Sen.* Je suis tellement rempli de ce qui a frappé mon oreille, que je ne sais trop que vous dire; car de tous mes sens, l'ouïe est celui qui me tourmente le plus; j'en demande pardon cependant à mon odorat qui, dans Londres, semble

encore plus vivement conspirer ma ruine.

*T'es.* Je vous fais mon compliment d'avoir fait cette découverte; il y a quelque consolation à savoir lequel de ces cinq esclaves est le moins occupé à comploter contre son maître. Pour moi, quand ils me supplicient, les rôles de la conspiration sont tellement partagés entre eux, que je ne puis pas en distinguer le chef; tout ce que je sais, c'est que lorsqu'ils seront venus à bout de m'envoyer dans l'autre monde, il n'y en aura pas un seul qui n'ait à se reprocher d'avoir participé à ma mort. Mais il me semble que vous

voulez vous montrer éloquent sur toutes les espèces de *bruits* en général ; auriez-vous à nous dire sur ce chapitre quelque chose de plus piquant qu'à l'ordinaire?

*Sen.* Oh! oui, c'est mon dessein. Par un guignon inconcevable, je changeai dernièrement de logis pour éviter le voisinage d'un chaudronnier qui comptoit ses profits si distinctement sur le tympan de mon oreille, que je déménageai sur l'heure; mais je ne fus pas long-tems à m'appercevoir que j'avois changé un seul ennemi contre un millier de nouveaux adversaires. Quelle comparaison à faire, en

effet, entre un chaudronnier et une légion de gosiers d'airain ? Mais il ne faut pas que j'anticipe sur mon récit... ; je vais débuter par un chagrin qui répondra complettement à votre dernière question.

1.er SOUPIR *(Sensitive.)*.

Tandis que vous êtes incessamment occupé à lire ou à écrire dans une chambre qui donne sur la rue, être forcé d'entendre une matinée entière le sauvage et bruyant charivari causé par des repasseurs de couteaux, des colporteurs de papiers-nouvelles, des marchands d'habits, dont les beuglemens sont complaisamment appelés : *Cris de Londres*.

« Bombalio, clangor, stridor, taratantara murmur! »

le rôle que vous jouez étant absolument passif, s'il vous arrive de prendre du goût pour ce qui est contenu dans les paniers ou sur les brouettes de ces brailleurs, être obligé de les laisser passer sans les arrêter, parce qu'il vous est impossible de parvenir à la moindre connoissance des dialectes infernaux dans lesquels ils annoncent leurs marchandises, et qu'ils ont imaginés pour se préserver du danger d'être jamais entendus... C'est ainsi qu'une nouvelle angoisse résulte pour vous de l'indignation que vous fait éprouver la perfide adresse avec laquelle ils recourent à des stratagêmes pour opérer leur propre ruine...; ruine qui est la conséquence inévitable de leur inintelligible jargon.

2. (T.)

Après avoir couru dans un moment très-pressé à un endroit que vous savez abréger votre chemin... ; à l'instant où vous vous croyez arrivé aux lieux où vous allez, trouver *le passage fermé*.

---

*Sen.* Sans parler du chagrin de revenir sur vos pas, de courir à toutes jambes en vous éclaboussant et en perçant avec beaucoup de difficultés la foule, le tout pour arriver trop tard, de sorte que vos efforts n'ont abouti qu'à ceci :

« Negata tentat iter via,
Cœtusque vulgares et udam
Spernit humum fugiente » planta. (Hor.)

3. (S.)

S'arrêter dans une rue à l'effet de parler à quelqu'un que vous connoissez trop bien pour passer devant lui sans l'aborder, et que vous ne connoissez cependant pas assez pour avoir quelque chose à lui dire... ; cette personne se sentant dans la même catégorie, de sorte que tous deux, après la question d'usage : « Comment vous portez-vous ? » faite et répondue de part et d'autre, vous restez silencieusement face à face, sans savoir pourquoi, pendant une minute qui vous paroît un siècle, et vous séparez ensuite avec une sorte de gaucherie qu'on ne peut exprimer.

4. (T.)

Se trouver dans les rues de Londres,

chaussé en escarpins, au milieu d'un tas de neige énorme, et être obligé de traverser un immense ruisseau sur une planche mal étayée, sous l'escorte d'un savoyard qui vous demande son passage tout le long du trajet, en frottant son chapeau gras contre vos habits...; pas un sou de monnoie dans votre bourse.

5. (T.)

Comme vous traversez le Strand (*) dans un moment très-pressé, rencontrer à l'extrémité d'un trottoir la tête de douze ou quatorze chevaux que vous savez devoir passer avec une énorme voiture de charbon de terre, avant que

(*) Un des quartiers de Londres les plus fréquentés.

vous puissiez bouger, à moins que vous ne préfériez voir éclabousser vos bas de soie blancs et vos souliers de peau de chèvre en vous faufilant entre des roues de carosses, de fiacres, de tombereaux, etc., au beau milieu de la rue.

6. (T.)

Un dimanche pluvieux dans la ville, au milieu de l'été.

7. (S.)

Marcher dans presque toute la longueur de Londres côte-à-côte d'un charriot contenant plusieurs milliers de barres de fer qui vous obligent de crier à tue-tête et de vous égosiller pour vous faire entendre d'une personne qui vous accompagne, et avec laquelle vous

causiez sur un objet très-important avant que vous eussiez fait la rencontre de ce bruyant article de commerce.

---

*Tes.* J'ai un cas d'importunité pire que le vôtre, et dont nous sommes menacés à tout quart-d'heure dans l'endroit même où nous voici maintenant.

8. (T.)

Tandis que vous lisez paisiblement le journal à un café, voir deux hommes qui vous sont parfaitement étrangers se pencher presque sur la table à votre droite et à votre gauche, pour se parler de leurs propres affaires, et faire durer une heure entière ce maudit colloque.

9. (S.)

Pendant un séjour de courte durée que vous faites à Londres, la précipitation, les embarras, les manques de parole qui contrarient perpétuellement vos promesses, vos engagemens, vos rendez-vous de plaisirs et d'affaires depuis le matin jusqu'au soir...; obstacles innombrables qui pullulent à tous momens sous vos pas : puis, lorsque vous êtes sur le point de quitter Londres et que vous vous demandez à vous-même si vous n'avez rien négligé ni oublié, recevoir pour réponse : *Presque tout ce qu'il y avoit d'essentiel dans le but de votre voyage.*

10. (S.)

Tandis que vous vous promenez avec

l'idole de votre ame, faire la rencontre d'un matelot ivre, qui vient en chancelant vomir son tabac mâché sur la draperie de la belle.

## 11. (T.)

Marcher à la hâte en regardant derrière vous, et continuer de faire de même jusqu'à ce que vous vous trouviez vis-à-vis d'un autre passant (un garçon brasseur) qui en fait autant que vous, et soutenir alors le choc d'une espèce de bélier qui exprime tout l'air de vos poumons en vous arrachant un soupir gros comme celui d'un paveur.

« Ruinam
Dant sonitu ingentem perfractaque
Pectora pectoribus rumpunt. »

Vous vomissez alors l'un contre l'autre

des imprécations exécrables, et cherchez tous deux, en faisant les mêmes mouvemens, à passer, sans y réussir, pendant un gros quart-d'heure.

12. (T.)

En allant dîner en ville à une heure déjà trop avancée, votre voiture se trouver arrêtée dans la rue par deux fiacres qui se sont accrochés, et qui occupant tout le pavé, vous laissent une heure et demie de plus qu'il ne vous falloit pour vous préparer à aiguiser l'esprit dont vous devez faire preuve à table.

13. (S.)

Vous appercevoir en dînant chez un de vos amis, que vous n'avez plus votre portefeuille, et vous rappeler, en

frissonnant de peur, qu'avant de quitter votre redingotte dans un café où vous avez déjeûné en lisant les journaux, vous avez laissé à la disposition du premier venu votre bourse, vos lettres d'amour et vos billets de banque sur une des tables de cet endroit public.

14. (S.)

En entrant chez un homme de haut parage, qui donne un dîné de cérémonie dont vous êtes invité, déchirer votre habit depuis l'aisselle jusqu'à la poche, en allongeant le bras pour accrocher votre chapeau à un clou dans l'antichambre.

---

*Tes.* Ah! cela vient, comme vous voyez, de

« Appetens nimis ardua. »

15. (T.)

En sortant d'une maison où vous avez été faire une visite, vous appercevoir qu'un aigrefin a pris votre chapeau qui étoit tout neuf, et y en a substitué un vieux qui vous entame jusqu'au crâne si vous voulez l'enfoncer, et reste perché sur votre occiput, si vous ne l'enfoncez pas, ou qui danse sur vos yeux, vos oreilles et votre nez; sans parler du désagrément de porter la coiffure d'un autre, quand même elle vous iroit à ravir.

16. (T.)

Après avoir été privé du sommeil une grande partie de la nuit par un malaise que vous avez éprouvé, vouloir compter l'heure de l'horloge et en être

empêché par le bruit des voitures, puis vous déterminer à attendre que votre pendule sonne de nouveau, et au moment où le réveil vous a déjà averti, et qu'elle a frappé une ou deux heures, être surpris par une quinte ou un accès de toux qui s'oppose à ce que vous puissiez entendre le reste.

17. (S.)

En cherchant à payer une dette à une personne que vous rencontrez dans la rue..., vider votre bourse dans le ruisseau....., le vent se chargeant de prendre soin de vos lettres-de-change et de votre papier monnoie.

18. (S.)

Rester dans la rue une bonne demi-

heure, pendant que votre ami avec lequel vous êtes, parle à une de ses connoissances que vous avez rencontrée, et à la conversation de laquelle vous hésitez de prendre part.

19. (T.)

Cette espèce de fièvre chaude que vous donne la nécessité de rester une matinée entière parmi des bonnets gras dans l'antichambre d'un bureau de contributions, d'où on appelle enfin votre nom..., si, toutefois, votre tour arrive.

20. (S.)

Courir après votre chapeau que le vent a fait envoler dans une rue fangeuse, et qu'une nouvelle bouffée porte encore plus loin au moment où vous

alliez le saisir...; lorsqu'enfin vous l'avez rattrappé, le mettre gravement sur votre tête avec toutes les taches de boue dont il est couvert au milieu d'une populace qui vous siffle et vous hue.

21. (S.)

Accoster dans la rue un passant avec beaucoup de familiarité, lui toucher dans la main et finir par vous appercevoir, à son air glacial (ou à sa mine fâchée, si c'est un sot), qu'il n'est pas l'homme pour lequel vous le preniez.

Ou, ce qui est à peu près la même source de détresse,

22. (S.)

Vous appercevoir que la personne avec laquelle vous voulez renouer con-

noissance, ne se souvient nullement de vous, quoique vous vous souveniez parfaitement d'elle.

---

*Tes.* Eh! c'est comme l'a dit Perse : « *Scire tuum nihil est, nisi te... sciat alter.* »

23. (S.)

Dans un jour d'été d'une chaleur extrême, au moment où vous vous êtes trouvé obligé de vous mettre à la fenêtre d'un rez-de-chaussée pour respirer un peu le frais et lire à votre aise; être assailli par un joueur de vieille organisée et un chanteur détestable qui font assaut de dissonnances, et dont cependant vous ne pouvez vous délivrer, parce que

des barbares logés au-dessus de vous les paient pour vous faire enrager.

24. (S.)

Après avoir pris à l'heure un fiacre chargé de vous conduire à votre auberge, d'où vous devez partir pour un long voyage; vous entendre demander le double de ce que vous devez par le cocher, qui sait que vous êtes pressé, et que vous ne pouvez pas le citer chez un commissaire....., sans compter le désagrément de recevoir des injures de ce misérable.

25. (T.)

A votre retour d'un voyage dans lequel vous avez fait beaucoup de chemin de trop, à raison des mauvais renseigne-

mens que vous étiez parvenu à recueillir sur la route..., trouver sur votre table l'itinéraire le plus complet qui y avoit été laissé un jour avant votre départ par un de vos amis.

---

*Tes. jun.* Cependant, mon père, il est toujours bon de voir ses erreurs corrigées.

*Tes.* Eh bien, c'est un plaisir que je me promets de vous faire goûter, mon fils.

26. (S.)

En vous promenant le soir dans les rues de Londres un jour de réjouissances publiques, vous appercevoir qu'un petit polisson a mis un pétard dans votre poche; et, à l'instant où vous allez l'en

retirer, ce pétard crever dans votre main et laisser votre mouchoir en feu.

---

*Tes.* Et vous tout enflammé de colère de ce que vous ne pouvez pas vous venger du petit drôle :

Sævit atrox... nec teli conspicit unquam
Auctorem, nec quo se *ardens* immittere possit (*).
(Virg.)

27. (S.)

En tirant votre argent de votre bourse, dans un fiacre, en laisser tomber une grande partie, et surtout les guinées, dans la paille; puis, après avoir remué

---

(*) *Furieux, incertain d'où sont partis les coups,*
*.....ne sait sur qui doit tomber son courroux.*
(Delille.

et retourné cette paille pendant une heure, n'appercevoir enfin que les fentes par lesquelles le tout a pu s'échapper.

28. (S.)

Mettre le pied dans une ornière au moment où vous avancez la jambe pour saluer une charmante dame de votre connoissance que vous rencontrez par hasard, et à laquelle vous distribuez généreusement une partie du jet-d'eau.

29. (S.)

Etre spectateur forcé d'une querelle et d'une batterie entre deux poissardes, à raison d'un concours immense de peuple qui vous pousse au beau milieu d'un cercle de dix toises de profondeur sur tous les sens, et qui

ne vous laisse pas une seule chance pour vous échapper jusqu'à ce que la différence d'opinions entre ces femmes soit ajustée...Dans l'endroit où vous êtes, vous vous trouvez en face d'une hotte chargée d'issües ou de tripes, dont le contenu occupe vos yeux et votre nez, tandis que vos oreilles sont étourdies par les hurlemens infernaux de celui qui la porte et qui veut absolument se procurer un passage.

30. (S.)

Au moment où vous sortez de chez vous en grande toilette et bien coiffé, recevoir au détour d'une rue l'aspergès d'un balai *caniche* (*).

---

(*) Espèce de balai de laine employé en

*Tes.* Ah ! la malheureuse ! Juvenal n'avoit jamais été soumis à ce mode d'irrigation, lorsqu'il dit :

« Nemo repente fuit turpissimus. »

31. (S.)

Le trop violent exercice de coudoyer et d'être coudoyé sur des trottoirs (*).

32. (T.)

Sur ces mêmes trottoirs être forcé de doubler le pas par l'extrémité du bâton d'un brancard qui vous pousse les reins.

---

Angleterre, et dont on commence à se servir à Paris.

(*) Il est bon de savoir qu'il est maint trottoir à Londres qui a une lieue de long.

33. (S.)

Un laquais d'une maison voisine de la vôtre, amateur de violon, et qui répète avec une maladresse assommante tous les airs que vous jouez; qui rend le sommeil d'*Atys* comme un prestissimo, et la chaconne de Floquet comme un andanté.

34. (S.)

En suivant une vente de *Christie* (*)... laisser échapper un article que vous êtes venu dans la ferme résolution d'acheter à quelque prix que ce soit, faute de courage pour mettre hautement à l'enchère, ou pour subir l'imposante formalité de donner votre nom et votre

(*) Célèbre huissier-priseur de Londres.

adresse dans une salle remplie d'étrangers qui ont la bouche béante et les yeux fixés sur vous.

35. (T.)

Comme vous vous promenez tranquillement dans le voisinage de la place aux veaux, un jour de marché, vous trouver tout-à-coup obligé, quoiqu'il y ait déjà long-tems que l'usage et le goût de la danse soient passés pour vous, de faire des chassés-croisés, des contre-tems en avant et en arrière avec un bœuf échappé ou un taureau en furie.

36. (S.)

La manière dont une harangère vous manifeste l'opinion qu'elle a de vous, quand vous avez eu le malheur de la

lui faire déclarer en renversant un de ses paniers.

37. (S.)

Pendant tout le tems que vous attendez dans la voiture que des dames aient choisi des rubans chez une marchande de modes, votre patience mise à l'épreuve par des crocheteurs qui raccommodent près de vos oreilles les dents de leurs scies.

38. (T.)

Votre chapeau et partie de votre tête éprouvant par derrière, sans aucun avertissement, et même sans excuses, une vive commotion de la part d'une poutre de dix toises de longueur que des charpentiers portent sans précaution.

*Sen.* Cela est abominable; un quaker à la cour seroit moins malheureux, car quoique souvent on lui renverse son chapeau (*) sans aucune forme de procès, j'ai entendu dire qu'on se fait un scrupule de respecter sa tête.

39. (S.)

Après avoir acheté et payé un objet fort cher pour remplacer celui que vous avez perdu, le retrouver et engager en vain le marchand de reprendre celui

(*) On sait qu'un point religieusement observé par les quakers, est de ne jamais ôter leur chapeau, et de le garder même en présence du roi et de la cour.

qu'il a vendu, et de vous rendre votre argent.

40. (S.)

Après avoir pris un bain de rivière, vous appercevoir, en vous approchant du rivage pour vous rhabiller, qu'un filou a pris subitement du goût pour la taille et la coupe de tous vos vêtemens.

41. (S.)

En vous mettant à l'abri d'une averse sous une porte cochère..., vous trouver positivement en face de la persoune à laquelle vous cherchiez par tous les moyens possibles à cacher votre retour en ville.

42. (S.)

Marcher à grande hâte dans une rue étroite derrière les talons d'une femme

puissante et d'une telle carrure, que tandis que sa moitié inférieure accapare la partie centrale du trottoir, ses épaules, à raison de ce qu'elle marche en cannetant, occupent les deux espaces qui restent à ses côtés.

43. (T.)

La nécessité où vous vous trouvez de passer sous des échafauds dont il tombe à tout instant du mortier, des briques, des moëlons, et cela... sans avoir fait votre testament.

44. (S.)

Etre averti par votre nez que vous passez devant la boutique d'un chandelier le jour qu'il fond... ; et en cherchant à vous en éloigner comme du voisinage

d'un chien enragé, vous sentir poursuivi par l'odeur jusqu'au moment où vous êtes prêt à expirer, faute d'oser reprendre haleine.

45. (S.)

Vous égarer dans les ruelles, passages et culs-de sac fort mal gardés, fort mal éclairés et fort mal balayés de Londres, dans la partie *matinale* de la *nuit*.

46. (S.)

Prêt à partir pour aller dîner en ville un jour de pluie..., voir votre domestique revenir en vous disant qu'il a inutilement parcouru toutes les places de Londres pour trouver un fiacre : chose qui n'est nullement surprenante, car

c'est toujours dans le cas où vous avez le plus besoin d'*amis*, que vous en trouvez le moins...; parcourir ensuite votre chambre à grands pas en réfléchissant à ce que vous devez faire, c'est-à-dire, si vous vous exposerez par la pluie, dans l'espoir qu'elle cessera, ou si vous resterez chez vous à attendre qu'on aille vous chercher une autre voiture, au risque de trouver les gens au dessert..., ou enfin, si vous resterez à la maison, quoique la partie ait été arrêtée pour vous et que vous n'ayez pas de dîné préparé à la maison.

47. (S.)

Après avoir fini de dîner de très-bonne heure, avoir pris le café et lu

les nouvelles, vous trouver trop indisposé pour sortir, et ne l'être *malheureusement* pas assez pour vous mettre au lit.

48. (S.)

Comme vous prenez la *médecine* qui vous a été servie dans un café que vous n'êtes pas dans l'usage de fréquenter, entendre retentir à vos oreilles les louanges de cette même liqueur par les habitués du lieu.

49. (S.)

Courir de boutiques en boutiques pour chercher un livre, et en trouver vingt exemplaires d'une édition antérieure ou postérieure à celle dont vous avez besoin, et que par conséquent, vous ne parvenez jamais à rencontrer.

*Tes. jun.* Mais, alors, monsieur, c'est à cette espèce de contre-tems que vous devez l'exercice que vous avez pris, et à cet exercice, cet appétit qui vous fera trouver le dîner si bon.

50. (T.)

Après avoir *sagement* demandé votre chemin à un enfant que vous avez rencontré dans la rue, faire tout le tour de la ville en suivant ses perfides indications.

51. (T.)

Votre cheval prendre un clou sur le pavé, au moment où vous vous trouvez près du tombereau d'un boueur...; et boîter si bas, qu'il ne vous laisse l'espoir et la possibilité de vous soustraire

à l'odeur fétide qui s'en exhale, que lorsque vous êtes prêt à en être suffoqué.

52. (S.)

Entrevoir au coin d'une rue vos plus anciens et vos meilleurs amis, Polichinelle et sa troupe dans la scène la plus joviale du spectacle ambulant où ils figurent, et dont le décorum que vous imposent votre âge et votre profession, vous force de vous arracher, après avoir éclaté de rire, tout en tremblant, de cette bouffonnerie.

53. (T.)

Demeurer dans une maison située à côté de celle d'une pension de demoi-

selles, votre appartement étant contigu à la salle de danse; de sorte que pas un seul coup d'archet sur la poche éternelle du maître n'est perdu pour vous.

54. ( T. )

Etre persécuté par les gémissemens, les soupirs et les sanglots d'un mendiant vigoureux et en état de travailler, qui marche sur vos talons dans toute la longueur de la rue d'Oxford (*).

55. ( S. )

En vous rendant dans une maison pour des affaires pressantes....., vous trouver obligé, par une file interminable

(*) L'une des plus grandes de Londres.

d'enfans de la charité de plusieurs hospices... par plusieurs compagnies de volontaires..., par une patrouille qui conduit en prison un voleur fraîchement arrêté..., par un régiment de cavalerie qui se rend à la parade..., par un corps de pompiers, dans leurs habits neufs, allant faire le service de la banque, etc., qui vous clouent contre le mur si vous prenez le haut du trottoir, ou qui, si vous suivez le côté de la chaussée, vous obligent de sauter dans le ruisseau.

56. (S.)

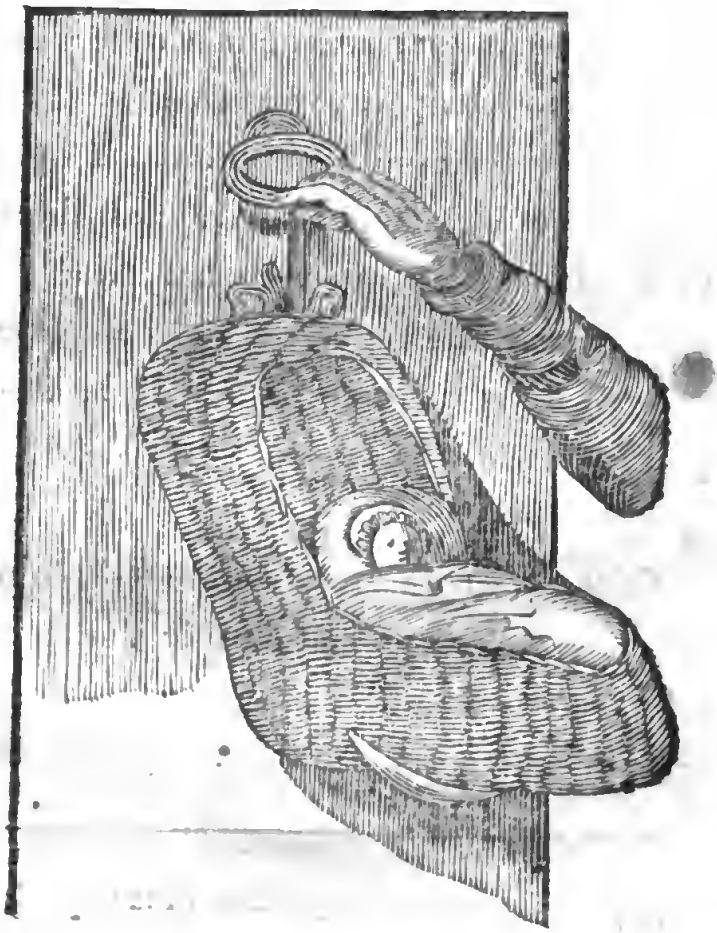
Parcourir sans voiture, par une belle matinée de printems, cinquante boutiques les unes après les autres, dans divers quartiers de la ville; et acheter à

chaque endroit quelques articles, que comme ils sont d'un trop petit volume et d'une trop petite valeur pour être envoyés à la maison, vous entassez successivement dans vos poches, jusqu'à ce qu'enfin elles prennent la forme de paniers ou plutôt de mannequins; de sorte que, pour cacher votre honte aux gens de haut parage qui pourroient vous rencontrer, vous revenez à la maison à pas précipités par toutes les ruelles et tous les passages obscurs que vous pouvez découvrir.

57. (S.)

En rentrant chez vous très-tard le soir, ou de très-bonne heure le matin, vous appercevoir qu'en frappant à la porte cochère, vous bercez un enfant

*naturel*, qu'au mépris de toutes les lois de la *nature* on a suspendu dans une barcelonnette au marteau de la porte.



58. (S.)

Tandis que vous vous promenez tranquillement dans le Piccadily (*) sans avoir la moindre envie de mettre le pied hors de la métropole, vous trouver dans votre chemin assailli par l'étourdissant bavardage de cochers, de postillons et de charretiers qui vous harcèlent et vous pressent de les laisser vous cahoter jusqu'à deux ou trois lieues de la Capitale.

59. (S.)

Vous rendre à Londres de très-loin et à très-grands frais, dans le seul but de satisfaire la curiosité que vous avez de voir une fois, avant de mourir, la

(*) L'un des plus beaux quartiers de la Capitale.

famille royale à la comédie; puis, en entrant au spectacle, vous appercevoir que la place que l'on vous a gardée est positivement au-dessus de sa loge, de sorte que, malgré tous vos efforts pour vous alonger, au risque d'aller la contempler de face au parterre, vous parvenez tout au plus à entrevoir le bout des plumes d'une princesse, ou du nez de S. M. Georges III.

## 60. (S.)

Par un épais brouillard du mois de décembre à Londres, vous trouver dans une situation telle, que vous ne pouvez distinguer les trottoirs du milieu de la rue, à raison de l'obscurité palpable qui vous poursuit jusque dans votre salon et votre chambre à coucher, de

de manière que vous ne pouvez ni voir, ni parler, ni respirer.

---

*Tes.* Je me reconnois à cette tribulation, car la semaine dernière j'ai pensé perdre madame Testy : nous fûmes tellement séparés par la foule, qu'elle se mit à appeler (à ce qu'elle m'a déclaré, du moins,) et à crier, dans sa langue, s'entend,

« Jamque vale ! feror ingenti circumdata nocte,
Invalidasque tibi tendens heu, non tua palmas.
Dixit, et ex oculis subito, ceu fumus in auras
Commistus tenues, fugit diversa : neque illum
Prensantem nequiquam Umbras, et multa volentem
Dicere præterea, vidit (*) ! » (Virg.)

---

(*) *Adieu, mon cher Orphée ; Eurydice expirante*
*En vain te cherche encor de sa main défaillante.*

Ainsi, je vois que nous allons fermer ici nos livres de doléances.

*Sen.* Eh bien, monsieur Testy, vous ne croyez pas qu'aucune de ces aventures soit capable d'éloigner les funestes impressions avec lesquelles nous sommes venus à Londres?

*Tes.* Les éloigner! je vous ferai connoître mon opinion à cet égard en sortant dès demain matin de cette ville; car quelque désagréable que soit la campagne, sous bien des rapports, je suis obligé

---

*Elle dit, et soudain dans les airs s'évapore;*
*Orphée en vain l'appelle, en vain la suit encore,*
*Il n'embrasse qu'une ombre....* (Delille.)

de convenir, qu'en *général*, on peut y respirer..., on peut s'y entendre parler, quoiqu'on n'ait personne avec qui converser; on y jouit de la vue; les fleurs n'y ont pas une odeur importune.... Vous venez de voir comme les cinq sens sont traités à Londres, et cependant, c'est pour les satisfaire qu'on voit tant de gens y accourir de la province!

*Sen.* C'est ce qui me fait croire que vous ne vous presserez pas si fort d'en partir, car les amateurs de Londres s'imagineront que l'œil et l'oreille sont mieux traités dans la métropole que dans toute autre

partie de l'univers ; et comme nous nous occupons de recherches pour nous assurer s'il existe quelque chose qui soit supportable dans cette grande ville, nous devons, par respect pour l'opinion, considérer ce que peuvent offrir les endroits publics.

*Tes.* Je n'y resterai pas une heure de plus que je n'ai dit, quand on me feroit cadeau des deux théâtres nationaux, de l'Opéra et de leurs bénéfices pendant cinquante ans.

*Sen.* Mais comment voulez-vous, mon ami, faire croire que nous soyons réellement malheureux, s'il

existe quelques sources de plaisirs qui nous soient inconnues?

*Tes.* Je ne veux plus entendre parler de votre Capitale, arrangez-vous comme vous voudrez.

*Sen.* En ce cas, je me chargerai tout seul de l'examen, et j'assisterai seul aux théâtres, aux concerts et dans tous les lieux de divertissemens publics... Nous nous reverrons, je l'espère?

*Tes.* Quand vous voudrez, pourvu que ce ne soit pas dans la ville; à *Hampstead* ou à *Highgate*, si vous le desirez; dans la banlieue encore, si cela vous fait plaisir; mais je ne veux plus être emprisonné dans votre admirable Cité.

*Sen.* Je sais que Londres est un marché, une foire à tribulations : à la campagne, si un homme a besoin d'un sanglot, même d'un soupir, il faut qu'il fasse des lieues entières, ou qu'il monte à cheval ; mais dans une grande ville, toutes les misères de la vie se rencontrent sous ses pas ; et dans quelque endroit qu'il se trouve, il n'a qu'à prendre ses tablettes et écrire. A quoi *Juvenal*, *Jonhson* et *Boileau* ont-ils donc pensé, de ne pas tirer un plus grand parti qu'ils ne l'ont fait des trois cités les plus monstrueuses de l'Europe ? je n'y conçois rien.

*Tes.* Adieu, encore une fois, adieu.

## *DIALOGUE V.*

### TRIBULATIONS DES LIEUX DE DIVERTISSEMENS PUBLICS.

*Testy senior et junior*, *Sensitive*. ( *Dans la maison de Testy, à Highgate, où il s'étoit retiré après son départ de Londres.* )

*Testy.*

Je vous félicite, mon ami, d'être sorti vivant de tous les antres du bonheur où vous avez manqué d'étouffer ces deux ou trois derniers mois.

*Sen.* Ah! mon ami, vous avez bien raison de m'en féliciter; je ne sais comment j'ai pu survivre à des épreuves aussi périlleuses. Me voilà maintenant en état de vous instruire de leurs odieux résultats; armez-vous de courage, car je vais vous ouvrir la boîte de Pandore, où vous ne trouverez sûrement pas l'espérance. Je vous pardonne maintenant de bon cœur de vous être échappé si vîte.

I.er SOUPIR. (*Sensitive.*)

Aller au spectacle pour voir jouer un célèbre acteur, et apprendre, au lever de la toile, comme vous l'avoit fait présumer l'humble salut d'un acteur au

public, que ce comédien est malade, et que M*** s'est généreusement offert de le remplacer en jouant le rôle à la main.

2. (S.)

Au parterre à l'opéra, un homme à larges épaules, haut de six pieds et demi, qui s'assied positivement devant vous pendant tout le ballet.

3. (S.)

A un concert, comme vous vous préparez à entendre une des ariettes les plus agréables de Bartleman (*), vous trouver tout-à-coup entouré d'une horde de barbares dont les gros éclats

(*) Célèbre virtuose.

de rire et l'ennuyeux babil sont les seules choses que vous puissiez entendre.

4. (S.)

Après le spectacle, rester par un tems affreux, dans la compagnie de plusieurs femmes à trembler et frissonner sous le péristile du théâtre au milieu des crieurs, des porteurs, des commissionnaires, des falots et autres aboyeurs de cette espèce, en faisant des efforts inutiles pour obtenir vos gens; et lorsque vous y êtes parvenu, ne pouvoir faire approcher votre carosse à plus de vingt toises de la porte.

5. (S.)

A l'issue de l'opéra....., être retenu dans la salle du théâtre avec votre société à défaut de voiture, par une soirée

excessivement froide, jusqu'à ce que tout le monde en soit sorti et que les chandelles soient éteintes... ; ces dernières, après vous avoir refusé leur clarté, vous chassant avec leur fumée.

6. (S.)

Pousser une foule immense pour entrer par une porte étroite, tandis qu'une autre foule pousse du côté opposé pour sortir... : le thermomètre au Sénégal.

7. (S.)

Votre patience mise à la torture pendant la scène la plus touchante d'une tragédie par un turbulent personnage qui ne veut pas permettre que ses voisins *du paradis* pleurent en paix..., tandis que vous êtes vivement

sollicité par cette *partie sensible* des spectateurs de le jeter pardessus la balustrade; proposition à laquelle, comme on le pense bien, vous ne jugez pas à propos de faire droit.

8. (S.)

Votre lunette d'opéra qui étoit parfaitement claire lorsqu'il n'y avoit rien d'intéressant à voir dans la salle, devenir tout-à-coup opiniâtrement terne au moment où vous la dirigez vers un objet enchanteur qui vient prendre place aux baignoires.

9. (S.)

Etre assis au fond d'une loge derrière un pilastre qui soutient le balcon, à une pantomime, et entendre toute la salle retentir d'applaudissemens et d'é-

clats de rire, tandis que vous vous fatiguez le bras, le cou et l'échine à force de vous alonger pour voir ce qui se passe sur la scène... sans pouvoir y parvenir.

10. (S.)

Au parterre de l'opéra..., vous tourner précipitamment en entendant ouvrir la porte d'une loge près de vous, et cela dans l'espérance de vous repaître la vue de quelque être angélique que vous croyez être sur le point de paroître, et voir à sa place une espèce de fée Urgèle, esclave servile de la mode, et dont la figure est couverte de rides, comme sa tête l'est de diamans et autres pierres précieuses.

II. (S.)

Aller au Vaux-Hall, *seul*... (sans avoir préalablement consulté votre baromètre) pour y rejoindre une compagnie charmante à laquelle vous y avez donné rendez-vous, votre unique appréhension sur la route étant de ne pouvoir la retrouver parmi la foule...; puis, en entrant dans le jardin, promener avidement vos regards çà et là, et n'y appercevoir que deux ou trois vieilles femmes, d'une gravité magistrale, qui se sont mises à l'abri sous la charmille dans la crainte de l'orage; un pauvre chanteur qui se consume en roulades comme autrefois Orphée, pour des tilleuls du haut d'un orchestre absolument vide...; les cascades finies; les jets d'eau arrêtés; les feux d'artifice em-

ballés, et le peu qui reste du grand nombre de lampes qu'on avoit préparées pour un si beau jour, brisé ou éteint par le vent et par la pluie.

12. (S.)

Cette partie du spectacle d'Astley (*) qui ne consiste pas en cavalcades et en caracoles.

13. (S.)

Aller (sans jamais avoir occasion de renouveler cette visite), à une manufacture, pour examiner les différens procédés qu'elle emploie, et y rester précisément assez de tems pour connoître toute l'étendue... de votre ignorance.

---

(*) Le Franconi de l'Angleterre.

14. (S.)

Assister avec un violent mal de tête, pour la huitième ou dixième fois, à une pièce détestable jouée par des acteurs plus mauvais encore, à l'amphithéâtre d'un petit spectacle, avec une societé de gens insupportables....., au mois d'août.

15. (S.)

Le mortel intervalle qui existe entre la grande pièce et la petite..., et cela pendant que vous êtes à côté d'une femme que vous croyez de votre devoir d'amuser et qui ne se croit pas obligée de vous entendre, encore moins de se montrer reconnoissante des efforts que vous faites pour la distraire.

16. (S.)

Au spectacle, ces récits fastidieux de prouesses navales dont on vous rassasie à la petite pièce et qui ont pour titre : *La gloire britannique*, *le matelot anglois*, etc., sans parler du dégoût insurmontable de les entendre applaudir avec des trépignemens de joie.

17. (S.)

Etre obligé d'entendre au théâtre ces scènes de commérage dans lesquelles des soubrettes et des laquais s'entretiennent des plans, des projets et du caractère de leurs maîtres ; ou cette partie de l'opéra dans laquelle signor ** et signora *** (on sait de qui je veux parler), s'escriment de leur voix de fausset ;

tandis qu'une *Billington* (*) et un *Viganoni* (**) sont à se raffraîchir dans les coulisses.

18. (S.)

Prolonger votre séjour à Londres dans l'intention d'aller au Panorama, à raison d'un changement nouveau qu'on vous a annoncé dans ce spectacle; puis après être parvenu au haut du bâtiment avec beaucoup de peine au milieu d'une foule nombreuse, voir en entrant.... ce que vous avez vu la veille.

19. (S.)

La maladresse de votre sensibilité pendant l'entrevue que vous avez avec ces

---

(*) La plus fameuse cantatrice de l'Angleterre.

(**) Célèbre chanteur italien.

deux frères à la peau tigrée, ou tout autre monstre *bien né* qui se fait voir en public... et cette pénible réserve imposée par votre délicatesse à votre curiosité et au désir de le questionner sur les bisarreries de la nature qui le distinguent de l'espèce humaine.

20. (S.)

A un concert spirituel pendant les entr'actes....., après avoir quitté une excellente place pour aller au foyer prendre des rafraîchissemens, trouver à votre arrivée dans ce foyer toutes les tables assiégées..., et reconnoître à votre retour au spectacle, que la première ariette est perdue pour vous, ainsi que toute espèce de chance de vous procurer une autre place.

21. (S.)

A l'opéra, sentir tout l'agrément que vous avez éprouvé en voyant la figure des danseuses, s'évanouir après que cet enchantement a été dissipé par un examen plus réfléchi de leurs traits dans les coulisses.

---

*Ed. Tes.* Cela vous empêche de devenir amoureux d'une nymphe de ce théâtre, ce qui, dit-on, a bien quelquefois son danger.

22. (S.)

A la comédie, au moment où vous commencez à respirer après une romance aussi longue qu'insipide, chantée sans goût, sans méthode, sans mesure

et sans voix; entendre crier *bravo* à vos oreilles, et des *bis* sortir de toutes les bouches, excepté de la vôtre qui est alternativement occupée à siffler et à bâiller.

23. (S.)

Au balcon à la tragédie, au moment où vous avez l'esprit entièrement captivé par les scènes attendrissantes de la pièce, sentir que vous ne pouvez pas rester plus long-tems au spectacle, et être obligé de sortir de la salle... pour un saignement de nez.

24. (S.)

Arriver au bal de l'opéra long-tems avant que la salle soit remplie et vous trouver contraint d'assister à la plus froide et à la plus platte bouffonnerie, jusqu'à ce que vous soyez réjoui par

l'arrivée d'arlequins flegmatiques, d'hermites entre deux vins, de magiciens sans babil, de polichinelles intimidés, d'abbesses effrontées, de Minerves ignorantes, de spectres à large carrure, d'Hercules élancés, etc..., ; ce qu'il y a d'un peu *spirituel* se trouvant exclusivement parmi les *dominos*.

25. ( S. )

A la première ou à la dernière apparition de quelque météore théâtral, lorsque toutes les loges sont louées depuis plusieurs mois..., vous hasarder d'aller au parterre parmi des flots de plébéïens soudés, pour ainsi dire, en une masse homogène et compacte...; puis, ces agrémens variés, tels que la chaleur, les délais, les querelles, la perte de

votre bourse et de vos boucles de souliers... ; lorsqu'enfin vous êtes parvenu au bureau, les nouveaux efforts qu'il vous faut faire pour obtenir la rançon de votre bras tenu captif par votre voisin, et pour fouiller dans votre poche à l'effet de n'y... rien trouver. Après avoir ainsi involontairement fraudé la recette, continuer d'être porté de vive force dans la salle. . . . ; et pour prix à la fin de votre patience, si toutefois vous en avez eu, y trouver... une petite place à rester debout.

---

*Ed. Tes.* Cependant, monsieur, vous voilà dans la salle; cela vaut encore mieux que de remarquer, après avoir passé par toutes

les disgraces que vous venez de décrire, et lorsque vous avez été serré, pressé comme une orange, cette inscription sur le mur en un petit nombre de mots très-expressifs : *Le parterre est plein* (*).

26. (T.)

L'état renversé maintenant des personnages dramatiques consistant dans une transposition totale des âges et des caractères des acteurs, d'où il résulte que l'on voit certains théâtres choisir leurs sociétaires comme les pois, c'est-à-dire, à

(*) A Londres, lorsque les bancs du parterre sont remplis, on affiche dans les couloirs une annonce par laquelle le public est averti qu'il n'y a plus de place.

leur petitesse, à leur exiguité... La chose est portée encore bien plus loin en province, ma foi; car j'ai vu dernièrement une affiche de comédiens ambulans conçue en ces termes : « La semaine prochaine, les personnages de *Coriolan* et de *Henri VIII*, seront remplis par miss Biddy, petite fille de quatre ans qui a paru dans les mêmes rôles il y a dix-huit mois avec tant de succès à Dublin, et qui n'est pas entièrement guérie de sa coqueluche. En attendant, elle jouera l'*Enfant de la forêt*, où cette indisposition ne peut qu'être favorable au jeu de *Victor*. »

---

*Tes.* Vous allez entendre encore, mon ami, ce que je pourrois appeler la perle des angoisses, une tribulation dans laquelle Sensitive déploie

tous les crimes de nos artistes modernes. Voici sa Philippique.

27. (S.)

Au salon des tableaux... après avoir payé à la porte pour les tribulations que vous allez éprouver, vous frayer un chemin le long des circonvolutions d'une longue échelle de pierre jusqu'à la galerie principale. Là, après avoir enfin repris haleine et vous être un peu remis de l'état de vertige que vous avez éprouvé en montant, vous restez quelques minutes à jetter les yeux sur ce qui vous entoure, et vous êtes ébloui par un amas de couleurs de toute espèce... Votre attention néanmoins se porte bientôt sur un ou deux écuyers beaucoup plus grands que nature qui s'arrogent la

moitié du salon. Chacun de ces cavaliers(*) qui est descendu de cheval, se tient la tête nue, les jambes et les bras croisés, et s'appuie nonchalamment en arrière contre les épaules de son coursier... Cependant l'animal a été tellement pétrifié par le talent du peintre, qu'il vous soulage entièrement de l'inquiétude que vous donnoit la vue de votre semblable, placé dans une position aussi effrayante.... Parmi ces ressemblances colossales, on reconnoît de tems à autre un homme d'Etat debout à côté de son bureau, qui est tellement encombré d'actes, de traités, de stipulations et autres papiers diplomatiques ou parle-

(*) Voyez la gravure des portraits du prince de Galles et du colonel St.-Léger, peints par Gainsborough.

mentaires, que nous ne sommes pas surpris de le voir détourner ses regards comme il le fait de tout ce fatras, et appliquer sa main, au lieu de sa tête, sur cette masse de documens que vraiment, à contempler sa physionomie, on est tenté de croire beaucoup trop embarrassante pour lui... Il vous faut ensuite admirer de belles miladis de grandeur naturelle, parmi lesquelles se trouve une nymphe de haut parage marchant avec noblesse et légèreté, par un ouragan vers le bord de la mer en fureur. Vous la voyez en linon batiste, sans capote, bonnet ni chapeau, et dans une telle position, que l'on diroit qu'elle va danser l'allemande au bruit de la foudre dont les éclairs sillonnent la nue. Elle ne manifeste aucun signe de frayeur

dans ses regards, et ne paroît craindre aucunement de gagner un rhume avec un costume aussi léger, aussi nu, et par un tems aussi désastreux. Cette nymphe contraste d'une manière très-prononcée avec une autre ladi non moins remarquable par son maintien et la roideur avec laquelle elle se tient sous un énorme tilleul dans un jardin tout aussi sérieux que sa maîtresse. Mais ce n'est pas tout; nous avons vu jusqu'à présent les gens dans leur costume naturel, passons à ce petit nombre de comtesses privilégiées, à ces duchesses audacieuses qui, visant à l'originalité, se sont mis dans la tête de surprendre les gens par leur déguisement. Pour échapper au reproche vulgaire d'être trop facilement reconnue à son portrait, cette beauté radieu-

se (*) s'enfonce dans la nue comme une divinité resplendissante, tandis qu'une autre merveille de la cour (**), hypocritement modeste, se donne des airs de coquetterie sous la forme d'une bohémienne ou diseuse de bonne aventure. Le portrait suivant est celui d'une miss de douze à treize ans, qui semble sortir du tableau avec une main qui lui a poussé au côté, et l'autre appuyée sur la tête d'un gros chien danois qui, assis sur sa croupe, se trouve justement de la taille de sa

(*) La duchesse de Devonshire représentée en Phœbé se promenant dans les airs avec une tête échevelée et surmontée d'un croissant.

(**) La marquise de Dongall représentée en nécromancienne, portant sur son dos le jeune comte de Belfast, et tirant l'horoscope de lady et miss May.

maîtresse... : le peintre rejetant avec un noble dédain le talent *si facile et si commun* de grouper ses personnages.

Quant au genre sublime de l'Histoire, je le néglige, comme sont obligés de le faire les plus célèbres artistes eux-mêmes, leurs pinceaux étant trop occupés par la vanité des vivans pour qu'ils s'occupent de la gloire des morts ; il faut donc vous contenter de l'humble imitation de traits historiques telle qu'elle va vous être offerte par des tableaux de *famille*. Dans l'un de ces sujets, les dignes originaux ont avec une égale attention à l'économie et à la bienveillance, fait couvrir de peinture je ne sais combien d'aunes de canevas par un jeune homme de province qui s'annonce dans les journaux pour avoir « besoin d'encouragement », et qui,

par conséquent, a été encouragé à immortaliser l'affection d'une famille entière en représentant la maman à l'extrémité d'un tableau et le papa à l'autre, l'harmonie la plus parfaite se trouvant établie entr'eux sans la moindre perte d'espace pour leur nombreuse progéniture, dont l'artiste a soigneusement classé les âges et les hauteurs en disposant ces rejetons dans une série ascendante et descendante, comme les roseaux de la flûte de Pan auxquels ils ressemblent encore par la roideur de leur taille et la pâleur bilieuse de leur teint... Le tableau représentant des scènes domestiques, qui vient après, fait la critique de la nonchalance si remarquable dans l'autre, par la grande variété d'occupations contenues dans son cadre. L'artiste a d'abord imaginé de

peindre la mère comme un modèle exemplaire d'activité combinée avec la tendresse maternelle, car on la voit en même tems employée à allaiter un enfant, à bercer le lit de l'autre avec son pied, à entendre la leçon d'un troisième, et à surveiller les espiégleries du quatrième ; tout cela sans paroître détournée de son aiguille qu'elle vient de tirer de toute la longueur de son bras. Les autres enfans sont libéralement fournis d'occupations et d'amusemens que, si on les observoit dans des tems et dans des lieux convenables, on seroit forcé de trouver on ne peut pas mieux adaptés à leurs sexes et à leurs âges, mais que nous ne sommes pas à portée de juger, parce qu'ici ces enfans courent en foule et tous à la fois se rendre dans l'antichambre. En supposant, néanmoins,

que le peintre ait rendu fidèlement les choses, il faut faire une exception en faveur des jeunes demoiselles de cette famille extraordinaire qui peuvent étudier leurs cartes et leurs globes, méditer sur leurs livres, et même pratiquer leurs leçons de musique sans paroître s'appercevoir une seule fois que leurs turbulens et indisciplinables frères font claquer leurs fouets, battent du tambour, gambadent et cabriolent dans la chambre avec leurs chariots et leurs carosses... ; le petit poupon même au berceau, au lieu d'être effrayé de tout ce tintamarre, semble, au contraire, être excité au sommeil par un vacarme qui étourdiroit un sourd... Notre première surprise diminue un peu, cependant, lorsque nous considérons plus attentivement les jeunes messieurs eux-mêmes,

qui, à raison de l'extrême roideur de leurs membres et de la grave immobilité de leur maintien, sont si loin de nous présenter l'idée d'une réunion tumultueuse d'enfans en train de jouer, qu'ils ont l'air d'avoir été subitement arrêtés par le toucher magique de la batte d'Arlequin. Mais rien dans ce tableau n'excite aussi puissamment notre étonnement et notre admiration que l'incroyable sang-froid du père qui, quoiqu'ayant tout son tems à lui, ne s'occupe ni de prendre un livre, ni de faire la moindre attention à sa femme, ni d'examiner les progrès de ses filles..., ni de partager les amusemens de ses petits marmots...; qui, loin d'être fatigué de leur bruit, ne pense aucunement à la situation de l'enfant endormi dans son berceau, et demeure immobile sur

son fauteuil comme la statue d'un magistrat romain sur sa chaise curule.

De ces importans personnages qui figurent dans toute la dignité et l'intégrité de leurs dimensions, vous passez à d'autres moins présomptueux et peints en buste que vous voyez loyalement rendus dans l'acte même de *poser* pour leurs portraits; tous se soumettant avec différens degrés de résignation et différentes contorsions d'attitudes à leurs exécuteurs respectifs. Un coup-d'œil suffit pour toutes ces figures dont la nuance est d'une telle dureté, qu'elle bannit jusqu'à la moindre idée d'élasticité dans les chairs, de flexibilité et de moëlleux dans les étoffes.

Mais cette rage pour les portraits ne se borne pas à l'espèce humaine..., elle s'est emparée aussi des quadrupèdes dont

quelques-uns semblent nous donner des raisons assez plausibles pour nous faire croire qu'ils ont aussi posé sans l'autorisation de leurs maîtres. Je citerai pour exemple ces deux chevaux dans leur harnois qui annoncent s'être furtivement, et d'un mutuel accord, échappés de la voiture et rendus au trot à la porte de l'artiste, en indiquant par des signes de tête qu'ils avoient envie d'être peints, car on les voit l'un à côté de l'autre avec leurs bricoles et leurs traits sans un seul bipède en présence, pour avoir soin d'eux, et le fond de leur tableau est tel qu'il l'auroient commandé eux-mêmes, c'est-à-dire, une porte d'écurie et rien autre chose... Mais en voilà mille et mille fois trop pour des portraits.

L'imagination a eu aussi une petite

place dans cette exposition ; on y voit une allégorie représentant, à ce que l'on vous dit, l'innocence, la modestie, la bienveillance et autres belles qualités qui s'embrassent tendrement et se couronnent à l'envi de fleurs, de festons et de guirlandes, tandis qu'un groupe de falots, sous les noms d'Amours et de Génies, les éclaire en plein jour... Vient ensuite une troupe de mois et d'heures en cotillons qui rient et dansent autour d'un autre emblême sous la forme d'un gros joufflu habillé de vert et que nous devons appeler Printems... Je m'étonne qu'on n'ait pas encore changé en farfadets les minutes, les secondes et les autres subdivisions du cadran ; mais cela viendra sans doute... Après tant de clarté, reposons un peu nos yeux sur

ces paysages et leurs maigres sujets... : des perspectives équivoques..., des touches timides..., des lumières obscurcies..., des ombres éclairées..., des ciels d'indigo..., des sables et des déserts de safran..., des premiers plans enfoncés..., des lointains avancés..., des arbres et des prés imitant le reflet de l'émeraude ; de l'eau, enfin, dont la couleur et la superficie sont telles, qu'oubliant pour un instant la saison représentée, vous y cherchez partout des patineurs...

---

*Ed. Tes.* Mais, cependant, on a là une très-belle occasion de recueillir les avantages que, suivant J.$^{ah}$ Reynolds, on peut tirer

de l'étude de mauvais tableaux.

*Tes.* Encore une observation pareille, mon fils, et je vous ferai voir ce que l'on gagne à raisonner de la sorte.

28. (S.)

Après avoir loué très-cher une loge pour assister à une représentation au bénéfice d'une célèbre actrice, mistriss Siddons, par exemple, vous entendre dire en arrivant au spectacle avec votre compagnie, que cette loge a été louée par méprise à la duchesse de**** et qu'il n'est pas possible de vous placer ailleurs... à quelque prix que ce soit.

---

*Tes.* Ah! mon cher, je ne pense

pas que vous ayez choisi votre plus *heureuse tribulation* pour la dernière ; ou, plutôt, je ne conviendrai même pas que ce soit un chagrin, puisque vous mettiez votre plaisir à quitter le plutôt possible ces lieux enchanteurs ; et quoique par des raisons quelconques vous eussiez pris l'engagement d'y entrer, vous deviez, je pense, regarder comme un bonheur d'avoir ainsi concilié l'agrément de chercher à remplir votre devoir, avec une satisfaction bien plus grande encore, celle de ne vous en être pas acquitté. Pour trouver, en effet, un exemple de ce que je

vous dis dans l'Histoire Romaine, je suis persuadé que s'il étoit permis de prendre l'opinion de Régulus dans sa propre cause, il nous avoueroit que, quoiqu'il se crût en conscience obligé de tenir sa parole en retournant à Carthage pour y occuper la détestable futaille que les tonneliers préparoient pour sa réception, il eût été tout aussi satisfait s'il eût appris à son arrivée, qu'elle avoit été louée par méprise à une autre personne.

*Sen.* Vous avez raison, mais je vous dirai à l'oreille un secret dont je rougis moi-même, c'est que j'éprouvai, pour cette fois seule en

ma vie, la plus cruelle mortification, en trouvant la porte de la loge fermée ; et si j'ai en cela des torts, c'est à madame Siddons à en porter le péché : car tant que je serai à même d'entendre ou de voir cette célèbre actrice, je supporterai patiemment pour elle le battement des portes, l'accord des instrumens, la toux, les crachemens des spectateurs, le tapage des jeunes gens, les sifflets de la cabale, le mortel ennui des entr'actes, et les torts accumulés des auteurs, des compositeurs, des machinistes, du souffleur, des musiciens et des acteurs ; tant est puis-

sant sur moi l'effet du mérite!

*Tes.* Grand bien vous fasse; quant à moi, je ne goûte nullement ce mélange de plaisir et de désagrément, et je ne conçois pas comment on peut se résoudre à s'amuser un instant pour s'ennuyer des heures entières. Je l'ai vue une fois dans ma vie, et je conviendrai qu'elle m'avoit tellement séduit, tellement captivé, que chaque fois qu'elle finissoit de parler, il me prenoit des démangeaisons de monter sur le théâtre et de jetter dans le parterre tous les autres personnages dramatiques... Mais pour en revenir à notre sujet principal,

les endroits publics, mon ami, sont des lieux pestilentiels, rien n'est plus certain. Mais de quoi allons-nous nous occuper maintenant? avez-vous quelques autres expériences à me proposer sur la félicité humaine? S'il en est ainsi, tâchez qu'elles coïncident avec les circonstances où je vais me trouver, car je suis sur le point de faire un voyage dans lequel je parcourrai la moitié des comtés de l'Angleterre.

*Sen.* Rien ne vient plus à propos, puisque de mon côté j'allois vous faire part de la disposition où je suis d'en faire autant; et comme nos plans se trouvent d'ac-

cord, que pouvons-nous faire de mieux que de tenir note des tribulations des voyages. Jamais champ plus fertile n'a été offert à des observateurs malheureux.

*Tes.* Ma femme, qui doit m'accompagner, parle beaucoup du plaisir qu'elle va goûter dans cette excursion; mais je la punirai en l'obligeant de tenir un journal des contrariétés qu'elle éprouvera sur la route... Vous n'avez plus rien à me dire?... dépêchez-vous, s'il vous plaît.

*Sen.* Vous paroissez bien pressé, monsieur Testy; quand comptez-vous partir?

*Tes.* Oh! dans un quart-d'heure au plus tard; je me suis résigné à me mettre en route il y a deux grandes heures, et je ne me rappelle pas d'avoir jamais tardé aussi long-tems à exécuter une résolution prise. Adieu, portez-vous bien.

*Sen.* Encore un mot, mon cher, je vous prie. Mais comment prétendez-vous voyager?

*Tes.* La question est captieuse.....; mais je voyagerai de plusieurs manières, puisqu'il faut vous le dire..., peut-être même dans des voitures publiques. Le

ciel confonde celui qui en a eu la première idée!

*Sen.* C'est positivement là où j'en voulois venir...; malheureusement le sort qui vous est réservé m'attend... Ainsi donc, à notre première entrevue, nous parlerons d'abord des moindres vexations de la route, de celles qui viennent nous assaillir à cheval ou dans nos propres voitures..., puis de ces repaires de grossièreté où le dégoût se paie à tant par mille..., c'est-à-dire, des carosses publics; et nous les considérerons comme le pinacle des chagrins ambulans.

*Tes.* Bon! comme vous voudrez; je vous laisse l'arrangement de nos tribulations; mais quant aux angoisses elles-mêmes, je suis sûr d'en avoir ma bonne part : ainsi, ne perdons plus de tems en paroles inutiles. Sans adieu.

# *DIALOGUE VI.*

## TRIBULATIONS DES VOYAGES.

*Testy senior et junior, Sensitive, mistriss Testy.*

*Testy.*

Enfin, nous voilà de retour, et grace à Dieu, dans une maison bourgeoise avec le libre usage de nos pieds. Le ciel me préserve pour long-tems des auberges, de ces champs et de ces prés qui fuient

perpétuellement devant vous sous le nom pompeux de perspectives; de ces animaux jadis si heureux dans l'état sauvage, et auxquels on a si inhumainement appliqué des brides et des selles; de ces trapes roulantes appelées carosses, qui vous menacent à chaque instant de votre destruction. Je vais m'imaginer, je crois, pendant un jour ou deux, qu'il y a quelque plaisir à rester chez soi.

*Sen.* Comme dans un cas les chagrins viennent vous trouver, et que dans l'autre vous allez les chercher, vous avez raïson, suivant moi, de préférer la ma-

nière la moins incommode de souffrir.

*Tes.* Quand on pense, en effet, qu'il faut rester plié en deux dans un coffre, de deux pieds et demi carrés, des journées et des semaines entières, on conviendra qu'il faut être doué d'une extrême patience pour y tenir. Je crois, Dieu me pardonne, tant je suis disloqué, que tous mes os ont changé de position dans le cours du mois dernier, et je ne trouve nullement que le rhumatisme que j'ai gagné dans un lit humide les ait remis à leur place, non plus que le coup de pied de cheval que j'ai reçu, pas

plus tard qu'hier, dans les côtes, à ma porte, pour ma bien-venue... Il me reste, je l'avoue, bien des pardons à demander à mes yeux, qui sonttrès-mauvais, et qui n'ont pas eu fort à se louer du soleil dont les rayons profitèrent de ce que j'avois laissé mes lunettes vertes à une auberge pour me donner perpétuellement dans la vue, soit par une portière, soit par l'autre, tout le long du chemin... Mais, voyons, à quoi pensez-vous? Auriez-vous oublié vos tablettes, comme j'ai fait, moi, de mes lunettes?

*Sen.* Cela n'est que trop vrai, et j'ai perdu plusieurs anneaux de

la chaîne de misères dont nous nous occupons; mais, n'importe, ma mémoire, qui ne manque jamais de me servir contre moi-même, m'en tiendra lieu. Mon dernier voyage a laissé d'ailleurs, dans mon esprit, des impressions tellement profondes, que je me ferois fort de les rapporter de vive voix dans mille ans. Comme vous me paroissez avoir un foible particulier pour les auberges, je vais vous présenter un échantillon des agrémens que l'on goûte dans cette vallée de plaisirs.

1.er SOUPIR *(Sensitive.)*.

Dans la chambre d'auberge où vous êtes obligé de rester un jour entier, soit à cause

de la pluie, soit à cause d'une indisposition subite, vous trouver réduit aux délassemens d'esprit suivans. D'abord, pour le matin, en jettant un coup-d'œil sur le manteau de la cheminée, y trouver des choses très-piquantes, comme celles-ci : *J'ai dîné dans cette chambre le 4 juillet* 1793..... *Le diable emporte Pitt;* et plus bas, *et vous aussi*, avec une infinité de lettres initiales charbonnées sur le mur; puis, pour la récréation du soir, après avoir présenté, pour la vingtième fois, votre lumière à des milliers de gravures qui tapissent la pièce, y appercevoir des figures imprimées en bois représentant des rois et des reines auxquelles elles ressemblent comme à des moulins à vent; Cartouche, le Juif errant, Mandrin, les quatre saisons personnifiées, ou un

langoureux céladon en bottes neuves, bien coiffé, bien poudré, à genoux dans la boue devant son inhumaine en amazone; le tout enluminé de couleurs les plus grossières. Vous avez encore l'avantage d'y trouver sur un petit piédestal de noyer vermoulu, une boîte de verre contenant une vierge en cire, debout, au milieu de plusieurs colonnes qui supportent un temple orné de clinquant et de fleurs de papier peint; ou un petit fumeur en plâtre avec sa pipe à la bouche et un chapeau bordé en or juché sur le sommet de sa tête. Après avoir examiné toutes ces merveilles, vous demandez, dans votre désespoir, quelques livres pour vous désennuyer, et on vous apporte : *Le Parfait Maréchal*, *Barême*, le *Tarif des douanes*,

un *Abrégé de l'Abrégé de l'Histoire romaine*, un *Syllabaire*, et un *catalogue des foires et marchés*, ouvrages dont la lecture devance votre sommeil de deux heures et vous force d'aller vous coucher avec une humeur massacrante.

---

*Tes.* O Dieu! ô Dieu! que dites-vous là? jamais je ne pourrai rien offrir qui vaille cette tribulation. La suivante, cependant, n'eût pas produit un mauvais effet, si elle eût paru avant la vôtre.

2. (T.)

En voyageant à cheval contre le vent..., sentir un gros insecte qui vous entre dans l'œil (*subito oculis objicitur*

*monstrum*), l'emporter à la maison, et après avoir resté pendant une heure à le faire chercher autour de la cornée et du cristallin avec le coin d'un mouchoir..., éprouver un malaise considérable, au point que l'animal vous paroît avoir singulièrement grossi depuis qu'il a pris votre paupière pour une espèce d'auvent où il se complaît et s'opiniâtre à rester.

3. (S.)

Partir pour dîner au loin, sans redingotte, par un brouillard qui se convertit successivement en givre, en pluie, en averse, en torrens...; et lorsque vous arrivez, trempé jusqu'aux os chez votre amphitrion, solliciter la faveur de vous arranger de manière à paroître

comme un sac vide ou plein en vêtissant les habits de cet hôte obligeant... qui est un nain ou un géant, et vous tout le contraire.

---

*Tes.* Oh! je suis en état de manger dehors tout aussi désagréablement que vous...

4. (T.)

Aller dîner à plusieurs milles de votre maison sur un cheval qui ne veut point quitter son pas, tandis que vous savez qu'il n'y a que le galop qui puisse vous faire arriver à tems... : point d'éperons, et rien à la main qu'une petite canne dont vous venez de faire une espèce de fléau en la brisant, et que vous êtes obligé de ménager de peur de n'en

rien conserver, quoique l'animal ait plus besoin que jamais d'être battu.

5. (S.)

A votre retour d'un long voyage dans le nord de l'Ecosse, rencontrer un ami qui vous demande si vous avez été à ***, en vous nommant l'endroit le plus curieux de cette contrée..., le seul que par le contre-tems le plus funeste vous n'ayez pas vu.

6. (T.)

En faisant vos malles à la veille d'un voyage, parce que votre domestique est un maladroit ; la fureur dans laquelle vous entrez lorsqu'après l'avoir bien frappée, bien serrée du pied et du genou, avoir même monté dessus, le couvercle refuse opiniâtrément de

s'approcher d'un demi-pied de la serrure.

7. (T.)

L'un des panneaux de votre selle qui se crispe ou se roule et vous meurtrit les mollets au-dessus de vos demi-bottes pendant une journée entière.

8. (T.)

Un cheval dont l'allure est rude et qui prend le grand trot avant que vous ayez eu le tems de vous appercevoir que vos étriers sont trop longs ; puis l'inutilité des efforts que vous faites pour l'arrêter et le mettre au pas.

9. (T.)

Vous trouver anuité à une grande distance de la ville sur un chemin exé-

erable, en voiture avec un cocher ivre, des chevaux fourbus et des femmes effrayées.

10. (T.)

En voyageant avec un cheval nouvellement acheté et qui vous paroît très-docile, descendre un instant pour cueillir une baguette, et au moment où vous vous reposez sur la foi des traités en lui laissant la bride sur le cou, voir cet animal prendre le galop avec vos sacoches, votre porte-manteau et votre redingotte; le suivre ainsi pendant deux lieues sans qu'il s'arrête, et vous trouver sur le point de le perdre dans les bois, quand par un extrême bonheur pour vous il s'arrête de lui-même en marchant sur sa longe.

*Sen.* Oh! je ne regarde pas cela comme une tribulation, parce qu'ici le plaisir passe la peine, attendu que toutes vos inquiétudes ont cessé à la fois.

II. (T.)

A une auberge, après avoir ôté vos bottes..., l'option que vous avez de rester nu-pieds pendant toute la soirée ou de les mettre à leur aise dans une paire de pantoufles faites sur la mesure du soulier de Saint-Christophe, et qui ont été occupées par un millier d'étrangers avant vous, de manière que lorsque vous montez tout endormi l'escalier humide qui conduit à votre chambre, elles s'échappent de vos pieds à chaque mar-

che, depuis le rez-de-chaussée jusqu'au quatrième.

12. (S.)

A une partie de plaisir dans l'été, vous trouver avec un intrus qui, quoiqu'il se soit engagé de lui-même dans votre société, ne prend aucune part à la gaîté qui vous anime, ne s'accommode d'aucune des convenances du voyage, n'approuve aucun des arrangemens que vous prenez sur la route, et ne veut cependant pas s'en aller.

13. (T.)

Etre monté sur un cheval qui, lorsque vous le menez boire, se vautre très-paisiblement dans l'abreuvoir sans vous avoir admis préalablement dans son conseil et sans prêter aucune attention aux vives

remontrances que vous lui faites sur son incongruité.

14. (T.)

Dormir, ou plutôt essayer de dormir... dans une auberge, un jour de fête, votre chambre se trouvant contigüe à la salle de bal, et vos oreilles perpétuellement assaillies par le bruit des danseurs et le vacarme des violons; sans parler de l'importunité d'une foule de gens ivres qui entrent à tout moment dans votre chambre et beuglent de toutes leurs forces pour demander à boire... : ni serrure ni verrou à votre porte.

15. (T.)

Au moment où votre cheval prend le galop, de lui-même, perdre votre étrier

qui fait aussi des siennes et qui vous échappe toutes les fois que vous cherchez à le rattrapper avec votre pied.

16. (S.)

Lorsque vous êtes à une douzaine de milles, au moins, de la boutique d'un maréchal-ferrant..., votre cheval perdre un fer... et ensuite son cavalier, qu'en boîtant il a renversé par dessus tête et qu'il laisse au beau milieu du chemin.

17. (S.)

Un store de chaise de poste qui ne veut ni se baisser, quand il est levé, ni se lever quand il est baissé.

18. (T.)

Dans un voyage que vous faites seul et sans compagnie aucune..., arriver

dans une petite ville un jour de foire ou de marché, et à raison de ce que la meilleure hôtellerie est pleine, vous trouver forcé de prendre la plus mauvaise chambre de la plus mauvaise auberge du pays... Pendant le tems que vous y séjournez, votre solitude est récréée par la bruyante gaîté de postillons, de braconniers, de porte-balles, etc., qui s'amusent à boire et à fumer au coin du feu, et qui ne sont séparés de vous que par une table inondée de bierre et d'eau-de-vie.

19. (T.)

En revenant avec un cheval fourbu à une auberge isolée dans l'intention d'y coucher, apprendre que toutes les chambres sont prises; de sorte que vous

vous trouvez dans la nécessité de passer la nuit par un tems glacial dans un fauteuil à côté d'un feu presque éteint et qui semble braver tous les efforts que vous faites pour le rallumer.

20. (T.)

L'instant où vous vous appercevez que vous avez laissé tomber de la voiture une canne ou un fouet héréditaire dont vous faisiez le plus grand cas, sans savoir ni à quel moment ni à quel endroit il a disparu.

21. (S.)

En voyageant à cheval dans un pays presque inhabité, demander votre chemin à différens villageois qui tous vous indiquent de fausses routes, et dont les

derniers vous annoncent que vous êtes de deux ou trois lieues plus éloigné que les premiers, de sorte que vous paroissez *reculer* en *avançant ;* sans parler de l'*utilité* des questions avec lesquelles ils vous font perdre votre tems en vous demandant l'endroit d'où vous êtes parti, et de leurs lamentations sur le nombre des lieues que vous avez faites de trop.

22. (S.)

Après avoir fait votre malle avec beaucoup de difficulté, l'avoir fermée au cadenas et cordée, être obligé de tout défaire pour vous procurer quelques objets qui se trouvent au fond..., et cela à trois ou quatre reprises différentes.

23. (T.)

En voyageant en poste, chercher à

prendre avec votre crayon des notes sur un morceau de papier dans la paume de votre main... : les chemins mauvais et remplis d'ornières.

24. (T.)

Etre obligé de vous lever pour vous mettre en route avec un mal de tête affreux qui vous a empêché de dormir toute la nuit, si ce n'est au moment où vous avez été appelé...; la scène suivante se passant entre vous et votre compagnon de voyage.

« Mane, piger, stertis.,. surge! inquit; eia.
Surge! negas.,.. instat: surge! inquit;.. non queo: surge!
(Pers.)

25. (S.)

Aller à Newmarket ou à Epsom incontinent après la clôture de la course aux chevaux, et y trouver tout en con-

fusion, les buffets vides, les domestiques écrasés de fatigue et dormant tout debout ; la ville entière aussi triste que par un *grand dégel*, pour me servir de l'expression de Shakespear.

26. (T.)

Trouver tout-à-coup sur la route votre provision de tabac épuisée... ; puis après vous être rendu à une boutique de mercier de village où l'on vous a dit qu'il y en avoit de toutes les espèces, même de Virginie, n'en trouver que... d'Ecosse.

---

*Ed. Tes.*

O Ecosse ! Ecosse ! (MACBETH.)

27. (S.)

A la campagne..., après avoir des-

cendu de cheval dans un endroit solitaire, voir votre coursier vous refuser la liberté de le remonter..., personne n'étant là pour lui tenir la bride...; de sorte qu'après un long démêlé avec lui, il termine la dispute en vous détachant une ruade, et finit ensuite par prendre congé de votre compagnie.

28. (T.)

En ouvrant votre malle après un long voyage, vous appercevoir que votre tabac, qui étoit renfermé dans une boîte, a passé à travers ses jointures, et qu'il s'est glissé dans votre linge blanc, vos vos livres et autres effets.

29. (T.)

En arrivant à une auberge après avoir été inondé de pluie et à demi gelé dans

une voiture découverte, courir vers la cheminée de la cuisine comme à l'endroit le plus chaud de la maison, et être à tout moment poussé, coudoyé, bousculé, échaudé par une foule de rôtisseurs, marmitons et autres valets qui vous forcent de quitter votre place en vous injuriant, parce qu'ils ne savent auquel entendre et qu'ils ont un très-grand dîner à servir.

---

*Sen.* Mon pauvre monsieur Testy, je vois ici le *Stare loco nescit*, et le *Tremit artus* de Virgile.

*Tes.* Oui, j'ai encore une autre tribulation du même genre à vous raconter.

30. (T.)

Par un tems glacial... se trouver arrêté à une barrière pendant une demi-heure, tandis que vous fouillez dans vos goussets avec des gants épais que vous n'avez pas le courage d'ôter pour payer le péage..., vos doigts tellement engourdis, que sans gants même, ils ne pourroient pas distinguer un mouchoir d'un gros paquet de clefs.

31. (T.)

Délassement du soir pour deux personnes à une mauvaise auberge... Sur la demande que vous faites d'un trictrac, vous en voir apporter un en ruines..., les dames manquant pour la plupart, et les dés tous perdus. Déter-

minés à jouer, vous remplacez les dames avec des pains à cacheter, des pièces de monnoie, des morceaux de carton arrondis, et les dés avec des bouchons de liége taillés comme vous le pouvez, en marquant les points avec une fourchette rouge qui, de tems à autre, perce des trous de part en part, et marque un 2 ou un 3 dans la paume de votre main.

---

*Ed. Tes.* Ah! voilà positivement le *periculosae plenum opus aleae* d'Horace.

*Tes.* De grace, ne m'interrompez pas, mon fils.

Un 2 ou un 3 dans la paume de votre

main ; et quand tout cela est achevé, vous n'êtes pas plus avancé que si vous aviez pris des dés plombés ; car la différence que vous avez établie dans la largeur des pans, fait qu'ils amènent quatre-vingt dix-neuf fois sur cent le même numéro.

32. (S.)

Visiter les ruines imposantes d'un monument antique dans la compagnie d'une femme de l'espèce la plus grossière et d'un homme aussi ignorant qu'un *Vandale*.

33. (S.)

A une mauvaise hôtellerie..., un très-petit œuf qu'on vous sert dans un gobelet en guise de coquetier, et au fond

duquel cet œuf glisse, s'échappe et se met à l'abri de toute atteinte de vos doigts et de votre cuiller.

34. (S.)

A un dîner d'auberge, lorsque vous demandez le dessert et que le garçon vous a répondu d'un air affirmatif : » Le voilà, monsieur ; » quoiqu'il n'apporte rien..., voir, après d'éternels délais, mettre sur table les assiettes promises, dont l'une consiste en des poires molles, la seconde dans des nefles vertes ; la troisième dans des marrons verreux, et la quatrième dans des confitures moisies ; la seule réalité de valeur qui se trouve dans cette caricature de dessert, étant le prix très-élevé qu'on vous le fait payer.

35. ( T. )

Lorsque vous êtes à cheval seul, le bandage d'une blessure que vous vous êtes faite à la main gauche venant à se détacher et tout l'appareil qui est dérangé pendant sur le pommeau de la selle avec les rênes de la bride.

---

*Ed. Tes.*

« ..... Felices ter et amplius
Quos *irrupta* tenet Copula. » (Hor )

36. ( S. )

Dans une excursion que vous faites à la campagne pour aller dessiner..., découvrir un sujet de paysage des plus intéressans avec tous les avantages du clair-obscur et du lointain...; des accidens de lumière admirables se projettant en

même tems sur cette scène pittoresque; puis, aussitôt que vous avez préparé vos crayons et que vous allez en tracer le premier trait..., voir le soleil s'esquiver subitement derrière un groupe de nuages épais qui le tiennent masqué le reste de la journée.

37. (T.)

Sur le grand chemin... entendre une des roues de votre voiture commencer à craquer et pétiller...; pas une once de vieux oing, à plus de dix milles.

38. (T.)

Les chevaux de votre voiture ne voulant ni avancer, ni reculer, pendant que vous êtes à une lieue de la Capitale dans des chemins de traverse et près d'une

forêt avec la moitié de votre fortune dans votre porte-feuille... : point d'armes à feu pour vous défendre.

39. (S.)

Après avoir passé plusieurs jours dans une auberge très-éloignée et où vous êtes entièrement inconnu (comme dans l'île de Wight, par exemple, où cela m'est arrivé), demander la carte de dépense au moment d'en partir, et vous appercevoir, en tirant votre bourse, que vous n'avez que quelques pièces de monnoie dont la totalité ne s'élève pas à un écu.

40. (S.)

Déchirer le bout de vos gants au commencement d'une journée très-froide et très-pluvieuse, où vous voyagez à cheval

dans un pays inhabité et où il est impossible de s'en procurer une autre paire ; être obligé par conséquent de tenir votre bride avec vos doigts gourds qui se font un passage à travers les ouvertures que vous leur avez ménagées.

41. (S.)

Acquérir la certitude... par les conséquences naturelles de votre manière imprudente de voyager..., qu'une ou deux de vos roues sont sorties de leur essieu... ; pas de chirurgien dans les environs.

42. (S.)

Après avoir fait un tour au loin dans la campagne, revenir mourant de faim à votre auberge qui est fort mal approvisionnée, et trouver que la volaille et

les légumes y ont été enlevés *vi et armis* de la broche et de la marmite par une douzaine de rustres qui sont descendus de leurs montagnes et qui se sont fait servir à dîner quelques minutes avant votre retour.

---

*Ed. Tes.*

« At *subito* horrifico lapsu de montibus adsunt,
Diripiuntque dapes, contactuque omnia fœdant
Inmundo! tum vox tetrum dira inter odorem (*). »

(VIRG.)

43. (T.)

Galopper sur un chemin si doux, si

---

(*) *La troupe redoutable. . . . . .*
*Fond sur nos alimens dans sa vorace ardeur,*
*Souille tout, remplit tout de son infecte odeur,*
*Et mêle un cri sinistre à son toucher immonde.*

(DELILLE.)

uni, qu'on le diroit pavé avec des culs de bouteilles cassées.

44. (T.)

Tandis que vous dînez à une auberge... faire au garçon une foule de questions sur les maisons de campagne, les habitans et les curiosités du lieu et des environs, et obtenir de lui, pour tout document..., qu'il n'en a aucun à vous donner.

45. (T.)

Entrer dans une auberge dans un moment pressé, sur un cheval de louage que vous n'avez jamais vu auparavant, et auquel vous avez si peu fait d'attention, que lorsque le garçon d'écurie, dont la mémoire est aussi ingrate que la vôtre, vous demande sur plus de

cinquante chevaux quel est le vôtre, vous ne savez que lui répondre.

---

*Ed. Tes.* (*à part.*) Je crains que sa première tribulation ne soit qu'il a été pris pour un voleur.

46. (S.)

En descendant dans une auberge, la bourse moins garnie qu'à l'ordinaire, et en témoignant le désir que vous avez de dîner..., vous entendre dire qu'il n'y a pas de pièce séparée pour vous, mais que vous pouvez dîner dans *la salle des voyageurs*, proposition que la faim vous contraint d'accepter; à peine y êtes-vous entré, que non-seulement vous y éprouvez un manque de respect insuppor-

table, mais encore des airs d'importance et de supériorité fondés sur la conscience intime où sont ces messieurs, qu'à raison de la double habitude qu'ils ont de fréquenter la maison et de prodiguer libéralement ce que leurs maîtres leur donnent à dépenser sur la route, ils ont droit de prétendre à être mieux servis que ne peuvent l'espérer, encore moins l'obtenir, des gens inconnus, qui ne doivent pas perdre de vue que c'est leur propre argent qu'ils dépensent.

47. (S.)

En voyageant sur un grand chemin..., être accosté subitement, et d'une manière tout-à-fait civile, par un homme qui suit la même route que vous, et qui ne se laisse décourager, ni par la séche-

resse de vos réponses, ni par la hauteur repoussante avec laquelle vous recevez ses discours; le plus grand mal de la chose étant qu'il n'est ni amusant, de sorte qu'il vous est impossible de lui pardonner sa familiarité pour les avantages que vous en retirez; ni tout-à-fait plébéïen, de sorte que vous ne pouvez pas lui rabattre le caquet...; ni insolent, de sorte que vous pouvez encore moins lui donner une correction salutaire et vous débarrasser de sa compagnie.

48. (T.)

Dans une excursion pédestre..., trouver que vous n'êtes nullement payé sur la route par les merveilles que vous admirez, de la peine que vous cause l'embarras de porter votre garde-robe sur vos épaules.

*Ed. Tes.* Je soupçonne, mon père, que vous publierez un récit burlesque de vos *pérégrinations* sous ce titre : *Voyages rendus faciles*, ou *l'Homme son propre portemanteau*.

*Tes.* Allons, allons, doucement, monsieur.

49. (S.)

Parcourir un pays charmant sur un cheval ombrageux et tellement disposé à faire des écarts, qu'il détourne toute votre attention des objets dont vous êtes environné pour la fixer sur ses oreilles comme étant l'index de tous les projets qu'il forme pour vous jetter par terre.

50. (S.)

Un cheval qui *encense* ou qui baisse

et relève la tête à chaque instant, comme s'il faisoit un salut à tout ce qu'il rencontre.

51. (T.)

En voyageant en poste, sans domestiques, l'embarras de surveiller le placement et le déplacement derrière la voiture d'une malle bien fournie, et l'alternative où vous êtes de geler de froid dans une cour d'auberge, tandis que se fait cette opération, ou de laisser voler à loisir une grande partie de votre garderobe, en votre absence.

52. (S.)

Faire la conduite à un ami, dans le dessein de lui parler d'affaires importantes que vous n'avez pas eu le tems de régler avant son départ; votre ami montant

un cheval d'escadron et vous un bidet ragot, d'où il résulte nécessairement, que vous eussiez aussi bien fait de vous donner une poignée de main et de vous séparer avant de vous mettre en route, aucun de *vos* pas n'étant d'accord avec les *siens*, si ce n'est que son trot ordinaire est de mesure avec votre grand galop, allure qui, comme on sait, n'est pas très-favorable à une conversation sur des objets graves et sérieux.

53. (T.)

Dans un voyage d'agrément..., le jour même où vous entrez dans cette partie de la contrée qui piquoit le plus votre curiosité, recevoir... une lettre de rappel par un exprès.

54. (S.)

Après avoir passé la nuit à grimper

une montagne très-élevée pour le seul agrément de voir *lever* le soleil, ne voir... que *tomber* de la pluie.

55. (T.)

Dormir, ou plutôt passer la nuit dans la misérable hôtellerie d'où la voiture doit partir à la pointe du jour... Puis sur les deux ou trois heures du matin, au mois de janvier, se trouver réveillé en sursaut par les hurlemens de l'aubergiste qui, en se précipitant dans votre chambre, présente à vos yeux éblouis sa lanterne et s'écrie d'une voix de Stentor : Y a-t-il quelqu'un ici pour Pli-mouth, Glos-ter ou Win-dsor?

Exurgitque facem attollens atque intonat ore.

56. (S.)

En examinant vos tablettes à votre retour

d'un long et intéressant voyage, trouver toutes les remarques que vous avez faites, effacées par le frottement de la selle contre votre poche; puis en cherchant à vous les rappeler, reconnoître qu'une pareille oblitération a eu lieu par la collision du tems et de votre mémoire.

57. (S.)

Dans une chaise de poste... le choix d'être affamé ou assourdi; le premier de ces inconvéniens étant inévitable si vous baissez les glaces, à raison de la quantité d'air vif qui se précipitera dans votre voiture; le second, si vous les levez, à raison du tintamarre qu'elles produiront.

58. (T.)

Un tour sur le continent, en Suède,

par exemple..., et par conséquent un long mal de mer pour prélude de ce voyage dans lequel vous ne rencontrez que des chemins sans tourniquets..., des voitures sans ressorts..., des chevaux sans vigueur..., des postillons sans humanité..., des lits remplis de vermine..., des cuisiniers sans propreté..., des aubergistes sans conscience..., des rues sans trottoirs..., des maisons sans amis..., des questions sans réponses, et où vous éprouvez enfin... une longue absence sans lettres et *des misères* sans fin.

59. (S.)

A une auberge où la voiture s'arrête pour souper; l'intervalle entre votre arrivée et ce repas, que vous remplissez tristement en vous tenant dans la cour

à examiner s'il pleuvra et à fixer de tems à autre vos regards distraits sur les moutons, les poules et les oies, auxquels des corbeaux viennent tenir compagnie.

60. (T.)

En menant un wiski... au moment où vous avez le plus besoin de votre fouet pour détourner votre cheval du chemin d'un carosse qui est prêt à vous accrocher...; la mèche de ce même fouet se prendre dans les traits ou dans les harnois de votre voiture.

61. (S.)

A une auberge où vous êtes avec un ami..., n'avoir qu'une chambre à deux lits; cette faveur n'étant même encore obtenue qu'avec beaucoup de difficulté

et comme un adoucissement à la sentence par laquelle vous aviez été condamnés d'abord à coucher deux.

---

*Ed. Tes.* Cela, cependant, n'est pas à rejeter, à raison de ce qu'il peut venir des voleurs.

62. (S.)

Etre obligé dans votre hôtellerie, pour faire comme les autres, de tirer à une loterie ambulante qui, à moins que vous n'ayez le bonheur de perdre, vous charge de babioles d'une inutilité absolue, telles que des jarretières d'enfant, des ciseaux de couturière, un dé à coudre, et mille autres choses qui ne font que vous embarrasser.

63. (T.)

Entrevoir dans le fond de la première salle de l'auberge à laquelle la voiture fait halte, une créature céleste, dont au premier coup-d'œil vous devenez amoureux fou..., mais qui disparoît subitement et est remplacée à son poste par une vieille mégère dont la figure est *tatouée* ou sillonnée de rides..., le type et l'architype de la laideur la plus repoussante, et qui continue de tenir la place de votre beauté angélique pendant tout le tems du séjour que vous faites dans cette hôtellerie.

64. (T.)

Comme vous êtes arrêté devant une auberge pendant qu'on change les relais de votre voiture par un soleil brûlant, à

l'heure de midi, demander précipitamment pour vous désaltérer, quelque rafraîchissement que les domestiques de l'hôtellerie sont si longtems à vous apporter, qu'à l'instant où le postillon fouette ses chevaux pour partir, vous jettez encore derrière vous un regard inutile de convoitise... Enfin, en penchant pour la dernière fois votre corps hors de la portière quand la voiture marche, voir qu'on vous apporte un grand pot de bierre mousseuse... Le cocher inexorable!

65. (S.)

En faisant un tour à cheval sur les landes d'un pays peu fréquenté, vous trouver subitement aveuglé par un brouillard dont vous n'êtes délivré que lorsqu'il vous a égaré de six lieues de

votre maison en vous abandonnant à vos méditations qui se portent toutes sur une compagnie que vous avez priée à dîner, et que vous savez se perdre elle-même dans un dédale de conjectures et de réflexions plus inquiétantes les unes que les autres.

66. (S.)

Rejoindre à cheval une carriole aussi longue et aussi peuplée que la galiote, à l'extrémité de laquelle vous découvrez tout-à-coup la figure d'un de vos amis intimes que vous n'aviez pas vu depuis plusieurs années...; puis la cruelle nécessité de vous *décocher* réciproquement des questions, des réponses, des informations, des documens essentiels à travers deux files interminables d'étrangers silencieux que la curiosité poignarde et

qui n'ont pas le moindre degré de sensibilité ou de sympathie pour les choses affectueuses que vous vous prodiguez.

---

*Sen.* Et le désagrément d'être dans ce moment un de vos compagnons de voyage? vous n'en parlez pas.

67. (S.)

Voyager, à défaut d'un meilleur compagnon, avec un homme dont les vues sont diamétralement opposées aux vôtres, et qui vous détourne de vos recherches en objets de peinture pour vous forcer de suivre les siennes en raretés minéralogiques.

68. (T.)

Vous appercevoir à la fin d'une longue et pénible route, que vous avez involontairement allégé votre voiture en laissant à deux ou trois lieues derrière vous une cassette remplie de papiers, de lettres et de registres qui vous étoient d'une nécessité indispensable.

---

*Sen.* Ceci, sans doute, finit la liste des tribulations les plus distinguées que nous avons éprouvées dans les voyages; mais vous savez que dans notre dernière entrevue, nous sommes convenus de nous entretenir des atteintes que nous aurions reçues de tous ces importuns, de tous

ces fâcheux qui abondent dans les voitures publiques ou qui rôdent autour d'elles, que nous devons même compter ces atteintes.

*Tes.* Les compter! j'aimerois tout autant chercher à connoître le nombre des pores de ma peau; ou, pour mieux dire, il nous faudroit envoyer *Jédédiah Buxton*, s'il est encore de ce monde, recueillir des gémissemens sur les grandes routes; lui qui a le talent de multiplier dans sa tête trois à quatre tranches de chiffres sans se tromper, seroit seul en état de trouver la somme des souffrances qu'il auroit éprouvées; mais moi on me compteroit

parmi les fous de *Bedlam* (*), avant que je pusse terminer l'énumération des maux que j'aurois soufferts même avant le changement des relais d'une voiture.

*Sen.* Oh! monsieur Testy, je ne veux pas surcharger votre mémoire comme ces diligences dont nous parlons, je me contenterai d'un choix pris dans la grande masse de vos mortifications.

*Tes.* A la bonne heure, je les ai là toutes notées, et je vais vous les lire, pourvu, toutefois, que je puisse déchiffrer le griffonnage de

(*) Bicêtre de Londres.

madame Testy qui les a recueillies ; car on diroit, à voir son écriture, qu'elle a été tracée dans tout son contenu par une araignée qui, après avoir tombé dans le cornet se seroit traînée sur le papier... Elle a, je vous le répète, pris note de ses tribulations dans une diligence qu'on appelle *Mouche*, et qu'il est étonnant même qu'on n'ait pas nommé l'*Hirondelle*, car elle fait près d'un quart de lieue à l'heure. Si l'on m'avoit consulté pour lui donner un nom, j'aurois tout bonnement conseillé de la baptiser de celui de *Tortue*. Mais voyons de quelle manière commence ma liste.

*Misères des voitures publiques.*

69. (T.)

Vous trouver au dîné d'une voiture publique dans une mauvaise auberge avec tous les passagers du dehors qu'on fait manger avec vous à table d'hôte... et aussitôt que vous commencez à vous dédommager d'une partie de cette tribulation en vous régalant d'un morceau que vous trouvez meilleur que vous ne vous y étiez attendu..., voir entrer brusquement le cocher qui vous corne dans les oreilles : « Les chevaux sont prêts, nos bourgeois. »

---

*Ed. Tes.*

Libavitque dapes, rursusque innoxius imo
Successit *tumulo*, et departa cibaria liquit. (Virg.)

*Tes.* Bravo! bravo! Maron (*), je t'embrasserois de tout mon cœur pour avoir trouvé le mot de *tumulo*, c'est le nom qui convient par excellence à une turgotine, à un coche, à un vélocifère même, et à toutes les voitures publiques; il est bien au-dessus de *pot-de-ch..bre*, ma foi.

70. (T.)

Voyager pendant plusieurs milles dans une diligence...; je vous demande bien pardon, dans une *limace* (**), où vous

(*) Nom de famille du prince des poètes latins, Virgile, dont le père nommé *Maron*, étoit potier de terre à *Andes* près Mantoue.

(**) Nom d'une voiture en Angleterre.

avez trouvé d'abord une personne d'un caractère fort aimable, mais qui, au moment où vous commencez à faire connoissance avec elle, vous quitte et vous laisse en butte aux propos grossiers et indécens d'une société excessivement mal composée et qui vous abreuve de dégoûts pendant tout le tems que vous avez à être cahoté dans cette maudite voiture.

71. (T.)

Après vous être réveillé trop tard dans une auberge, à raison de ce que la dureté de votre lit vous a empêché de dormir de la nuit, vous habiller à la hâte, et en mettant trop précipitamment des bottes qui ne sont pas encore sèches, voir votre talon et la moitié de votre pied sortir par la tige dont ils ont dé-

chiré la couture... Dans ce moment qui ne peut pas se peindre, entendre le dernier jurement du cocher qui part sans vous, malgré vos cris et vos prières pour qu'il vous attende un instant.

---

*Sen.* Il n'en fera rien... ; il ne seroit pas cocher de diligence sans cela.

*Ed. Tes.*

« . . . . . Frustra retinacula tendens
Fertur equis auriga, neque audit currus... » (VIRG.)

72. (M. T.)

Au moment où vous allez partir avec une seule personne à côté de vous au fond de la voiture, et que vous croyez être la dernière..., voir tout-à-coup baisser le marche-pied, et les valets

d'auberge, l'aubergiste et le cocher portant, soutenant, hissant un gros marchand de bœufs qui plie sous le poids de son embonpoint... ; enfin, après des efforts incroyables, cette machine humaine est soulevée jusqu'à la portière qu'elle obstrue de son obésité ; et après un gros quart-d'heure, elle parvient à se placer dans la voiture en poussant le soupir d'un rhinoceros... Vous voilà donc mis en presse depuis les épaules jusqu'aux hanches... Au bout d'une heure, quand le rustre a bien toussé, craché, éternué, mouché, il jouit de votre malaise et accapare à lui seul la conversation, malgré le mécontentement, le murmure et les juremens (étouffés) de toute la compagnie.

*Tes.* Oh! le bourreau! si j'eusse été là, je lui aurois enfoncé mon coude dans les côtes et lui aurois donné, moi, des os pour sa graisse. D'ailleurs, j'eusse invité tous mes compagnons de voyage, même ceux de l'impériale et du panier, à rouler ce colosse par la portière et le marche-pied de la voiture, et nous l'eussions laissé se débattre dans la fange comme un hippopotame déposé sur le rivage par la marée descendante.

*Mist. Tes.* Quoique j'aie beaucoup souffert dans cette circonstance et que j'aie été la principale victime du voisinage d'un pareil

homme, je vous dirai que cette vengeance fût sortie des bornes permises ; car je n'ai vu nulle part que le droit d'occuper une place dans une voiture publique dût être déterminé par le poids et les dimensions de la personne. Comment eussiez-vous donc fait dans une circonstance bien plus pénible encore dont je vais vous parler ?

73. (M. T.)

En entrant dans une diligence, s'appercevoir qu'entre autres aimables compagnons de voyage vous avez une nourrice avec un enfant malade..., mais rien moins que paisible et silencieux... ; toutes les fenêtres des portières hermétique-

ment fermées pour le bien du petit malheureux!

---

Vous me connoissez, monsieur Testy, vous pouvez concevoir les angoisses que j'éprouvai dans cette circonstance; je ne sais contre lequel des deux j'étois le plus indisposée, si c'étoit contre la mère ou contre l'enfant.

*Tes.* Je me persuade que cette incertitude ne doit pas beaucoup vous affliger; car Virgile, qui, probablement s'étoit trouvé dans le même cas, semble croire que ce doute ne peut pas être résolu; voici comme il s'explique:

« . . . . . Crudelis tu quoque mater. . . ;
Crudelis mater magis an puer improbus ille ?
Improbus ille puer.... crudelis tu quoque mater (*). »
(VIRG.)

Vous voyez qu'il s'est long-tems creusé le cerveau pour trouver celui qui avoit le plus de torts.

74. (S.)

Dans ce qu'on a la bonté d'appeler une diligence, être obligé d'attendre des demi-heures entières à chaque porte d'auberge, parce que le maudit postillon descend à tous momens pour s'énivrer.

75. (S.)

En traversant dans une turgotine un

(*) ..... *Mère cruelle ! hélas !*
*Etoit-il plus méchant, étois-tu plus cruelle ?*
*Sans doute il fut méchant, mais tu fus criminelle !* (F. DIN.)

pays charmant, voir à toute minute des situations pittoresques ou des perspectives ravissantes auxquelles vous êtes impitoyablement enlevé par la rapidité de la marche, au moment où vous brûlez de vous arrêter et d'en prendre le croquis.

76. (S.)

L'essai que vous faites de dormir la nuit en voyageant en carriole et dans des circonstances aussi favorables au sommeil que les suivantes.... pas de bonnet de nuit, votre tête enfoncée dans un chapeau neuf à trois cornes et que vous savez se rompre de manière à ne plus jamais pouvoir servir, en frottant contre la portière de la voiture vers laquelle les cahotemens et les soubresauts le font tomber à tout bout de

champ... ; vos genoux cruellement mis en presse... ; votre voisin qui est en face de vous, donnant constamment, pendant son sommeil, de la tête dans votre estomac..., le cocher et le postillon vous réveillant sans cesse du claquement de leur fouet au moment où vous vous assoupissez ; et à l'instant, enfin, où le sommeil l'emporte sur les désagrémens de votre pénible situation, et où vous commencez à perdre connoissance, la voiture s'arrêter brusquement à l'auberge où les voyageurs doivent souper. Voilà donc que vous vous traînez, en bâillant, clochant, frissonnant, étendant les bras, et entrez à tâtons dans une chambre froide, obscure, humide, où vous vous asseyez bien las, bien fatigué, gardant le silence le plus morne et le plus

stupide, attendant, pendant un siècle, qu'on vous serve un souper auquel vous ne touchez pas malgré la faim qui vous dévore, tant il est mauvais; enfin, vous retournez clopin-clopant et tout morfondu à votre maudite guimbarde...; là, en regardant par la portière à la pointe du jour, vous vous appercevez que vous venez de quitter une campagne ravissante, dont vous avez parcouru l'étendue pendant la nuit, et que vous allez entrer dans un pays stérile, ennuyeux, sur lequel vous serez obligé de cheminer toute la journée, comme vous avez fait le jour précédent.

77. (T.)

Un instant après votre départ pour un long voyage dans une infinité de pays

qui vous sont étrangers, vous apperce-voir que vous avez laissé chez vous votre guide des voyageurs, de sorte que tous les lieux que vous parcourez vous restent absolument inconnus, ne sachant pas seulement le nom des villes que vous traversez; vos compagnons de route étant tout aussi ignorans que vous... : aucun trait de lumière pour dissiper vos incertitudes.

78. (T.)

Dans une voiture qui ne doit conte-nir que quatre personnes, et qui est pleine... vous trouver assailli par les vio-lentes importunités de gens qui vous supplient de prendre ce qu'ils ont la bonté d'appeler une *dame*, en ne vous laissant que le choix de ces tribula-

tions..., c'est-à-dire, celle d'accorder ou de refuser leur demande.

79. (T.)

Voir et entendre l'impériale d'une vieille diligence plier et craquer au-dessus de votre tête sous le poids de cinq ou six malotrus, et cela parce qu'ils changent continuellement de place pendant tout le cours du voyage.

80. (T.)

Ne pas trouver de place dans une diligence qui part de nuit, et faute d'autres voitures, votre voyage étant très-pressé, être obligé d'avoir recours à un misérable coin sur l'impériale, où vous gelez de froid à côté de cinq ou six manans renforcés; pas de redingote, et un tems chargé de pluie.

*Sen.* De grace, monsieur Testy, n'allons pas plus loin, tenons-nous en là, quoiqu'il nous reste encore une liste formidable de tribulations. Mais, en vérité, après avoir souffert le désagrément des voitures publiques, s'empoisonner encore des souvenirs qu'elles vous donnent par un acte volontaire de l'imagination, c'est se suicider.

*Tes.* Vous avez raison.

*Sen.* Ainsi, nous allons passer, si vous le voulez bien, aux misères de la société. L'homme, nous lit-on, est un animal sociable;

voyons comme il s'acquitte de ce rôle, et quels sont les avantages de la fréquentation de la société qui peuvent nous empêcher de porter envie au sort de Robinson Crusoé qui eut le bonheur de réduire la liste de ses visites à celles d'un perroquet, d'un nègre et de quelques chevreaux.

*Tes.* De tout mon cœur. J'ai été ces jours-ci inondé de cartes d'invitation; et quoique j'aie pris le parti de ne répondre à aucune, et de ne plus vouloir être tourmenté des sottises ni des folies de qui que ce soit, si ce n'est des miennes ou de celles de mistriss

Testy, je vais comme *Curtius* me dévouer dans ce gouffre et me sacrifier pour notre cause. Ainsi, vous me trouverez au café de la *Réunion*, ou dans tout autre endroit que votre *ombre* voudra bien m'indiquer pour vous, car je pense bien qu'avec votre ame et vos nerfs, vous aurez bien de la peine à survivre aux assauts que vous allez éprouver.

*Sen.* Je sens à quoi je vais être exposé, surtout ne sachant guère mieux que vous employer l'arme de la patience.... Allons, je vous laisse.

*Tes.* Bon, disposez-vous à vous

habiller pour aller en société; j'en vais faire autant, et nous paroîtrons comme deux victimes parées pour le sacrifice : demain à la même heure au café.

## *DIALOGUE VII.*

### TRIBULATIONS DE LA SOCIÉTÉ.

*Testy senior et junior, mistriss Testy, Sensitive.*

*Testy.*

ROBINSON CRUSOÉ! non, non, ce n'est pas là encore l'homme qu'il me faut; Diogènes ou Timon l'Athénien, voilà les reclus, voilà les anachorètes que j'estime et que j'honore. Enfin, je suis quitte des

grands salons et des grandes révérences; messieurs et mesdames, votre très-humble serviteur : demain matin je vends ma maison et j'achète un hermitage.

*Sen.* Mais, que vous ai-je fait, mon ami?... tenons-nous du moins nos portes ouvertes l'un à l'autre, quand ce ne seroit que pour gémir de concert sur les *maux* de la *bonne* compagnie... dans lesquels je comprendrai non-seulement les outrages volontaires que l'on se fait respectivement dans la société, mais encore les perplexités, les contre-tems inattendus et les contrariétés dont la fortune, par

pure malignité, se plaît à joncher le tapis de la conversation de nos cercles les plus brillans... Je vais débuter par un échantillon des misères de cette classe (*produisant sa liste*). Excusez-moi, mon ami, je ne puis plus parler..., mes esprits animaux sont empoisonnés jusque dans leur source... et je suis mort à toutes les facultés, à tous les désirs, si ce n'est à celui de distiller le fiel qui me dévore.

*Tes.* Allons, allons, donnez un libre cours à vos chagrins...; c'est aujourd'hui votre jour, Sensitive... Moi qui, vous le savez, suis tout os et tout corps, je n'ai presque

rien à démêler dans les sollicitudes mentales; cependant, si j'en juge d'après les emportemens dans lesquels vous m'avez surpris, vous ne devez pas me trouver tout-à-fait étranger à vos sensations.

« Non obtusa adeo gestamus pectora. »

Mais quant à votre seconde division des chagrins de la vie sociale, qui sont d'une espèce plus mécanique, j'en ai été tellement harrassé depuis le matin jusqu'au soir, que s'il faut parler vrai, j'étois dégoûté de les porter sur mes tablettes.... Cependant, je pourrai peut-être vous les servir *in globo*, et vous laisser ensuite compter les vôtres à loisir.

*Sen.* Commencez, mon ami, je vous en prie, et tout en vous écoutant, je chercherai à reprendre courage pour l'examen rétrograde de ceux que je suis condamné à endurer, et que cependant, par un paradoxe inexplicable de sensibilité, d'après lequel la contexture de mes nerfs est si mystiquement enlacée...

*Tes.* En vérité, vous êtes une espèce d'*ange sublunaire* qui met ma pauvre *phraséologie* dans l'impossibilité de suivre la vôtre; si cependant votre *éthéréalité* daigne s'intéresser à la collection *terrestre* des chagrins corporels que j'ai pu

réunir : je vais lui communiquer quelques-uns des maux qui sont le partage de la *chair*, comme je l'ai éprouvé depuis peu à mes dépens.

1.er SOUPIR. (*Testy.*)

En voulant prendre avec beaucoup de précaution la mordache ou les tenailles aux bras de la cheminée dans une chambre où il y a un malade endormi, les faire tomber avec violence avec la pelle et les pincettes qui les accompagnent fort obligeamment dans leur chûte.

2. (T.)

Vous baisser avec précipitation pour ramasser l'éventail d'une dame, au moment où deux autres messieurs font la

même chose que vous, et donner de votre tête contre leurs protubérances coronales..., sans être pour cela l'heureux mortel qui a le bonheur de le lui présenter.

3. (T.)

En entrant dans le salon de compagnie pour rejoindre une société de personnes d'un caractère grave, sentencieux et austère, vous appercevoir tout-à-coup que vous êtes en pointe de vin, malgré l'intention que vous aviez formée d'être sobre et de le paroître; et, ce qu'il y a de plus cruel, que la compagnie a la même part que vous dans cette découverte.

4. (T.)

Une véritable croix...., en d'autres

mots, un voisin d'un caractère fort liant et fort sociable, qui a pris une vive affection pour vous, en retour de l'antipathie non moins violente que vous avez pour lui.

---

*Mist. Tes.* Dites donc pour elle, si vous voulez bien; car cette insupportable madame O'call me fera mourir à petit feu, si elle reste encore trois mois dans le quartier.

*Tes. jun.*

« Væ *miseræ* nimium vicina. » (VIRG.

5. (T.)

Etre consulté d'une manière oblique sur un sujet quelconque par un homme qui, à chaque éclaircissement que vous

lui donnez, témoigne l'envie de paroître instruit sur la chose dont il s'agit, et vous interrompt perpétuellement en vous disant : « Oui, oui, monsieur, je savois cela, vous avez raison..., rien n'est plus vrai..., c'est tout naturel, etc., etc. »

## 6. (T.)

Rendre visite à une femme d'une propreté outrée et qui, malgré elle, vous laisse appercevoir, au froncement de ses sourcils, que vos pieds ne sont pas suffisamment essuyés, quoique vous les ayez frottés contre vingt nattes ou paillassons dans votre passage jusqu'à elle ; que vous êtes trop prêt de ses chenêts d'or moulu ; que vous êtes en danger de renverser un vase favori ; que vous vous appuyez trop sur le dos de votre

chaise ; que vous êtes sur le point de réveiller *Bijou*, en parlant d'un ton trop élevé, au point que vous préféreriez la condition d'un prisonnier au secret.

7. (T.)

Vous égosiller inutilement à rappeler une personne que vous venez de quitter, et à laquelle vous avez oublié de parler des objets les plus importans sur lesquels vous étiez convenus de discuter ensemble.

8. (T.)

Après avoir été accidentellement retenu dans une partie de plaisir sur l'eau, longtems au-delà du moment auquel vous aviez à faire, essayer, à force de rames, de regagner le tems perdu ; puis en tirant précipitamment votre montre pour savoir de

combien vous avez dépassé l'instant critique, la lancer de l'autre côté du batelet, où vous la voyez sur-le-champ disparoître sous les ondes.

---

Voici tout ce que j'avois à vous dire; c'est, à la vérité, un bien foible budget de misères; mais pour continuer notre ancienne manière de caractériser les choses, ce-qu'il perd en quantité, il le gagne en qualité.

*Sen.* Ce sont des tribulations très-sortables, ainsi ne vous découragez pas; je doute même que les miennes les surpassent: mais quelles qu'elles soient, vous allez les en-

tendre ; vous serez tout-à-l'heure à même de prononcer, car je me sens maintenant assez de courage pour en hasarder la récapitulation. Prenez-les pour le moment telles qu'elles se présentent, puisque je n'ai pas eu encore assez de calme pour les mettre en ordre.

9. (S.)

Après dîné, pendant que vous sablez le champagne, au moment où il vous vient dans la tête le meilleur argument possible pour le débat qui est sur le tapis, avaler votre vin de travers et parler ensuite d'une voix suffoquée en étranglant votre débit et en toussant, les larmes aux yeux, jusqu'à ce que la con-

versation ait changé de sujet et que votre antagoniste ait quitté la compagnie.

Ac veluti in somnis, oculos ubi languida pressit
Nocte quies, necquicquam avidos extendere cursus
Velle videmur et in mediis conatibus, ægri
Succidimus... non lingua valet, non corpore notæ
Sufficiunt vires... nec vox nec verba sequuntur (*).
(Virg.)

---

*Tes.* Excusez-moi si je vous interromps, mais je me rappelle une tribulation de cette espèce qui l'emporte sur la vôtre.

---

(*) *Tel, lorsqu'appésanti par un profond sommeil*
*L'illusion lui rend les scènes du réveil;*
*L'homme en songe essayant une course impuissante,*
*Cherche et ne trouve plus sa vigueur languissante,*
*Se soulève, retombe, étend en vain son bras,*
*La voix manque à sa langue et la force à ses pas.*
(Delille.)

10. (T.)

En sortant d'une société dans laquelle vous avez été mistifié par les plaisanteries d'un bel-esprit de profession..., songer, tout-à-coup à une répartie qui, si vous l'eussiez placée à propos, l'eût pulvérisé.

Ou bien,

11. (T.)

Perdre le fil de vos raisonnemens au point d'être obligé de vous taire, quoiqu'un instant auparavant vous eussiez toute la série de vos moyens de conviction bien présente à votre mémoire, et que, si vous les eussiez opposés en tems utile à votre antagoniste, il s'en fût trouvé accablé, anéanti.

*Sen.* Mille fois plus insupportable que tout cela.

12. (S.)

Perdre, pour me servir de votre expression, le fil de votre discours en racontant une histoire dont vous vous êtes fort bien tiré jusqu'au dénouement..., qu'il vous arrive tout-à-coup d'oublier, et dont, par conséquent, la compagnie est obligée de se passer.

Ou, ce qui est plus crucifiant encore,

13. (S.)

Après avoir raconté une anecdote très-piquante, et indiqué le sel de cette anecdote à une société composée de personnes auxquelles vous êtes étranger...,

le morne silence, le regard fixe, les pitoyables *hem, hem* d'une toux affectée, les ah! ah! ah! ou le rire à la glace, avec lesquels elle est reçue par les différens spectateurs, à la stupidité desquels vous ne vous étiez pas attendu.

---

*Tes.* Bon; ma foi..., j'ai éprouvé celle-là. Vous feriez tout aussi bien de conter des plaisanteries dans un dortoir au milieu de la nuit, que dans certaines assemblées.

« Sicut in somno et quietibus cæteris. »

Mais, écoutez, puisque vous vous croyez mon maître dans l'art d'échouer dans le récit d'histoires amusantes, je veux vous corriger

de cette erreur et me permettre de vous interrompre encore une fois.

14. (T.)

Après avoir narré une aventure très-curieuse et très-peu connue, en montrant tout le plaisir qu'elle vous fait éprouver; entendre celui auquel vous la contez avec tant de satisfaction, vous dire obligeamment que vous tenez cette anecdote *de lui-même!*

---

*Sen.* Vous triomphez pour cette fois, je l'avoue, mais mon tour viendra, soyez-en sûr... Je continue dans l'intention de vous confondre du premier mot.

15. (S.)

A table et pendant le dessert, au moment où le vin mousseux pétille dans les verres comme l'esprit dans toutes les têtes, voir la porte s'ouvrir... et entrer une légion d'enfans, l'œil fixe et la bouche béante, que chacun, pour complaire au maître et à la maîtresse de la maison, s'empresse d'admirer et de caresser..., outrage contre lequel aucun réglement, aucun statut n'a encore rien prononcé dans les meilleurs gouvernemens possibles.

16. (S.)

Arriver trop tard à un déjeuner où vous étiez invité, et vous asseoir pour être contemplé en silence par le reste

de la compagnie qui s'est abondamment repue, mais qui se croit, par égard, obligée de rester à table pendant que vous mangez avec précipitation des rôties toutes froides, et que vous prenez des tasses de thé évaporé, qui, tel qu'il est, vous paroît préférable à la fastidieuse opération de nouveaux préparatifs.

---

*Tes.* A un déjeûné? baste! si c'eût été à un dîné, à la bonne heure; écoutez celle-ci:

17. (T.)

Vous tromper de jour d'invitation et vous rendre le lendemain de la date indiquée dans une maison qui tient un ordinaire réglé, mais très-peu somp-

tueux... En entrant dans la salle à manger, vous trouvez le domestique occupé à ôter la table, qu'il est obligé de remettre et de recharger des ruines à peine encore tièdes du dernier plat qu'on a remonté de la cuisine où l'on a été obligé de l'arracher aux vampires qui le dévoroient, et qu'on assaisonne alternativement de critiques sur chaque bouchée que vous mangez, et de panégyriques sur le délicieux repas qu'on s'étoit attendu à vous voir partager, la veille, avec la meilleure société de la terre.

18. (S.)

Accompagner un père d'un âge avancé à une pension du premier âge, pour y voir danser une petite fille de huit ans dont il raffole.

19. (S.)

Contenir une violente envie de bâiller en serrant fortement vos lèvres l'une contre l'autre pour empêcher que vous ne soyez apperçu d'un insipide personnage dans la compagnie duquel vous êtes, et dont la conversation provoque le sommeil d'une manière irrésistible.

20. (S.)

Rendre visite à un être bienveillant et débonnaire dont la maison est très-éloignée du centre de la ville, et dont le seul projet de vous amuser qu'il ait en tête est de ne pas vous laisser un instant avec vous-même.

21. (S.)

Voir un homme qui n'a pas la moindre

notion des sciences et qui à peine en balbutie le langage, entouré à son lever de flagorneurs qui croient sur parole tout ce qu'il dit et le regardent comme un oracle, s'en rapportent aveuglément à ses fausses lumières, le consultent sur tout et humeut ses décisions comme ils avaleroient des pilules, sans s'informer seulement de ce qu'elles contiennent.

22. (S.)

Etre surpris à lorgner l'idole de votre ame par une babillarde de soubrette à laquelle vous étiez jaloux de cacher la vivacité de votre passion.

23. (S.)

En allant voir le matin une dame d'un âge avancé et menant une vie retirée...,

éprouver le désagrément de souffrir que le fil de la conversation se perde dans le bruit occasionné par la ménagerie de son anti-chambre, consistant en des perroquets, des chats, des chiens, des écureuils, des singes qui fondent sur vous de tous les côtés au moment où vous entrez, et ne vous laissent pas un instant de repos que vous ne soyez parti; la vieille douairière étant satisfaite de ce tintamarre, au point de ne faire aucun effort pour interrompre cette maudite cacophonie.

24. (S.)

Apprendre que votre domestique, par un prodige extrême de sagacité et d'intelligence, a refusé la porte à la seule personne que vous lui aviez ordonné de

laisser entrer, et qui s'en est allée sans donner son adresse...; ou, ce qui revient au même, qu'il a laissé entrer la seule personne que vous aviez juré de ne jamais recevoir.

25. (S.)

Tenir un vieil engagement avec des personnes du commun au moment même où vous êtes instamment prié d'une partie avec des gens de haut parage; ou, si vous l'aimez mieux, recevoir, à raison d'un retard de la poste, une invitation des derniers le lendemain du jour où la partie a eu lieu.

26. (S.)

Immédiatement après avoir témoigné à une personne tout le regret que vous éprouvez de vous être trouvé absent lors-

qu'elle est venue vous voir..., laisser échapper imprudemment dans votre conversation un mot indiscret qui prouve complettement la supposition de votre *alibi*.

---

*Tes.* Cela est trop fort, il y a de quoi mourir de rage.

*Sen.* Oui, et même sans aucun ami qui se charge de vous clorre la paupière, au moment où vous êtes obligé de regarder en face la personne qui a découvert votre imposture.

27. (S.)

L'heure avant dîner pendant laquelle vous vous trouvez au milieu d'un cercle de personnes qui vous sont étrangères.

Horror ubique animos, simul ipsa silentia terrent. (VIR.)

*Tes.* Oui, et cela lorsque

28. (T.)

Pendant ce quart-d'heure vous voyez entrer une personne qui, à son arrivée, vous montre la figure d'un inconnu au lieu de celle d'un ami particulier invité à venir avec vous, et qui n'a pas pu être de la partie.

29. (S.)

Vous efforcer en vain d'entendre la remarque d'une personne ou la question qu'elle vous adresse, et lui dire à plusieurs reprises : « Je vous demande bien pardon, monsieur; » puis la faisant répéter de nouveau sans rien comprendre encore à ce qu'elle dit;

Necquicquam ingeminans, iterumque iterumque vocavit.

vous voir réduit à passer pour un sot et à rester muet, ou dans votre embarras, feindre de l'avoir entendue, en répondant à tort et à travers.

30. (S.)

Une lettre qui n'arrive pas à son adresse; une lettre, dis-je, par laquelle vous mandez le jour et l'heure de votre arrivée à un ami..., de sorte qu'à l'époque marquée, après une très-longue route et des accidens éprouvés sur le chemin, vous trouvez, en descendant de cheval, à une heure très-avancée de la nuit, toute la maison couchée... Quand après avoir bien crié et frappé à la porte vous êtes parvenu à faire paroître un domestique au balcon, et à le convaincre avec beaucoup de peine, que vous

n'êtes pas un voleur de grands chemins, on vous laisse à la fin entrer... En examinant les lieux qui sont déserts, vous y remarquez du feu qu'on vient de couvrir, un garde-manger absolument vide, un cellier fermé à la clef, un lit qui n'est pas préparé, un maître qu'on ne veut pas réveiller; pour comble de bonheur, point d'écurie dans la maison, ni d'auberge dans l'endroit.

31. (S.)

Au milieu de la conversation..., toucher par inadvertance une corde que vous savez devoir faire mettre sur le tapis la plus longue et la plus insipide histoire du plus ennuyeux mortel qui existe sur la terre.

32. (S.)

Après vous être trouvé parfaitement

d'accord, avec une personne dont vous cherchez à vous concilier les bonnes graces, sur une question sérieuse et délicate..., reconnoître à sa réponse que vous vous êtes entièrement mépris sur sa façon de penser et elle sur la vôtre, de sorte qu'après une foible tentative pour vous tirer d'embarras, vous retenez subitement votre langue et vous vous retranchez gravement sur le silence.

« Dixit et extemplo ( neque enim responsa dabantur
Fida satis ) sensit medios dilapsus in hostes.
Obstupuit... retroque pedem cum voce repressit (*). »
(Virg.)

33. ( S. )

Demeurer, ou même seulement sé-

(*) *Il dit, ..... la réponse incertaine,*
*Aussitôt* LE *décèle; instruit de son erreur,*
*Il se tait et recule.....* (Delille.)

journer avec quelqu'un dont la volonté diffère étrangement de la vôtre sur l'admission d'un air frais dans l'appartement.

---

*Tes.* Bien, je sais ce que vous voulez me dire; vous avez besoin de respirer..., ainsi, j'ouvre la fenêtre.

*Sen.* Vous êtes trop bon, mais je vous assure que je ne suis nullement coupable de l'intention que vous me prêtez.

34. (S.)

Après avoir, avec beaucoup d'adresse, ménagé une entrevue à deux personnes que vous pensiez faites pour se com-

plaire l'une avec l'autre, découvrir, avant qu'elles se quittent, que leur caractère et leur humeur sont absolument incompatibles.

35. (S.)

Les efforts inutiles que vous faites pour paroître joyeux lorsque tout se réunit pour vous donner de l'humeur; de sorte que votre gaîté a de la peine à se manifester dans vos discours, et que vous vous appercevez que votre affectation est remarquée.

---

Ou, ce qui est peut-être aussi désagréable,

36. (S.)

En essayant de rire de la lourde plai-

santerie d'un brave homme, mais fort mauvais railleur,

( « Hilaris cum pondere virtus. » )

ne pouvoir proférer que ce misérable et pénible ah! ah! que vous savez devoir vous trahir vous-même aux yeux de l'ignorant qui l'a provoqué, quoiqu'il ne soit nullement d'un caractère soupçonneux...; puis voir quelqu'un de la compagnie venir vous demander à l'oreille ce dont vous riez, et vous trouver forcé de convenir que vous n'en savez rien, comme en effet cela n'est que trop vrai, puisque vous avez ri gratuitement et sans comprendre ce que l'on disoit, le tout pour plaire à ce vieux radoteur dont l'œil pétillant de joie a fait le tour de la table et levé forcément une taxe

générale sur les muscles de ses amis à la conclusion de son discours.

---

*Ed. Tes.*

Γελως ακαιρος εν Βροτοις δεινον κακον (*).

*(Frag. vet.)*

*Sen.* Mais il est un autre maintien, une autre contenance forcée qui coûte encore davantage.

37. (S.)

La nécessité où vous vous trouvez quelquefois d'affecter un sourire gracieux en vous adressant à un poltron ou à un bravache qui est un tigre chez lui

---

(*) Un éclat de rire poussé mal à propos, est une des plus cruelles tribulations de la vie humaine.

et un mouton partout ailleurs que dans sa maison ou... à tout autre chenapan nouvellement sorti de prison.

38. (S.)

Rester à causer le soir pendant trois mortelles heures au-delà de l'instant pour lequel vous avez demandé votre voiture, et cela par la faute d'un cocher pris de vin qui n'a plus la force de monter sur son siége; être obligé, enfin, de vous retirer par une pluie affreuse, et de faire cinq ou six milles à pied.

39. (S.)

Causer avec un homme à poumons d'airain, à poitrine de fer, qui n'entend et ne veut entendre que lui, de sorte que lorsque vous avez détruit tous

ses argumens les uns après les autres, il vous poursuit avec des billevesées, et qu'après avoir anéanti la substance de sa fausse logique, vous êtes encore obligé d'en combattre l'ombre.

40. (S.)

Le silence profond qui ne manque jamais de régner dans une nombreuse société, au moment où vous cherchez à vous prévaloir du bruit qui s'y fait pour dire quelque chose en particulier à votre voisin.

---

*Tes.* J'ai quelque chose de mieux que cela.

41. (T.)

La sensation de déplaisir accompagnée

d'un certain dégoût que l'on ne peut définir, qui n'est peut-être bien senti que par moi, et dont vous êtes affecté à de certains discours, à de certains modes de prononciation et de certaines manies dans certaines personnes.

42. (S.)

Blesser l'amour-propre et la sensibilité d'un homme avec lequel vous conversez, par quelques paroles indiscrètes que vous voudriez, pour tous les trésors du monde, avoir retenues; puis vous plonger et vous enfoncer de plus en plus dans votre balourdise en vous efforçant de vous en tirer.

43. (S.)

Aller de porte en porte solliciter la

charité de vos connoissances pour une famille qui a éprouvé des malheurs, et ne lever, malgré votre éloquence et votre talent oratoire, pour toute contribution, que des vœux pour le succès de votre charitable entreprise..., ces honnêtes personnes se trouvant « désespérées de s'être fait une loi de n'obliger que les gens qu'elles connoissent. »

44. (S.)

Après dîné..., lorsque tout le beau sexe s'est retiré, vous trouver tout-à-coup tête-à-tête avec une *torpille* qui n'a ni bouche ni éperon, et dont vous ne pouvez tirer une seule parole.

45. (S.)

Etre importuné par des gens d'em-

prunteuse et courte mémoire, qui viennent de tems à autre vous prier de leur prêter de petites sommes destinées, d'après leur ingénieux aveu, à leur procurer des choses que des motifs d'économie vous font refuser à vous-même; ou, ce qui est encore plus étonnant, à des cadeaux pour leurs amis et pour leurs parens.

46. (S.)

Après avoir débité ce que vous imaginez être une facétie, mais que vous croyez n'avoir été entendu de personne de la société, vous trouver réduit à l'horrible alternative de perdre votre trait d'esprit ou de répéter ce prétendu bon mot, en courant le risque d'appercevoir qu'il a été saisi en même tems

que critiqué, et d'acquérir par conséquent la certitude que vous êtes regardé comme un sot à prétentions.

47. (S.)

Avec un caractère bilieux et facile à irriter, vous trouver chez une personne qui a la manie de se balancer ou d'osciller dans sa chaise comme la verge d'une pendule..., d'agiter son pied à l'instar de celui d'un remouleur..., de battre la caisse sur la table avec ses ongles ou avec les phalanges de ses doigts..., n'étant pas assez familier avec ce persécuteur pour le troubler dans ses occupations.

48. (S.)

Après vous être vanté d'être un habile physicien, et par conséquent de

savoir bien arranger le feu, vous trouver invité par une dame de la compagnie à vous en charger, et vous y prendre de manière que vous faites rouler dans l'âtre tout l'édifice du charbon de terre dont il se compose en éteignant le peu de brasier qui restoit.

49. (S.)

Répondre par une salutation très-profonde à une révérence dont vous venez de découvrir, à votre extrême confusion, que l'intention n'étoit point pour vous.

50. (S.)

Prendre sur vous d'avaler l'*ipécacuanha* de la flagornerie que vous savez vous être adressée dans des vues d'intérêt, et vous y prêter par égard pour un parent

ou un ami du parasite dont les plattes adulations lassent depuis long-tems votre patience.

51. (S.)

Etre battu, terrassé dans une controverse par les argumens d'une personne à laquelle la civilité vous empêche de dire, que vous ne lui répondez pas parce que l'épaisseur de sa langue et de son génie vous met hors d'état d'entendre ce qu'elle dit ou ce qu'elle veut dire.

52. (S.)

Etre accablé de toutes parts dans une nombreuse compagnie d'invitations de chanter, lorsque par un tort de la nature, ou par accident, vous n'avez pas de voix, ou lorsque, si vous en avez, vous n'êtes pas en humeur de la produire.

*Tés.* A quoi je vous demanderai la permission d'ajouter :

53. (T.)

La situation dans laquelle vous vous trouvez pendant et après les cadences et les roulades d'une personne qui n'a aucun des talens exigés d'un chanteur.

54. (S.)

A la suite d'une longue pause dans la conversation d'une personne d'un caractère très-réservé, et que vous connoissez fort peu, lui adresser la parole au moment même où elle vous l'adresse elle-même... : ici, la politesse ordonne le silence des deux côtés... Après un tems raisonnable donné et reçu de part et d'autre pour reprendre le fil du dis-

cours, le sort veut que tous deux vous vous hasardiez, de rechef, à parler en même tems..., tous deux, par déférence, vous vous désistez de nouveau....., enfin vous vous trouvez obligés l'un et l'autre de vous retrancher tout confus dans le plus profond silence.

---

*Tes.* Laissez-moi, je vous prie, placer une tribulation qui m'est déjà échappée plusieurs fois.

55. (T.)

A Bath, ou dans un autre endroit où l'on prend les eaux, traîner vos jambes l'une après l'autre le long du rivage de la mer, parce que les autres en font autant..., parce que, dit-on,

l'exercice est salutaire après le bain... ; parce qu'il est possible que vous rencontriez la figure d'une ancienne connoissance parmi vos camarades de prison, et parce que, si maussade que soit cette promenade, tout est préférable au désagrément de s'en retourner dans un sombre réduit pour y bâiller sur une insipide gazette, le reste de la journée.

56. (S.)

Vous trouver en société avec des avocats, des médecins, des marchands ou des capitaines de vaisseaux, etc..., tous, excepté vous, de la même profession, qui commencent à discuter avec chaleur et en termes techniques, les points les plus minutieux de leurs plaidoieries, de leurs cas, de leurs spéculations, de leurs

batailles; etc., sans vous accorder une trève d'un seul instant... Mais de toutes ces différentes sectes, la plus redoutable est celle des avocats, parce qu'ils ont l'usage le plus libre de leur langue. Les malheureux! ils n'ont pas eu de peine à me prouver ce que j'étois; c'est-à-dire, le plus misérable des êtres, jusqu'à ce que je fusse parvenu à me délivrer de leur société.

57. (S.)

Vous sentir tourmenté d'une envie de dormir irrésistible, tandis que vous êtes à converser avec des personnes qui ont tous les titres possibles à votre respect et à votre vénération, et devant lesquelles

Ne « fas est obrepere somnum. » (Hor.)

58. (S.)

Etre perpétuellement fatigué d'explosions de fautes grammaticales, de termes d'ampoulés, d'expressions emphatiques, un pathos insupportable, enfin, par des personnes qui devroient savoir parler..., et cela sans avoir la liberté de leur faire les moindres remontrances.

---

*Tes.* Oui, malgré la démangeaison qu'il vous prend de leur dire :

« Male nominatis parcite verbis. » (Hor.)

59. (S.)

L'agrément d'être retenu sans chapeau, par un tems d'orage, à tenir compagnie à la figure de votre marteau de

porte, et cela par la surdité ou la négligence d'un portier.

60. (S.)

A la campagne, recevoir l'invitation d'accompagner, après-dîné, de vieilles femmes qui se croient des jouvencelles, à leur promenade du soir; tandis que la fille de la maison, personne d'une beauté céleste, est retenue au logis par une légère indisposition qui ne l'auroit rendue que plus intéressante.

61. (S.)

Vous trouver engagé dans une altercation fort échauffée, tandis que vous souffrez d'un mal de gorge et que vous avez la luette aussi enflammée que l'est la dispute.

62. (S.)

Aller vous établir dans un canton loin

de celui que vous quittez et où vous aviez une société choisie..., y faire *la quarantaine* pendant six mois, tandis que les personnes de votre voisinage délibèrent à une distance respectueuse s'il est prudent de chercher à vous approcher, pour vous tenir ensuite sur la sélette et vous juger.

---

*Tes.* Oui, et quand les débats se termineroient en votre faveur, être condamné à rester encore isolé quelques semaines pendant que l'on se dispute à qui attachera le grelot; ou, pour me servir d'une expression militaire, à qui sera un des *enfans perdus* destinés à tenter l'aventure.

63. (S.)

Se voir destiné à vivre avec des *automates*, animaux qui règlent leurs pensers, leurs paroles, leurs actions sur leur montre..., qu'aucune supplication ne peut décider à se coucher ou à se lever après la minute ou la seconde fixée..., encore moins à varier d'un instant l'heure des repas..., que rien au monde ne pourroit décider à allumer du feu avant la Toussaint, ni à s'en passer avant le premier de mai...; qui ne sauroient lire ou entendre lire plus d'un certain nombre de pages arrêté dans leur esprit, ou rester à la petite pièce après une tragédie, etc., etc.

Illa manent immota locis, neque ab ordine cedunt(*). (Vir.)

(*) *Là l'oracle repose et demeure immobile.* (Delille.)

64. (S.)

Le soir, un long tête-à-tête dans un appartement clos avec un homme qui ne peut se résoudre à se coucher sans vous faire étouffer, c'est-à-dire, sans avoir fumé trois ou quatre pipes, et que, cependant, vous ne pouvez fuir, quoique l'odeur du tabac vous suffoque, parce que vous avez à terminer avec lui une affaire qui ne peut pas se différer d'un quart-d'heure.

Ille autem, neque enim fuga jam super ulla pericli est,
Faucibus ingentem fumum (mirabile dictu)
Evomit, involvitque domum caligine cæca,
Prospectum eripiens oculis, glomeratque sub antro
Fumiferam noctem, commixtis igne tenebris (*).

(*) *De son gosier brûlant dans son hideux séjour,*
*Il vomit des torrens de feux et de fumée,*
*S'entoure tout entier d'une nue enflammée.*

*Sen.* Que peut-on faire, mon cher Testy, avec un pareil homme?

*Tes.* Ce qu'on doit faire? Continuez jusqu'au bout du passage, et vous le verrez. Agissez avec lui comme le fit autrefois Hercule avec son compagnon qui avoit la manie de fumer.

Non tulit Alcides animis, seque ipse per ignem
Præcipiti injecit saltu, qua plurimus undam
Fumus agit nebulâque ingens specus æstuat atrâ.
Hic Cacum in tenebris incendia vana vomentem
Corripit, in nodum complexus, et angit inhærens
Elisos oculos, et siccum sanguine guttur (*).

---

*Et dans ses noirs cachots, image des enfers,*
*A cette affreuse nuit mêle d'affreux éclairs.*
(DELILLE.)

(*) *Alcide furieux ne contient plus sa rage;*
*Il s'élance, il se jette au plus fort du nuage,*

*Sen.* Votre remède, quoique très-efficace, mérite réflexion avant qu'on l'emploie... Je continue.

65. (S.)

A un grand dîné, être placé au bas bout, tandis que les convives les plus enjoués se trouvent au haut bout.... brûler d'envie de vous trouver au milieu d'eux et de vous mêler de leur joyeuse conversation, au lieu de rester

---

*Aux lieux où la vapeur sortant à gros bouillons,*
*Roule à flots plus épais ses plus noirs tourbillons.*
*En vain l'affreux Cacus lance ses feux dans l'ombre;*
*A travers l'incendie, à travers la nuit sombre,*
*Il le prend; il l'étreint entre ses bras nerveux;*
*Et, de leur creux profond faisant jaillir ses yeux,*
*Du monstre à qui la voix, la lumière est ravie,*
*Arrête dans sa gorge et le sang et la vie.* (DELILLE.)

avec vos graves voisins à parler de choses insipides ou fastidieuses.

---

*Tes.* Cela est aussi insupportable qu'une autre situation dont je vais vous parler.

66. (T.)

Le désagrément de dîner et de passer la soirée entière avec des chasseurs de profession dont la chance a été heureuse, et qui, pendant que vous maudissez même jusqu'au nom d'un limier, sassent et ressassent cent fois les aventures qui leur sont arrivées le matin.

67. (S.)

Dans une crise importante d'affaires politiques...., après avoir attendu avec

impatience l'arrivée du journal, le voir enlevé par un idiot qui épelle toutes les lettres, et qui, s'il s'avise de lire tout haut, choisit les articles insignifians, et passe pardessus tout ce qui a le droit de vous intéresser.

68. (S.)

Escorter deux ou trois carossées de cousins de la province, importés pour la première fois à Londres du fond de la *terra incognita* de l'Angleterre, aux ombres chinoises, chez Astley, et au combat du taureau.

69. (S.)

Entendre votre comédie ou votre tragédie favorite de Shakespeare anonnée par un mirliflor qui, sur la proposition

indirectement adressée par quelqu'un de la compagnie d'en faire tout haut la lecture, s'est chargé avec empressement de cet emploi... en présence d'un habile lecteur, que sa modestie a empêché d'offrir ses services.

70. (S.)

Tandis que vous êtes tout oreilles pour écouter ce que dit un homme très-instruit et de la plus profonde érudition, être à tout moment importuné par un sot qui vous arrache à cette noble jouissance par des rebus ou des sornettes.

71. (S.)

A une table de jeu... les intervalles qui existent entre les refaits, remplis par les remarques critiques qui s'é-

chappent de certaines vestales surannées, dont la langue cependant ménage adroitement leurs perfides insinuations, que vous vous trouvez obligé de les laisser passer exemptes de votre censure, quoique vos plus chers amis soient au nombre de leurs victimes, de crainte de sanctionner ou d'approuver leur malignité en paroissant en saisir le sens et l'objet.

72. (S.)

Vous trouver avec un homme qui croit vous amuser en vous donnant le détail des plats, des services et des vins de ses dînés favoris pendant le cours du mois dernier, en vous racontant les invitations qu'il a reçues de tel et tel, et qui, enfin, vous prie de l'entendre conjuguer le verbe *dîner* dans la première

personne du singulier de tous ses tems et de tous ses modes.

73. (S.)

L'espèce d'anxiété témoignée sur vos mouvemens, sur vos démarches et sur vos projets, par certaines personnes contre l'interrogatoire desquelles vous avez à lutter, une soirée entière.

---

*Tes.* Lutter! Quoi! est-ce que vous n'aviez pas de canne dans ce moment-là? c'est l'arme dont on devroit se servir dans de pareilles circonstances.

74. (S.)

Recevoir des complimens de condoléance d'un homme dont le maintien et

la contenance décèlent malgré lui que son cœur est un franc grimacier.

75. (S.)

Au moment où vous avez pris un siège au milieu d'une société qui se trouve réunie d'après un rendez-vous de vieille date, et dont toutes les personnes s'aiment et s'estiment mutuellement, voir le domestique annoncer un homme souverainement détesté par toute la compagnie, mais qui manifeste, de la manière la plus évidente, à son entrée, qu'il vous a ménagé cette agréable surprise.

76. (T.)

A déjeûné...entendre le radotage d'une vieille femme qui vous conte de point en point tous ses rêves de la nuit, en ne

dégoûtantes, depuis sa première attaque jusqu'à sa situation présente.

« Morborum quoque te causas et signa docebo (*). »
(VIRG.)

---

*Tes.* Comment! vous souffrez cela chez vous, et à votre table? pour moi, quand je rencontre de ces espèces de Lazares qui viennent me faire confidence des maux qui les affligent, je leur fais connoître ma façon de penser d'une manière qui me met bien, je vous jure, à l'abri de cette sorte de tribulation pour le reste de la soirée.

---

(*) *Tu auras de mes maux la source et les symptômes.*

« Sunt verba et voces, quibus hunc lenire dolorem
Possis et magnam morbi deponere partem. » (Hor.)

*Sen.* Que leur dites-vous, je vous prie ?

*Tes.* Je feins d'être bien plus affligé qu'eux; je les régale de l'énumération la plus étendue de mes maladies locales; ensuite je leur fais des descriptions si énergiques et si pittoresques des effets de mes médicamens et de la répugnance que j'ai eu à les prendre, tant ils étoient désagréables, qu'ils sont forcés d'abandonner la place.

*Sen.* Je dois convenir que quelque objection que l'on puisse faire à ce mode de vengeance, il a la

raison et la justice de son côté : mais j'ai d'autres chagrins à vous raconter.

78. (S.)

Marcher par un vent des plus impétueux, avec un homme qui a la fureur de narrer, et dont le corps et l'esprit ne peuvent pas s'émouvoir à la fois; ou, en d'autres mots, qui, à mesure qu'il vous conte ses histoires ou ses anecdotes, croit fort essentiel de s'arrêter à chaque phrase, fait à tout bout de champ volte-face et vous oblige à en faire autant, et qui, sans aucun égard pour le désir violent que vous témoignez de continuer votre chemin, refuse de bouger jusqu'à ce qu'il ait terminé son récit.

« Dixit et adversi contra stetit ora. »

*Tes.* « *Juvenci.* » Ah! de grace, mon cher, ne supprimez pas ce mot, car il y a vraiment plus que de la bonhommie dans votre complaisance pour cet original. Mais pourquoi ne pas aller en avant, il seroit obligé de vous suivre.

*Sen.* Me suivre!.... Un pareil homme a une telle passion pour les haltes, qu'il aimeroit mieux conter toute son histoire en un clin-d'œil, que de faire un pas avant qu'il eût fini.

79. (S.)

Après un débat long et animé sur un point de controverse quelconque entre un ami et vous, dans l'obscurité; au

moment où vous avez produit vos meilleurs argumens et où vous commencez à inférer de son silence que vous l'avez complettement battu et qu'il n'a plus rien à vous opposer; que vous triomphez, enfin..., recevoir sa réponse dans un gros ronflement, d'après lequel vous ne pouvez pas douter qu'il ne dorme depuis un quart-d'heure.

80. (S.)

Dans une salle de bal... après être resté long-tems assis sur le bout d'un banc, à l'extrémité duquel il n'y a qu'une autre personne, vous voir tiré de vos distractions par la chute que vous fait faire le départ inopiné de votre contrepoids; le banc qui s'étoit tenu parfaitement tranquille tant qu'il portoit deux personnes, saisissant cette occasion de

renverser son cavalier en s'abaissant par un bout et en s'élevant par l'autre.

## 81. (S.)

Un thé solennellement prié qui n'est soutenu, ni par une collation, ni par un souper, et auquel toutes les maisons de deux lieues aux alentours ont fourni leur contingent pour une vierge de dix lustres ou une miss de treize ans...; une assemblée sans musique..., sans cartes..., sans même la voix éloquente du scandale, et dont le trait dominant, s'il n'est pas le seul, est le savoureux régal d'un thé éventé dans un cercle immobile et taciturne où aucun son ne se fait entendre, si ce n'est celui des lèvres qui aspirent cette liqueur flegmatique; et encore ce bruit va-t-il bientôt cesser

dans les mornes et sombres momens qui suivent... ; pas un seul miaulement de chat..., pas un seul cri de perroquet..., pas une seule gambade de singe, pour détruire le charme ou l'enchantement qui vous tient pétrifié. En vain vous voulez recourir au seul réfuge infaillible et qui ne vous abandonne jamais, le tems, lieu commun si propre à remplir le vide de la conversation : ce secours vous *faut* encore ; l'atmosphère s'étant tenue depuis long-tems dans un état si cruellement nul, qu'elle n'offre aucun sujet à commentaires ; vous vous résignez donc dans votre désespoir, à un silence qui n'est interrompu de tems à autre que par un soupir sans intention et sans adresse de la part d'une femme ; et de quelle femme, grands dieux ! madame

*Pernelle* est un astre en comparaison.

82. (S.)

Etre pris pour juge dans une querelle conjugale...

---

*Tes.* Ciel !

« .... Quæ mens tam dira, *miserrime conjux*,
Impulit his cingi telis aut quo ruis » ? inquam :
« Non tali auxilio, nec defensoribus istis, tempus
Eget ! ..... » (VIRG.)

*Sen.* Monsieur Testy, je n'aime pas qu'on m'interrompe : je recommence.

Etre appelé comme témoin dans une dispute matrimoniale... : je vous laisse le choix de faire naufrage sur les six écueils suivans.

1° Celui de *garder le silence*, ce qui

vous fera détester des deux partis, chacun supposant que vous favorisez l'autre.

2° Celui de *prononcer que tous les deux ont tort*, pour lequel les deux disputans vous prendront en aversion.

3° Celui de *donner à entendre que tous deux peuvent avoir raison*, ce qui vous rendra de même odieux aux deux partis, l'un et l'autre étant encore plus piqués de votre censure qu'ils ne sont reconnoissans de votre approbation.

4° Celui de *défendre la dame aux dépens du monsieur*, ce qui vous fera encore détester de tous deux; par l'épouse, pour avoir attaqué son cher mari qu'elle ne veut voir mépriser de personne que de sa tendre moitié..., et par l'époux, pour s'être rangé du parti de son ennemie.

5° Celui de *défendre le monsieur aux dépens de la dame ;* ce cas est, en sens inverse du précédent, absolument le même.

6° Celui de *chercher à appaiser la dispute en la tournant en plaisanterie*, ce qui ne vous fera pas moins haïr de tous deux, parce qu'ils traitent la chose trop sérieusement pour qu'on s'en amuse, et que chacun est jaloux de remporter la victoire... Le meilleur parti, je crois, à prendre dans la circonstance, si vous ne pouvez pas vous éclipser, est d'être pris tout-à-coup d'une rage de dents que vous ferez durer autant qu'il vous plaira.

---

*Tes.* Vous n'êtes pas en état de traiter cette tribulation-là comme moi, parce que je suis marié.

83. (S.)

Le jour que vous rendez une visite promise avec la plus grande indifférence de votre part et de celle de la personne qui la reçoit... ; la découverte mutuelle que chacun de vous a sacrifié au présent engagement un projet qui, depuis votre dernière entrevue, s'étoit offert de lui-même avec tout l'attrait possible de l'intérêt et du plaisir.

84. (S.)

Le supplice, ou plutôt la question ordinaire et extraordinaire que vous fait souffrir par ses remarques inattendues un enfant devant une nombreuse compagnie... ; un petit lutin, par exemple, dont vous êtes le père, qui, accourant au-

près d'une dame non mariée, plus jalouse de passer pour une jeune pécheresse que pour une sainte sur le retour, vous assassine sans nulle pitié par la manière dont il s'écrie avant que vous ayez le tems de lui fermer la bouche : « Miss, laissez-moi, je vous prie, compter les plis de votre figure ; en voici un, deux, trois, etc. ; » et qui vient ensuite vous déchirer l'ame en débutant de la sorte avec une autre : « Pourquoi venez-vous ici si souvent, vous savez que ma tante ne peut pas vous sentir..., n'est-ce pas, ma sœur ? etc., etc. »

85. (T.)

Mieux que tout cela : tomber de vous-même dans un pareil abîme..., lorsque, par exemple, le corps penché sur votre

table, étant occupé à écrire ou à dessiner en présence de deux personnes, dont l'une a toute votre amitié et l'autre toute votre indifférence, pour ne pas dire toute votre aversion, vous croyez entendre cette dernière sortir ; décharger, en continuant de tenir vos yeux fixés sur le papier, toute l'amertume de votre bile sur la personne absente dans le sein de celle qui reste, et dont l'inexplicable silence vous oblige enfin à lever les yeux de dessus votre ouvrage, et!!!

86. (T.)

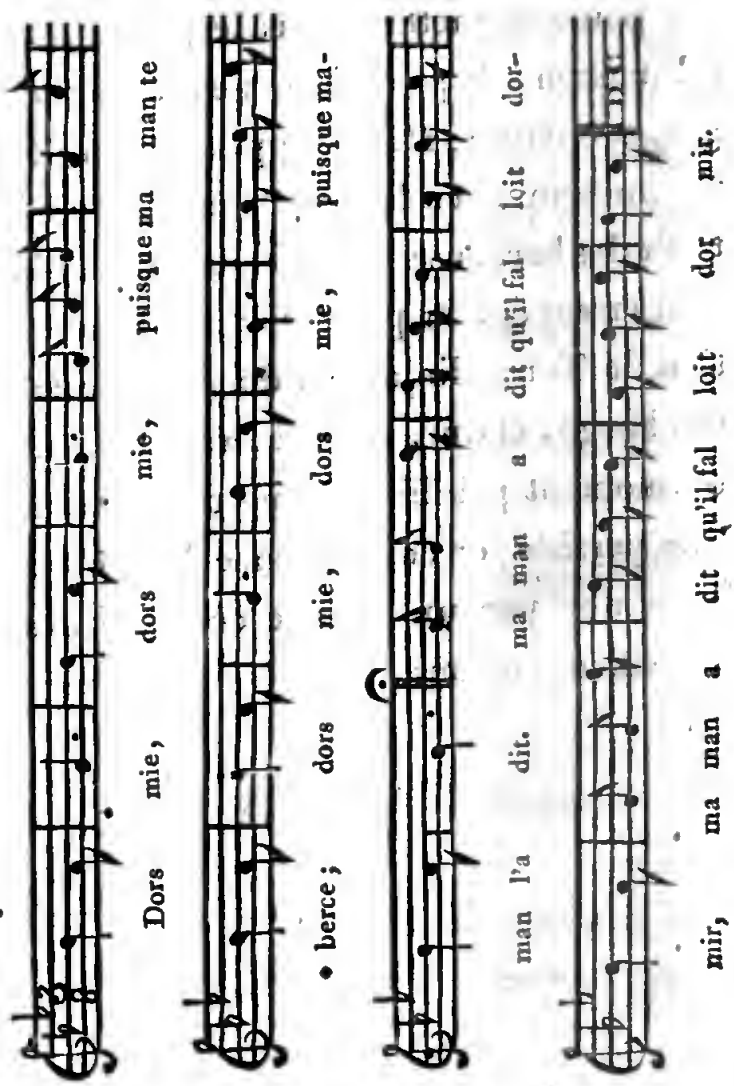
Dans une maison remplie d'enfans gâtés..., le calme, le gracieux sourire et l'air satisfait que vous vous efforcez de montrer malgré les aggressions et les outrages sans fin dont ils viennent troubler

la conversation pendant des heures entières... ; et tout cela chez des personnes avec lesquelles vous n'êtes pas assez intimement lié pour témoigner du mécontentement, de sorte qu'il vous faut endurer, sans mot dire, toutes vos souffrances, ou peut-être même flatter de la main les joues de ces bruyans marmots, tandis que les doigts vous démangent de les caresser d'une bien autre manière.... Il y a mieux, c'est que si vous venez à être délivré de ces petits pestes qui savent parler et marcher, c'est-à-dire, beugler et trépigner, leur place est aussitôt remplie par un détachement qui vous arrive du berceau ; car avant que vous puissiez reprendre haleine, vous voyez fondre sur vous une troupe de bonnes, armées chacune, d'un petit brail-

lard, comme pour relever le bataillon. Un nouveau passe-tems commence alors; ces poupons mettant tous leurs faussets à l'unisson à la première vue d'un étranger, et chaque *Abigaïl* appaisant son petit hurleur avec le radotage insupportable des berceuses; enfin tous ces criards sont envoyés à la promenade, à l'exception de Tony-Binjamin, dont la maman se charge, et qui, dit-elle, va être dans un moment paisible comme un mouton. Elle persiste, en conséquence, à vouloir le calmer par un philtre composé des ingrédiens suivans.

Dors mio

*(Testy chante.)*



ou si ce calmant ne réussit pas, elle a recours à celui-ci « *Dodo*, l'enfant do, l'enfant dormira tantôt, » qu'elle vous débite avec la grace la plus touchante et la voix la plus *harmonieuse*.

Toutes ces ressources, cependant, n'aboutissent encore à rien, car malgré le charme de ces belles paroles et la richesse de la mélodie, le mal va toujours croissant sous l'opération de cette musique enchanteresse...; enfin, n'y pouvant plus tenir, vous prenez la fuite dans un transport de rage étouffée, laissant la mère et le poupon former en pleurant et en chantant le plus insupportable des *duo*.

87. (S.)

Etre régalé, pendant tout le dîné, de

l'agrément d'entendre un maître emporté qui accable d'injures ses domestiques réduits par la terreur au silence.

---

*Tes.* Ah! le maraud! je parierois qu'il dirige contre moi ce trait dans l'obscurité.

88. (S.)

Tomber dans une société de personnes qui ont si long-tems vécu ensemble qu'elles ont mille sujets de conversation, mille plaisanteries, mille allusions en commun dont elles se font continuellement part, du geste, des yeux et des lèvres : pendant ce tems-là, vous restez muet et décontenancé comme un Européen parmi des Siminoles ou des Outagami.

89. (S.)

Entendre deux personnes discuter point par point leurs *écarts* et leurs *marqués* de la veille.

90. (S.)

L'affabilité protectrice d'un important qui tire tous ses droits de supériorité sur vous du blason ou de la banque.

91. (S.)

La société d'un original qui vous assassine en citant à tout quart-d'heure l'autorité d'un homme par lequel il jure dans toutes les circonstances et toutes les occasions, et qui ne trouve de bien que ce qui est fait, dit ou pensé par ce personnage infaillible.

92. (S.)

Après avoir arrêté une très-agréable partie de campagne avec deux ou trois amis et fait les préparatifs de départ... ; le jour arrivé... , l'équipage à la porte..., et rien ne manquant plus à vos désirs que ces mêmes personnes que vous vous attendez à tout moment à voir entrer en joie et en gaîté... ; le bruit de la crécelle du facteur suivi d'une lettre que chacun d'eux vous écrit..., et dont je n'ai pas besoin de vous dire le contenu! !

93. (S.)

Etre conduit, traîné par un soi-disant homme de goût dans tous les coins et recoins de son nouveau palais, jusque même dans les greniers, les offices et les basse-

cours, qui tous, sont de sa construction et dont il vous explique les avantages et la commodité avec un air de triomphe qui vous dicte pour ainsi dire les discours que vous avez à tenir... Comme, cependant vous n'avez pas le talent de paroître enchanté d'une chose quand vous en êtes dégoûté jusqu'à en éprouver des nausées..., l'obligation où vous êtes de choisir entre la nécessité de prodiguer à ce connoisseur de grossiers mensonges et de trahir votre conscience pour rien ou de l'accabler tout-à-coup par un air de franchise et de sincérité assommante, en lui déclarant que sa maison est une lanterne magique, et son jardin une pépinière.

94. (S.)

Vous trouver réduit, par défaut d'in-

telligence, soit à demander l'explication d'un bon mot que tout le reste de la compagnie a saisi, soit à garder votre sérieux, tout en brûlant d'envie de le perdre; ou enfin, à faire la sottise de rire sur parole et sans savoir pourquoi.

95. (S.)

Pendant que vous lisez une tragédie très-intéressante et très-pathétique à des dames occupées à travailler..., les intermèdes avec lesquelles votre aimable auditoire égaie de tems à autre le sombre de la pièce, comme ceux-ci : « Arrêtez un petit moment, monsieur James... » « Ma chère, croyez-vous que j'aurois mieux fait de broder cette garniture, ou pensez-vous qu'elle feroit mieux plissée?...» « Miss Harlow, montrez-moi

comment vous faites vos ourlets plats...»
«Le maudit dé, comme il est large!.. Ma sœur, obligez-moi de me prêter le vôtre... etc. etc.»

96. (S.)

A une visite du soir fort ennuyeuse, long-tems après que vous avez été tourmenté par le désir violent de vous retirer, chercher en vain à surprendre un regard de votre causeuse éternelle de femme, pour convenir avec elle du signal de départ, et quoique vous l'ayez tenue une heure entière en arrêt, la voir s'obstiner à tourner la vue d'un autre côté et ne pouvoir pas en conséquence parvenir à lever le siège.

---

*Tes.* Permettez-moi de vous

donner un échantillon ou deux de plus, d'une espèce particulière d'entêtement, que l'on ne peut démontrer que par des exemples.

*Sen.* J'y consens.

97. (T.)

En prenant congé d'un de vos voisins auquel vous avez été faire une visite du matin, recevoir de lui une invitation pressante de rester à dîner; ceci peut passer...; mais ce qu'il y a de cruel, c'est que quand vous avez refusé à plusieurs reprises de la manière la plus positive l'offre que l'on vous fait, et donné vingt raisons péremptoires pour lesquelles vous ne pouvez pas dîner en ville ce jour-là..., vous voir attaqué de nou-

veau comme si vous n'eussiez rien dit, et vous entendre adresser ces paroles : « Allons, mon cher, vous restez, n'est-ce pas? faites cela pour nous..., vous serez bien aimable. »

---

*Tes.* Qui peut tenir à cela, je vous le demande? Dans mon premier mouvement, je crois que j'aurois assommé cet opiniâtre Amphytrion.

98. (T.)

Une autre fois, c'est un homme qui vient se prier lui-même, un homme, dis-je, avec lequel vous êtes tenu à toutes les formes de l'étiquette... Il entre chez vous au moment où vous vous y attendez le moins et où vous êtes à jouer

du violon, ou enfoncé dans la lecture, ou peut-être encore occupé *à sonner les cloches muettes* (*), *Working the*

(*) En Angleterre, les hommes d'une santé délicate, ceux surtout qui ont la poitrine étroite et resserrée, ont recours à un moyen qu'il est peut-être bon de faire connoître. Ils ont dans chaque main des espèces de cymbales en plomb liées avec des cordons, et qu'ils frappent en avant et en arrière. Le poids de ces cymbales alonge nécessairement les muscles intercostaux et en élargit la capacité. Ils s'amusent aussi à tirer une espèce de mouton qui, en termes d'architecture, se nomme *sonnette*. Cet exercice salutaire s'appelle en anglois *Working the dumb bells*, expression qui ne se trouve dans aucun dictionnaire, et qui prouve avec tant d'autres le besoin qu'on a de meilleurs guides que Boyer et Chambaut pour traduire une langue dont l'interprétation a déjà fourni un nombre prodigieux de contre-sens im-

*dumb bells*. Avec quel compliment croyez-vous qu'il aille m'aborder? il a la sottise de me dire, après avoir fait trois ou quatre lieues pour venir me rendre une visite : « Que je ne vous dérange pas, je vous prie, monsieur!» Non... il ne me dérangera pas!... non, le barbare!... la première fois qu'il viendra ainsi m'interrompre dans mes occupations, je le prendrai au mot et je le laisserai méditer à son aise tout le tems qu'il lui plaira, pendant que je resterai les yeux collés sur mes livres comme *Duns Scot*(*).

primés. Le recueil de ces bévues littéraires que Fréron a relevées en plusieurs circonstances, seroit des plus piquans et des plus utiles.

(*) Duns Scot, théologien écossois, surnommé le Docteur subtile, qui composa dans sa vie douze gros volumes in-folio.

99. (S.)

Voir un imbécile ramasser son chapeau que le vent a fait voler dans la boue, et s'empresser aussitôt de l'essuyer avec la manche de son habit..., comme s'il gagnoit quelque chose à changer de place la malpropreté de ses vêtemens.

---

*Tes.* On ne tariroit pas, si on le vouloit, sur les tribulations qui se présentent sous la forme des folies humaines..... Monsieur Edouard, avez-vous jamais eu le bon esprit de lire un roman espagnol intitulé: *Gusman d'Alfarache*? non, j'en suis sûr, et personne ne s'avise de le lire en Angleterre non plus que

vous, et par la même raison, c'est-à-dire, parce que personne ne sait ce qui est vraiment digne d'être lu. Je vais donc vous renvoyer tous aux règles établies dans cet ouvrage pour le gouvernement d'un *hôpital des fous*, et aux traits de démence qui y sont décrits. L'échantillon suivant servira à vous prouver ce à quoi vous devez vous attendre.

« Nous ordonnons par ces pré-
» sentes, que celui qui se prome-
» nera dans un endroit ou une
» place publique pavée en briques
» ou en dalles de pierre, et qui
» placera avec beaucoup de pré-

» caution et de soin la pointe de
» ses pieds ou ses talons dans
» la ligne directe, sur les côtés ou
» sur les angles desdites briques ou
» dalles, s'abstienne de cette folie,
» et s'en corrige sous peine d'en-
» courir les châtimens qui lui se-
» ront infligés comme violateur de
» nos lois. »

*Ed. Tes.* J'ai vu effectivement de ces gens-là qui affectoient une manière particulière de marcher dans les endroits carrelés en mosaïque comme la rotonde de la banque.

*Tes.* Mais voici une autre tribulation qui ne le cède en rien aux précédentes.

100. (T.)

Observer deux hommes peu familiers entr'eux qui se rencontrent dans la rue, se saluent l'un et l'autre, se sourient réciproquement et continuent leur chemin. Jusque-là ceci peut passer ; mais ce qu'il y a d'insupportable, c'est de voir ces deux benêts s'éloignant de plus en plus et se retournant par intervalles, recommencer à ôter leur chapeau et adresser leurs complimens et leurs grimaces au vague de l'air..., ou prodiguer le surplus des politesses marmotées entre leurs dents à une foule d'étrangers qui passent et qui les regardent comme de paisibles lunatiques auxquels on a permis de sortir sur parole.

---

Après une pareille esquisse de

la vie sociale, quel est celui qui ne préféreroit pas être *chou?* Mais, à bien dire, tout cela ne fait qu'ajouter à nos motifs pour continuer la tâche que nous nous sommes imposée.

*Sen:* Voyons un peu quel sujet nous discuterons maintenant; occupez-vous-en, je vous prie, mon ami, en attendant que j'aie été dans ma bibliothèque pour aller chercher un livre.

*Tes.* Ah! vous faites à merveille de me parler de bibliothèque; comme je n'ai jamais fait d'aussi mauvais sang qu'avec les livres, je vais vous conter les tribulations dont ils m'ont accablé.

*Sen.* Je vous écouterai avec plaisir, car j'ai moi-même bien des griefs contr'eux.

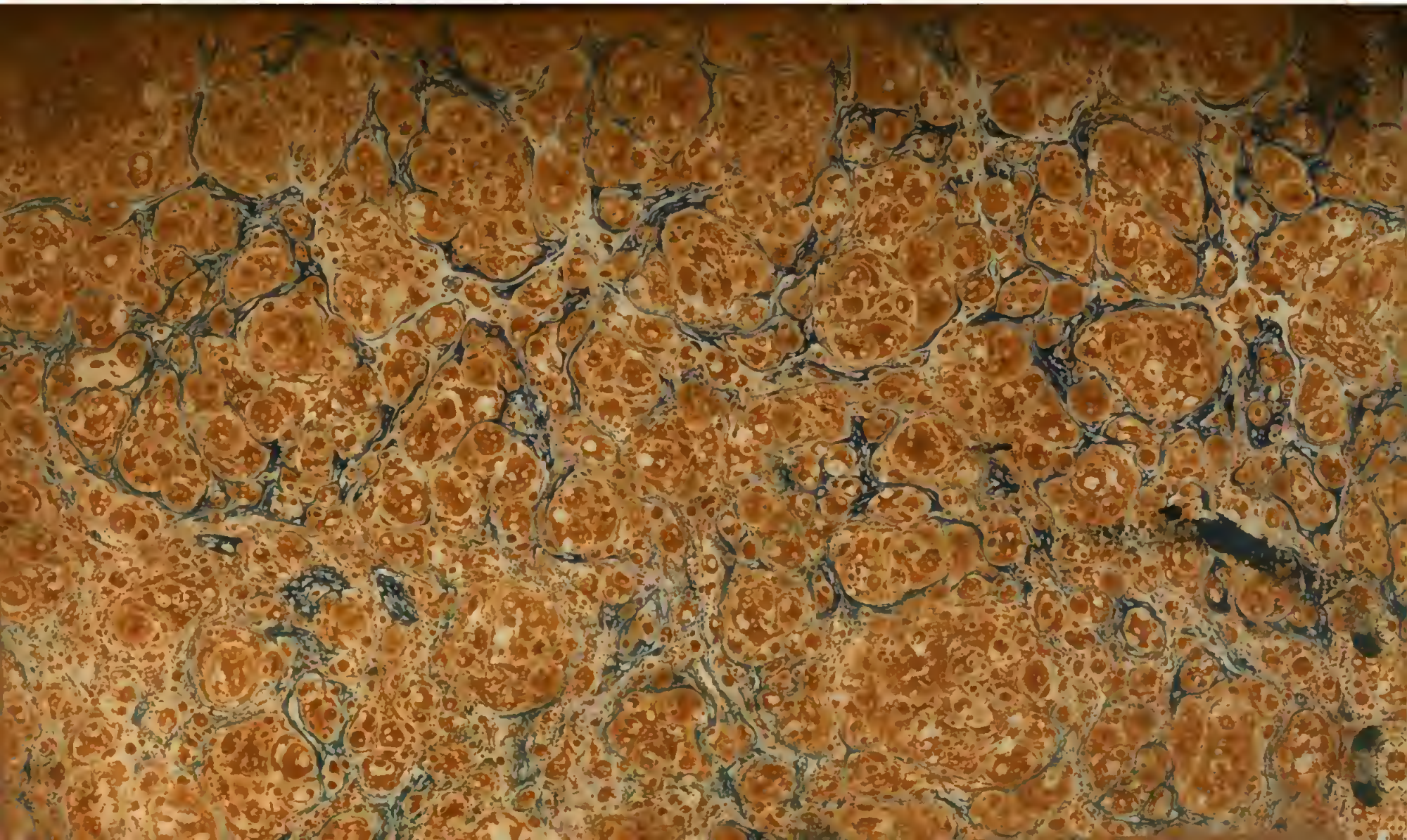
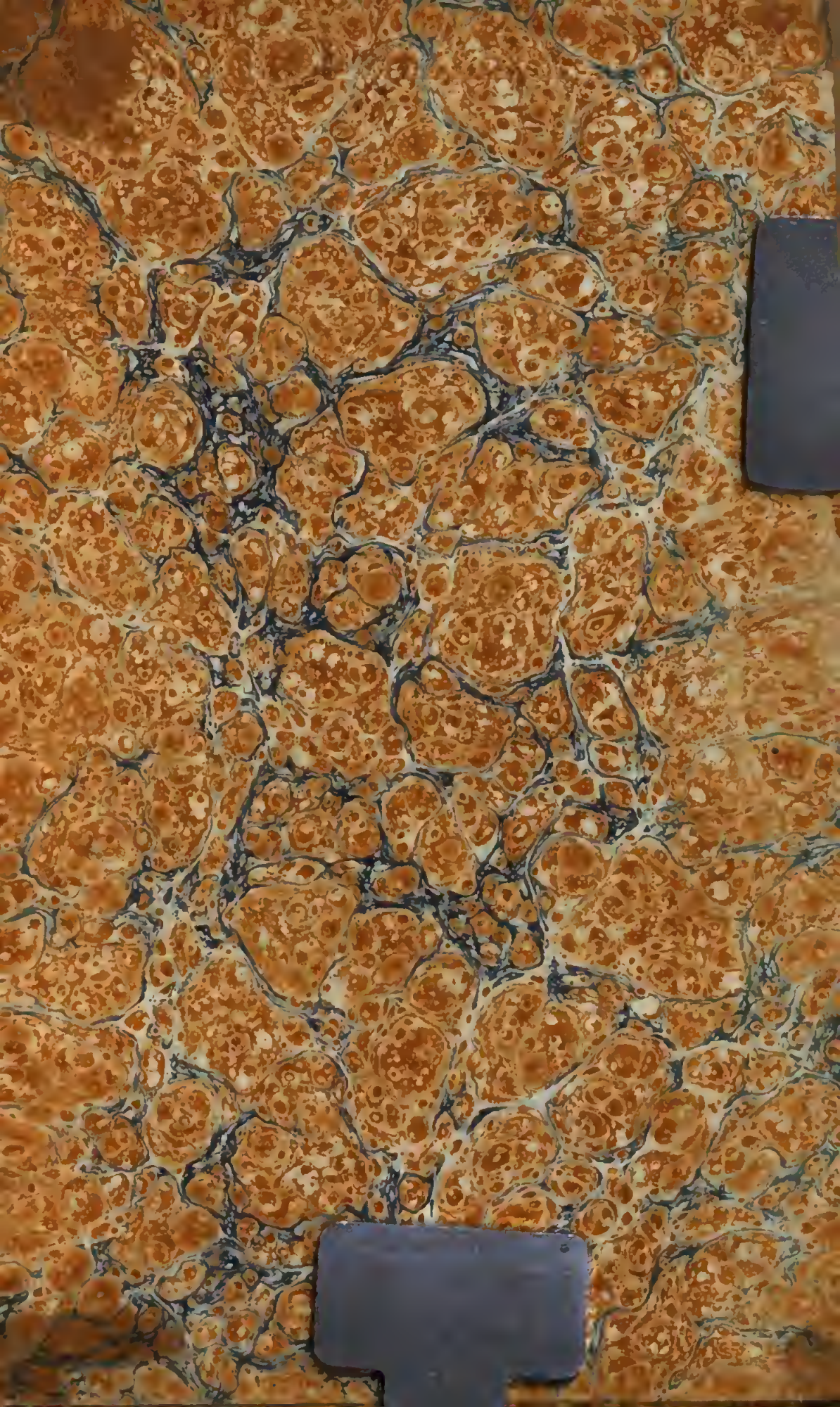
*Tes.* L'antipathie que vous avez pour la lecture ne peut pas approcher de la mienne : l'aversion qu'elle m'inspire passe encore celle de cette bonne femme qui maudissoit les livres et les plumes, parce qu'ils avoient été cause que son enfant étoit aux galères. Demain, donc, nous raisonnerons sur cette espèce de calamité dans ma bibliothèque.

*Sen.* Bon, demain, je m'y rendrai sur les six heures du soir; ainsi, attendez-moi.

FIN DU TOME PREMIER.

9642 18

3541-
2 Vol. £ 2H0-

Rpri
51

Pari